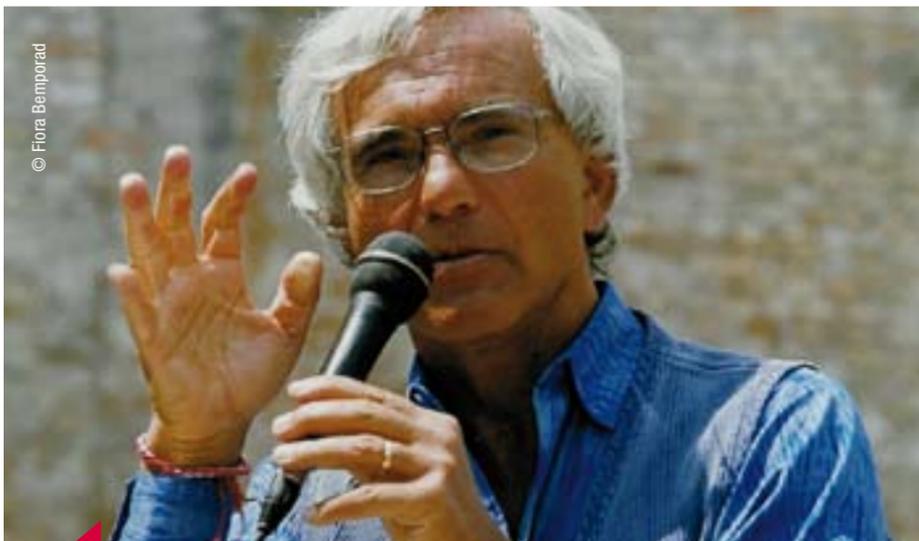


# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2012 / N° 195 FÉVRIER • Paru le mercredi 1<sup>er</sup> février 2012 / 20<sup>e</sup> saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2

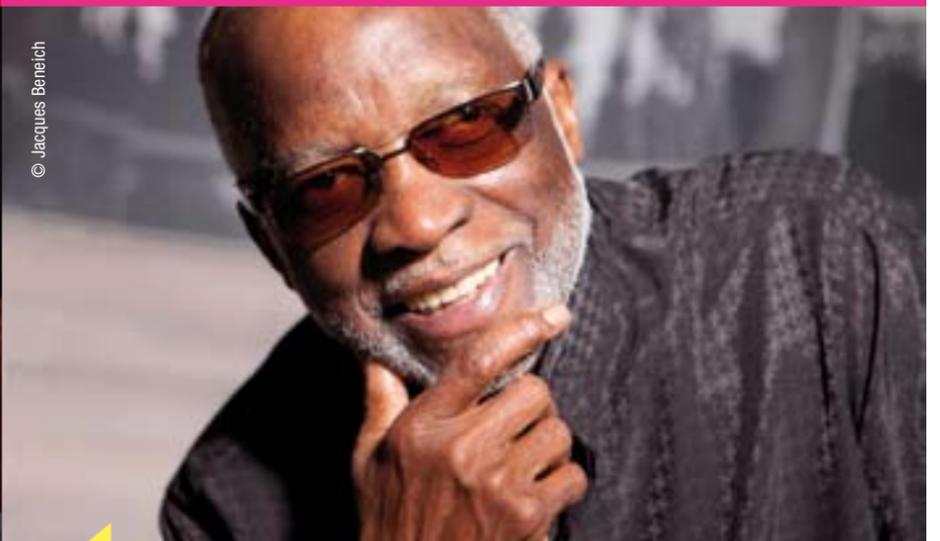


**THÉÂTRE** / SELECTION P. 4-23

ÉVÉNEMENT **Eugenio Barba** et **l'Odin Teatret** sont accueillis au **Théâtre du Soleil** avec leur dernière création, **La Vie chronique**.

**Danse** / SELECTION P. 26-30

**Le Festival Artdanthé** du **Théâtre de Vanves** nous invite à un plongeon dans le paysage chorégraphique québécois. Inédit et inclassable.



**Classique / opéra** / SELECTION P. 31-41

L'actualité lyrique vue par nos critiques, de **Katia Kabanova** aux **Bouffes du Nord** à **Manon** à l'**Opéra Bastille**.

**Jazz** / SELECTION P. 41-46

Monument de l'Histoire du jazz, le pianiste **Ahmad Jamal** reste, à 80 ans passés, un musicien en alerte, plus que jamais en quête d'invention et de plaisir.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / Prochaine parution le mercredi 29 Février 2012 (Mars) / Directeur de la publication : Dan Abitbol



20 - 31 MARS  
Danse, théâtre **FRANÇOIS VERRET** *Raptus*  
PARC **LA ILLETTE**

Nouvelle création sur les traumatismes engendrés par la société d'aujourd'hui

6 JUIN - 15 JUIL.  
**COMPAGNIE DCA / PHILIPPE DECOUFLÉ**  
PARC **LA ILLETTE**

un spectacle **PANORAMA**  
**OPTICON** une exposition

**villette.com**  
01 40 03 75 75

**L'OPÉRA DU DRAGON**  
THÉÂTRE / MARIONNETTES / MUSIQUE

DE HEINER MÜLLER  
MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT THÉÂTRE DE ROMETTE

**DU 6 AU 19 FÉVRIER 2012**

AVEC MAÏA LE FOURN, PIERRE-YVES BERNARD, JOHANNY BERT, CHRISTOPHE NOËL  
CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION EN SCÈNE - THOMAS QUINART

TRADUCTION - RENATE ET MAURICE TASZMAN / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE - ANTOINE TRUCHE / DRAMATURGIE - JULIE SERNON / SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION - KRISTELLE PARÉ, CARL SIMONETTI / FORMES MARIONNETTIQUES - JUDITH DUBOIS / LUMIÈRE - GUILLAUME LORCHAT / RÉGIE GÉNÉRALE ET CRÉATION VIDÉO - STEPHEN VERNAY /

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00  
www.theatregerardphilipe.com  
www.fnac.com - www.theatreonline.com

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

BOYA MOVEMENT IAROCKUDIBLES

## THÉÂTRE

Eugenio Barba et l'Odin Teatret au Théâtre du Soleil, avec <i>La Vie chronique</i> . Entretien avec l'homme de théâtre universel, prônant « un théâtre du Désordre »	P. 10
<b>NOS CRITIQUES</b>	
Antoine Caubet met en scène <i>Finnegans Wake</i> de Joyce et réussit, grâce au génie du comédien Sharif Andoura, à rendre accessible ce texte extraordinaire	P. 3
<i>Naples millionnaire</i> ! de Eduardo De Filippo mis en scène par Anne Coutureau : tous les ingrédients du théâtre sont là ! Au Théâtre de La Tempête	P. 4
<i>Tout le monde veut vivre</i> : un joyau d'Hanokh Levin dans une mise en scène impeccablement maîtrisée de la jeune compagnie Aquilon. Au Théâtre de Belleville	P. 5
<i>Les trois Parques m'attendent dans le parking</i> : Jacques Rebottier résiste au chaos par la déconstruction, orchestrée avec fantaisie, insolence et humour	P. 7
La compagnie Théâtre de Romette crée une jolie version de <i>L'Opéra du dragon</i> de Heiner Müller. Au Théâtre Gérard-Philippe	P. 9
<i>La fausse Suivante</i> : Nadia Vonderheyden fait de la cruauté de Marivaux un enchantement. À Sénart	P. 13
Anaïs de Courson interprète <i>Ida ou le délire</i> d'Hélène Bessette à la Maison de la Poésie. Ça roule, ça fuse, ça claque, ça tinte, et c'est très beau	P. 16
<b>SÉLECTION CRITIQUES SUITE...</b>	P. 4-21
<b>AGENDA...</b>	P. 22-23

## danse

Le Québec à Ardanthé, festival de danse du Théâtre de Vanves	P. 26
<i>Hors Saison</i> , le rendez-vous danse d'Arcadi	P. 27
<i>Les Hivernales</i> , en direction de l'Asie	P. 28
<i>Bilan de compétences</i> de Grand Magasin : une vraie-fausse audition de prestige Hofesh Shechter au Théâtre des Abbesses	P. 29-30
<b>SÉLECTION DANSE SUITE...</b>	P. 26-30

## classique

L'Orchestre Philharmonique de New-York à Paris pour deux concerts sous la direction de son nouveau directeur musical Alan Gilbert	P. 31
Coup d'envoi à l'auditorium du Musée d'Orsay d'un cycle de concerts de musique finlandaise	P. 32
Yoshi Oïda réinvente le <i>Voyage d'Hiver</i> de Schubert à l'Athénée	P. 33
Maurizio Pollini confronte Beethoven et Stockhausen	P. 34
Thomas Quasthoff, grand maître du lied à la Cité de la musique	P. 34
Les 20 ans de l'Ensemble Court-Circuit	P. 35
Riccardo Chailly et son orchestre du Gewandhaus de Leipzig	P. 36
Le Concours international de piano d'Orléans en concert à Paris	P. 36
Bernard Haitink et l'Orchestre de chambre d'Europe en terres beethoviniennes	P. 38
<b>SÉLECTION CLASSIQUE SUITE...</b>	P. 31-38

## opéra

<b>REGARD CRITIQUE SUR L'ACTUALITÉ LYRIQUE :</b>	
<i>Caligula</i> , un opéra baroque avec marionnettes au Théâtre de l'Athénée	P. 38
<i>Lo Speciale</i> , opéra méconnu de Haydn d'après Goldoni au Théâtre Artistique Athévains	P. 39
<i>Katia Kabanova</i> mis en scène par André Engel aux Bouffes du Nord	P. 40
Coline Serreau met en scène <i>Manon</i> de Massenet avec Natalie Dessay dans le rôle-titre	P. 40
<b>SÉLECTION OPÉRA SUITE...</b>	P. 38-41

## jazz

Duc des Lombards, Baiser Salé et Sunside : l'actualité des clubs de la "rue des Lombards"	P. 41
Jason Moran, première française de sa création multimédia en hommage à Thelonious Monk	P. 42
Deux créations de Bruno Regnier et de son X'TET	P. 42
<i>Le Sacre du Tympan</i> , big band félé	P. 42
Ahmad Jamal, nouvel album <i>Blue Moon</i> et concert de prestige au Châtelet	P. 43
Jeanne Added avec rage ou grâce, en trio à l'Ermitage	P. 43
Courir les Rues et sa band', entre chanson française et jazz en big band	P. 44
The Cookers, dream team au New Morning	P. 44
<b>SÉLECTION JAZZ SUITE...</b>	P. 41-44

## musiques du monde

Insingizi, trio de chanteurs du Zimbabwe au Théâtre de la Ville	P. 44
Klezmer nova, le retour de précurseurs	P. 45
L'autre tango de Gustavo Beytelmann	P. 45
<i>Kodo Dadan</i> , tambours Taiko japonais au Châtelet	P. 45
Entre Corse et Sardaigne, Orient et Occident à Pleyel avec les ensembles Barbara Furtuna et A Filetta, Paolo Fresu et Daniele Di Bonaventura	P. 46
<b>SÉLECTION MUSIQUES DU MONDE SUITE...</b>	P. 44-46

## focus

Le Théâtre National de Toulouse interroge l'ivresse du pouvoir	P. 24-25
La Péniche Opéra fête ses 30 ans	P. 37

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 1

## FINNEGANS WAKE – CHAP. 1

ANTOINE CAUBET MET EN SCÈNE LE MONUMENT LITTÉRAIRE DE JOYCE ET RÉUSSIT, GRÂCE AU GÉNIE DU COMÉDIEN SHARIF ANDOURA, À RENDRE ACCESSIBLE CE TEXTE EXTRAORDINAIRE, RÉPUTÉ ILLISIBLE.

« Que l'huile bouillante et le miel sauvage me tombent dessus si je peux ne serai-ce que comprendre un mot de ce turc en finnois dans ce foutu patois que tu me rotterdames ! » Voilà sans doute le meilleur résumé de l'impression qui saisit le spectateur, pétrifié par la logorrhée que débite Sharif Andoura,

la Liffey, fleuve dublinois qui charrie les pépites de ce texte aurifère (« *D'erre rive en rêvière* », dit le sous-titre du spectacle), avec l'impression que cette invitation est autant un don merveilleux que la marque de l'infini respect que portent Caubet et les siens au public, en les croyant capables et dignes de les



Antoine Caubet confie à Sharif Andoura la prose inouïe de James Joyce.

magistral comédien, auquel Antoine Caubet a confié la gageure de mémoriser, de dire et d'interpréter la langue inouïe de Joyce, remarquablement traduite par Philippe Lavergne : huile bouillante de la torture imposée à l'esprit qui s'essaie à comprendre, et miel sauvage d'une expérience inédite, lorsque l'entendement accepte enfin le secours des sens pour se repérer dans les entrelacs sémantiques, les circonvolutions référentielles, les crases poétiques et les audaces linguistiques de ce texte incroyable, auquel le théâtre sert de révélateur. Sharif Andoura est à la fois pythie, maniant une langue riche de toutes les cultures et faite des parlers du monde entier (de l'hébreu et du grec à l'argot des barrières), et herméneute, jouant de son corps, de ses postures et des modulations de sa voix pour rendre plus explicite le foisonnement anecdotique et l'inventivité littéraire de sa partition. Fort du conseil que donnait Joyce pour répondre à ceux qui accusaient l'impénétrabilité de son texte (« *Si vous ne comprenez pas, lisez à voix haute, ça ira beaucoup mieux.* »), Antoine Caubet a patiemment attendu que l'œuvre de Joyce tombe dans le domaine public pour en offrir l'adaptation théâtrale au public.

## UNE EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE RARE ET JUBILATOIRE

Ce cadeau touche le spectateur, autant que la pousse de la mise en scène et du jeu provoquent son admiration. On embarque pour cette balade sur

accompagner dans le plaisir de ce périple. Les très belles images en noir et blanc du film d'Hervé Bellamy montrent les berges d'une rivière sur laquelle on avance lentement. Pendant ce temps, la marionnette qui figure le maçon Finnegan, tombé de son échelle pour s'être essayé à jouer en plein ciel, va du tapis de copeaux qui recouvre le sol jusqu'aux cintres, comme un compagnon malicieux qui se jouerait du récit de ses propres errements éthyliques et masturbatoires. Sharif Andoura fait preuve, en s'emparant avec une aisance sidérante et éblouissante de ce texte que chacun de ses gestes contribue à dire en même temps que sa voix, d'un talent qui confine au génie. Rares sont les interprètes de cet acabit ; rares sont les spectacles de cette qualité ; rares sont les théâtres qui, comme l'Aquarium, osent accueillir ce genre de « *pari fou* », selon les mots de François Rancillac, son directeur. Force est de saluer toutes ces audaces, et d'admettre que le théâtre est un art d'excellence lorsqu'il offre l'occasion d'une telle expérience esthétique.

Catherine Robert

*Finnegans Wake – Chap. 1*, d'après *Finnegans Wake*, de James Joyce, traduction de Philippe Lavergne ; mise en scène d'Antoine Caubet. Du 17 janvier au 19 février 2012. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 99 61.

## La terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,22€/brut + 2€ net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ► critique les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

8 – 12 février 2012 Direction Olivier Py THÉÂTRE DE L'EUROPE  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

**Bloed & rozen [Sang & roses]**  
Het lied van Jeanne et Gilles [Le chant de Jeanne et Gilles]  
en néerlandais surtitré

de Tom Lanoye / mise en scène Guy Cassiers  
avec Katelijne Damen, Stefaan Degand, Abke Haring, Han Kerckhoffs, Johan Leysen, Johan Van Assche, Jos Verbist  
chant Collegium Vocale Gent

14 – 19 février 2012 Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

**Prométhée enchaîné**  
d'Eschyle / texte français, adaptation & mise en scène Olivier Py  
avec Céline Chéenne, Xavier Gallais, Olivier Py

en février dans le cadre de Présent composé : Raphaël Enthoven • Soirée Algérie • Marianne Faithfull...

Odéon-Théâtre de l'Europe  
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

## Urbik/Orbik

à la ville comme à l'univers

Joris Mathieu | Cie Haut et Court

d'après Philip K. Dick

théâtre | création



31101 au 18102

Le Monfort  
Établissement culturel de la Ville de Paris  
codirection Laurence de Magalhães  
& Stéphane Ricardel  
106, rue Brancion, 75015 Paris  
01 56 08 33 88 | www.lemonfort.fr

Monfort  
théâtre

MAIRIE DE PARIS



PIONNIERS À INGOLSTADT 7 &gt; 16 FÉV

CRÉATION | THÉÂTRE | DE MARIELUISE FLEISSER | MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESSE | TEXTE FRANÇAIS ET COLLABORATION ARTISTIQUE MARION BERNÈDE | AVEC JULIEN BARRÈT, JEAN BOISSERY, THOMAS CONDEMIN, FRÉDÉRIC CUIF, VALENTIN DE CARBONNIÈRES, FANY MARY, Océane Mozas, GUILLAUME RANNOU, LAURE-LUCILE SIMON ET OLIVIER WERNER

THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF 01 55 48 91 00  
M<sup>18</sup> MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCON - PARKING RUE GABRIEL CRIE

## critique 1

## NAPLES MILLIONNAIRE!

LA CRÉATION D'ANNE COUTUREAU *NAPLES MILLIONNAIRE!* DE EDUARDO DE FILIPPO EST UN BIJOU THÉÂTRAL GRIFFÉ DE CINÉMA NÉORÉALISTE AVEC UN ZESTE D'ONIRISME FELLINIEN.

*Naples millionnaire* de Eduardo de Filippo, une découverte tardive puisque la pièce, créée par son auteur en 1945, n'avait jamais été représentée en France, est admirablement servie par l'inspiration fraîche et enjouée de la metteuse en scène Anne Coutureau, soutenue par l'équipe soudée de ses treize comédiens. Dès les premiers instants, le public est embarqué *In medias res* dans un film néo-réaliste noir – une rue bruyante de Naples en surélévation, avec petites lumières colorées et Sainte-Vierge, population courant sous les stridences d'une sirène appelant à se réfugier dans les abris. L'action se passe durant la Seconde Guerre mondiale, et nous pénétrons dans la maison de Gennaro Jovine – l'idéaliste Sacha Petronijevic – traminolet au chômage revenu des tranchées de la Première Guerre, beau parleur ressassant le sentiment d'absurdité de la misère du monde. Les gens ont faim, les denrées sont rares, et Amalia Jovine, la femme de Gennaro – intense Perrine Sonnet – trouve dans le marché noir un moyen de survie imparable. Toute

la maisonnée, les enfants, le fils et la fille, une tante et sa nièce, des voisins, tous frappés par l'indigence et le manque de travail, tourne autour de cette activité illicite condamnable aux yeux du père qui, malgré son look de clown lyrique, est porteur de la Loi et de la raison. Dans la seconde partie, cette petite société s'est « remise à flots » grâce aux larges bénéfices de la mère àpre au gain.

## EFFROI, TERREUR, COMPASSION ET RIRE

Le mobilier est frappé du bling-bling de l'époque, et les personnages sont vêtus de costumes mafieux de mauvais goût. L'histoire et sa guerre ont fabriqué des petits brigands installés ; or, le père qui avait encore disparu revient des camps, fort d'un passé qui fait œuvre de vie, d'expérience et de sens : il remet les pendules à l'heure. La mise en scène inventive plonge le public au plus près des préoccupations de chacun, entre comique burlesque et tragédie, dans l'âpreté existentielle des gens

## critique 1

## CASSÉ

DANS *CASSÉ*, UN MONDE S'ÉCROULE. A TRAVERS UNE LONGUE COMÉDIE OÙ LA MISE EN SCÈNE DE CHRISTOPHE RAUCK FAIT BRILLER LES ACTEURS ET L'ÉCRITURE SINGULIÈRE DE RÉMI DE VOS, L'ILLUSION DU TRAVAIL ÉMANCIPATEUR SE BRISE DANS UN RIRE AMER.

Dans la cartographie bien réglée du théâtre, Rémi de Vos a toujours traversé les frontières. Auteur hybride à cheval entre le théâtre subventionné et le théâtre privé, qui peint le genre de la comédie d'une couleur des plus noires, de Vos développe une écriture s'attaquant au système autant qu'à



Cassé ou la peinture d'un monde qui disparaît.

la faiblesse individuelle. Il a répondu avec *Cassé* à une commande que lui avait passée Christophe Rauck. Résultat : une comédie sur le travail qui navigue entre le vaudeville et le documentaire, jette les salariés à la porte et le mari dans le placard. Au centre de ce spectacle, Christine, qui travaille depuis ses débuts chez Prodex, vieille entreprise française d'électroménager, vient d'être licenciée à la faveur d'une délocalisation en Hongrie. Son mari, ingénieur informaticien déclassé, vide les poubelles dans les bureaux d'une entreprise où se multiplient les suicides. Au bord de la dépression, Christine ressasse sans fin son passé faute de pouvoir s'inventer un avenir. C'est paradoxalement de la fausse mort de son mari que celui-ci va surgir... Fin des solidarités, du syndicalisme, de l'entreprise familiale ou de la fierté ouvrière, à quoi s'accrocher aujourd'hui quand on est salarié ? Ne resteraient que l'individualisme et la débrouille ? Sans tisser

la limite du cliché bien sûr, comédie oblige, parfaitement interprétées dans un jeu aux postures et gestes stylisés qui laisse sa part belle à la sincérité. Dans cet exercice, Virginie Colomyn excelle, offrant pendant près de deux heures trente sur le plateau sa présence fragile et décidée et le timbre éraillé d'une voix humble qui place toujours les larmes à portée de main du rire. L'écriture de de Vos triture pendant ce temps la mécanique théâtrale de la comédie avec brio et replonge régulièrement le spectateur dans le terreau du réel. Une alternance singulière dont Christophe Rauck s'empare avec justesse pour donner à ce spectacle toute la profondeur noire que peut véhiculer la gaieté.

Eric Demey

*Cassé*, de Rémi de Vos, mise en scène de Christophe Rauck. Jusqu'au 12 février au Théâtre Gérard Philipe, 59 Bd Jules-Guesde à St-Denis. Tél. 01 48 13 70 00.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



Le traminolet et son épouse – as du marché noir à Naples.

de peu. Des scènes cocasses égrenent le fil de la représentation, telle celle où le père joue le mort sur son lit de veillée devant la police soupçonneuse. Tous les ingrédients du théâtre sont là : effroi, terreur, compassion et rire salvateur. Un sentiment d'émotion authentique est diffusé sur le plateau : une leçon d'Histoire, de morale et d'humanisme pour éradiquer la guerre à l'intérieur des têtes. Malgré les affres de la pénurie économique, il faut rester soi-même avec les valeurs collectives qui définissent l'être. Pour imposer ce regard à contre-courant des tendances futures ultra-libérales, il fallait à côté

de la dramaturgie serrée, un grain de poésie et une once d'onirisme. Les acteurs impliqués jouent le jeu à fond, mordant vaillamment à ce projet politique d'une société à rassembler.

Véronique Hotta

*Naples millionnaire!* De Eduardo de Filippo, traduction de Huguette Hatem ; mise en scène d'Anne Coutureau. Du 20 janvier au 19 février 2012, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36 Durée : 2h15.

## critique 1

## TOUT LE MONDE VEUT VIVRE

FÉROCE, CRUEL, GROTESQUE, DRÔLE ET PÉNÉTRANT, UN PETIT BIJOU D'HANOKH LEVIN À DÉCOUVRIR DANS UNE MISE EN SCÈNE IMPECCABLEMENT MAÎTRISÉE ET ÉQUILIBRÉE DE LA JEUNE COMPAGNIE AQUILON.

Parmi l'œuvre prolifique de l'exceptionnel dramaturge israélien Hanokh Levin (1943-1999), plusieurs pièces sont désormais connues en France – *Yaacobi et Leidental*, *Kroum l'Ectoplasme* et d'autres. *Tout le monde veut vivre* n'a encore jamais été montée sur une scène hexagonale. C'est un petit bijou, où comme toujours chez Levin, se déploie un comique féroce, cruel, tranchant et désespéré, un rire radical au cœur du tragique, où semble se dissimuler une sorte de tendresse pour nous tous, frères humains, dont il débusque les faiblesses et les contradictions avec une époustouffante clairvoyance et un prodigieux sens de la dérision. Comme chez tous les grands écrivains, le rire va ici de pair avec un tableau de la condition humaine riche et nuancé malgré l'outrance. Les metteurs en scène de la compagnie Aquilon, Vincent Menjou-Cortès et Amélie de la Morandière,

bien structurée (avec de délicates lumières), évitant tout superflu. Figure omniprésente dans toute l'œuvre de Levin, la mort est au centre de cette pièce. Le puissant Comte Pozna reçoit en effet la visite de l'Ange de la Mort ; effaré et tétanisé, il parvient cependant à négocier un sursis de trois jours avant le coup fatal, à condition qu'il trouve quelqu'un qui accepte de mourir à sa place. Il se lance en quête d'un candidat au sacrifice suprême, s'aventure du côté des sans-abris et des écolopés, a priori peu attachés à la vie... Sans succès. Un clochard agonisant lui déclare même en toute logique que le monde a été créé pour lui. Quant à son domestique esclave, son épouse, ou ses parents, on vous laisse découvrir ce que dévoile l'annonce de ce défi. « *Tant de souffrances, quel bonheur!* » s'exclame-t-il, inspiré par la vie de ses congénères. Soit la théorie de la relativité en application lorsque l'on sait



Le Comte Pozna et son domestique esclave Bamba (Vincent Menjou-Cortès et Frédéric Lapinsonnière).

ont su donner corps à la pièce avec maîtrise et maestria, évitant les écueils que l'on constate parfois dans les pièces de Levin : un grotesque trop exacerbé, des sentiments vraiment surjoués, qui tirent le tout vers la bouffonnerie. Ici, la mise en scène combine cohérence, précision et stylisation affûtées dans un équilibre percutant, qui laisse voir autant le risible, le grotesque et le monstrueux que la profondeur métaphysique de ce remarquable texte.

## « TANT DE SOUFFRANCES, QUEL BONHEUR! »

Tout s'enchaîne avec fluidité, soulignant justement la cruauté et les faiblesses humaines, sur un plateau

que la mort va vous saisir. L'absurdité et la vérité font parfois bon ménage... Parmi les acteurs, excellents, Vincent Menjou-Cortès interprète le Comte Pozna et India Hair son épouse. Une pièce à découvrir dans le petit mais très confortable théâtre de Belleville, qui a ouvert ses portes en octobre dernier.

Agnès Santi

*Tout le monde veut vivre*, de Hanokh Levin, mise en scène Vincent Menjou-Cortès et Amélie de la Morandière, du 6 janvier au 12 février, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 18h30, au Théâtre de Belleville, 94 rue du Fbg du Temple, 75011 Paris. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 1h40.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Scène Nationale - Sceaux  
**Les Gémeaux**

CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON 2011  
PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE  
COPRODUCTION



**Du 8 au 19 février 2012**



**Jan Karski**

(Mon nom est une fiction)

D'après le roman de Yannick Haenel

Mise en scène et adaptation

**Arthur Nauzyciel**

Centre Dramatique National

Orléans/Loiret/Centre

Tél: 01 46 61 36 67

7 &gt; 17 FÉVRIER 2012

CRÉATION

# Comédie Tchétchène

(pas toujours très drôle)

YOANN LAVABRE - BRUNO LAJARA

**QUAND LE THÉÂTRE OUBLIE LE MONDE, LE MONDE SE RAPPELLE AU THÉÂTRE.**

mise en scène et scénographie Bruno Lajara  
musique Simon Mimoun  
costumes Dominique Louis  
assistée de Sohrab Kashanian  
vidéo Maxime Midière  
chorégraphie Johanna Classe  
son Charles Hamotte, Hervé Herrera  
régie générale Olivier Floury

avec Christian Abart, Radid Boukém, Bruno Buffoni, Carine Bouquillon, Johanna Classe, Perrine Foyes, Savere Maligno, Ali Mestiri, David Thénard

Production: Plateforme VIESAVIES, Coproduction: Théâtre des Quartiers d'Ivry, Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Ville de Greay (Espace Ronny Coutteure), Maison Folle de Wazemmes (Ville de Lille), La Scène Wattaou - scène conventionnée de Nogent-sur-Marne, Théâtre de Cachan et l'ECAM, Théâtre du Kremlin-Bicêtre.

Avec le soutien de l'ADAMI, de la Région Nord-Pas de Calais et du Conseil Général du Pas-de-Calais.

Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais

Théâtre des Quartiers d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

Variations Intimes / Acte II

# ANNE-MARIE

avec Alain Caronnel, Dominique Jacquet, Kévin Lelannier

DE PHILIPPE MINYANA Mise en scène Jacques David

# LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE

avec Michel Quidu

Du 1<sup>er</sup> février au 3 mars 2012  
Théâtre de l'étoile du nord / Paris  
Réservations : 01 42 26 47 47

Production Théâtre de l'Erre avec l'aide à la production d'Arcadi

Mairie de Paris

## critique 1

## AU BORD DE LA ROUTE

DIX DANSEURS SE PARTAGENT LA SCÈNE – CARRELAGE ET MOSAÏQUE – DE PATRICE BIGEL, FUSTIGEANT L'HORRIBLE SOLITUDE URBAINE PAR L'ÉLÉGANCE DES CORPS EN MOUVEMENTS.

Cinq jeunes gens – chemise blanche, pantalon et veste sombre – et cinq jeunes filles tout aussi smart – petite robe noire, ou bien ensemble pantalon – pénètrent progressivement l'espace, selon un jeu variable de probabilités géométriques. Un danseur, puis deux, trois, quatre se lancent glorieusement dans l'espace, tandis qu'un cinquième assis les regarde. Plus tard, l'ensemble de la troupe – hommes, d'un côté et femmes, de l'autre – se croise, entamant une course de vitesse risquée, sans jamais se heurter ni se télescoper. Les dessins et les volumes que tracent les interprètes aboutissent à des œuvres picturales et sculpturales furtives mais dont le goût est sûr grâce à l'énergie authentiquement déployée, la détermination et la conviction pressenties. Une, deux, trois

nième appartient à nos jours de fracture sociale, indistincts et sans âme. Une jeune femme fait le ménage, la nuit, dans les tours anonymes de traders; une autre parle de Belgrade, sa ville natale dans laquelle elle ne se reconnaît plus, pas plus que Paris; un autre, après avoir marché dans la ville, a vu un mur se dresser entre « eux » et lui : « Il y a quelque chose qui cloche sur ma gueule. » Lumières tamisées bleuissantes ou rougeoyantes de tarmac, salle d'attente de gare ou d'embarquement aérien, tels sont les lieux standardisés, récepteurs d'une humanité errante, à moitié exclue à l'intérieur même d'une société indifférente à la qualité due à toute existence. Ces personnes laissées *Au bord de la route* ne dépendent plus d'une autre présence qui se partagerait; elles sont abandonnées au



Au bord de la route, la danse affirmative de jeunes gens bien vivants.

jeunes filles accélèrent dangereusement leur mouvement cadencé, comme pour se jeter violemment à la face du public, avant de s'arrêter net et amorcer un virage salvateur. Un jeune homme rageur tente de marcher sur les murs : il réussit. Le danseur ou la danseuse, successivement, se livre à des confidences depuis une cabine lumineuse d'où une caméra vidéo projette le visage agrandi sur la scène : « J'ai pris un verre et ça n'a rien changé... Eux ils dansent. Ils aiment ça, faire la fête. Ils ne voient pas que je déborde. »

Véronique Hotté

### HUMANITÉ ERRANTE

Puis, le rythme se ralentit, plus ample et plus tranquille, gracieux et harmonieux, dans le contrôle paradoxal d'une vie intérieure que l'on devine bouleversée et inquiète. La situation scé-

naires de leurs déambulations urbaines dans des villes si grandes qu'on ne peut jamais les quitter, « là où il y a tant d'autos, tant d'hommes et où on ne peut jamais voir deux fois le même visage. » (Le Clézio). Les artistes de Patrice Bigel marchent furieusement dans les rues de notre vie, sous des lumières froides, fantômes égarés et jetés dans le tumulte du jour et de la nuit pour agrandir la foule des ombres. Un spectacle vigoureux dans le dépassement de la misère du monde.

*Au bord de la route*, conception et mise en scène de Patrice Bigel. Du 6 janvier au 12 février 2012. Vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Usine Hollander 1, rue du Docteur-Roux, 94600 Choisy-le-Roi. Tél. 01 46 82 19 63.

## critique 1

## PIERRE OU LES AMBIGUITÉS

FAISANT ÉCHO AU ROMANTIQUE "MAL DU SIÈCLE", *PIERRE OU LES AMBIGUITÉS*, DANS UN CONTEXTE OÙ LE FIDUCIAIRE REMPLACE LA CONFIANCE, OÙ LE RELATIVISME SE TRANSFORME PARFOIS EN CYNISME DÉSESPÉRÉ, S'INTERROGE SUR LE RÉEL BÉNÉFICE DU DOUTE.

Le Moukden-Théâtre s'est fait une spécialité de croiser les œuvres, les registres et les codes de jeu créant des pièces qui interrogent et commentent leur action en même temps qu'elles la déroulent. Chez les nôtres entrelaçait fort habilement un roman de Gorki et des textes contemporains du révolutionnaire Comité Invisible pour questionner ensemble, avec sérieux et humour, la possibilité et les modalités d'un Grand Soir. Jetant à son tour un pont entre questionnements du présent et œuvres du passé, *Pierre ou les Ambiguïtés* puise le matériau de son intrigue dans l'œuvre romanesque d'Hermann Melville. Pierre vit fiancé à la campagne où il rencontre un jour une mystérieuse jeune femme qui affirme avoir été conquis hors mariage par son père.

Cherchant à préserver l'honneur de son géniteur et à réparer les dommages de sa conduite, Pierre s'enfuit à New-York et se marie avec sa supposée demi-sœur. Tel Hamlet, la remise en cause d'une réalité stable ayant instillé le poison du doute dans son existence, il se précipite cependant dans le cours d'une existence tragique.

### TENIR CE QU'ON CROIT VRAI POUR VRAI

Ce ne sont pas tant les revers de fortune de Pierre que les questionnements qui les engendrent qui constituent le moteur premier du spectacle. Encadrant une action interprétée tantôt avec détachement, tantôt avec ironie, tantôt avec intensité

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## critique 1

## LES TROIS PARQUES M'ATTENDENT DANS LE PARKING

TROIS FILLES ET TROIS VALISES, UNE ICONOCLASTIE JUBILATOIRE, UNE HEURISTIQUE EN MUSIQUE : JACQUES REBOTIER RÉSISTE AU CHAOS PAR LA DÉCONSTRUCTION, ORCHESTRÉE AVEC FANTAISIE, INSOLENCE ET HUMOUR.

Elles cardent la laine, la filent au fuseau, la mettent en pelotes et la coupent. Elles sont trois, sagement assises en rang derrière un tulle transparent. On pourrait les croire sortie d'une pastorale ou d'un mythe antique, mais ces trois-là n'ont rien de bucolique et plus grand chose à voir avec les tisseuses ancestrales du destin. Et si Jacques Rebotier file quelque chose, en malicieux berger de l'être, amoureux du langage,

chent des pommes à la hache ou les utilisent comme des grenades explosives. Elles interprètent la partition de l'auteur et musicien Rebotier en fildéféristes, jouant de la syncope, de l'art de la chute et du rebond. Sous l'apparence foudroyante et potache de ce spectacle qui semble se moquer de tout, perce un amour de la langue et du sens, revivifié et vivifiant. Même si la leçon de philologie est vite évacuée pour ne pas paraître



Caroline Espargilière, Nicole Genovese et Vimala Pons, parques pour Rebotier.

réfili aux instincts grégaires de ses contemporains bélants, c'est davantage la métaphore que la toison des moutons. Dans un espace qui hésite entre la cave et le parking, où les lumières de Bertrand Couderc s'amuse à dessiner les zones de jeu, Caroline Espargilière, Nicole Genovese et Vimala Pons trimbalent leurs valises à roulettes phosphorescentes, d'où elles puisent les accessoires rigolards de leurs saynètes plaisamment déirantes : masques, couvre-chefs et pommes, dont elles usent avec un art consommé du détournement. Guillaume Tell croise Macrobe, Saint Augustin devient Giscard d'Estaing, Lady Gaga fraie avec François Hollande, et les agences de notation superposent leur discours formaté à celui des conversations par sms...

Catherine Robert

### AU FIL DES MOTS

Staccato ou legato, ensemble ou séparément, en canon ou en chœur, les trois commères tran-

pesante à ceux qui ne savent plus ce que les mots veulent dire, même si le savant Rebotier joue au clown pour dénoncer les errements d'un monde où les puissants comme le vulgaire atteignent les abysses de l'inanité à force de superficialité, il parvient à amuser autant qu'à faire penser. « *Du mécanique plaqué sur du vivant* », disait Bergson du rire : en débrouillant l'écheveau de nos propos quotidiens, en en désoissant la structure musicale pour mieux la recomposer, Jacques Rebotier et ses trois parques fabriquent une machine désopilante, aussi jouissive qu'intelligente.

*Les trois Parques m'attendent dans le parking*, texte et mise en scène de Jacques Rebotier. Du 19 janvier au 12 février 2012. Du mardi au samedi à 21h; le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00. Durée : 1h40.



Pierre, héros en quête de vérité du Moukden Théâtre.

dramatique, deux acolytes facétieux – qui relaient les commentaires originaux du narrateur melvilien – font écho au feu intérieur qui ronge Pierre, sur le caractère désormais toujours incertain de ses représentations du réel, en même temps qu'ils raillent, piquent, attisent, rendent à la fois infernale et drôle cette décomposition du vrai. Le système n'a pas un peu de temps à prendre. La première par-

tie peine avec des interrogations sur la Vérité qui paraissent artificiellement gonflées et des situations manquant de nécessité. La langue romanesque et théorique ne facilitant pas la tâche, il faut attendre la deuxième partie, que les protagonistes se rendent à New-York, que le commentaire fasse action à son tour, qu'intervienne la matière textuelle de *L'escroc à la confiance* du même Melville – qui souligne activement la dégradation de la confiance portée à l'homme parallèlement à l'ascension de celle portée à la monnaie – pour que l'ambitieux et stimulant dispositif prenne son essor. Il emporte alors par le jeu et la réflexion dans un constat profond et parfois jubilatoire sur le caractère insoutenable du doute, la nécessité et le désir de tenir ce qu'on croit vrai pour vrai.

Éric Demy

*Pierre ou les ambiguïtés*, d'après des œuvres d'Hermann Melville, mise en scène d'Olivier Coulon-Jablonska. Du 6 au 25 février à l'Echangeur, 59 avenue du Général-de-Gaulle à Bagnolet. Tél. 01 43 62 71 20. Spectacle vu au Forum culturel de Blanc-Mesnil.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

théâtreStudio

# Oncle Vania

## Tchekhov/Benedetti

12 mars - 7 avril 2012

du mardi au vendredi 20h30, samedi à 16h et 19h30

avec **Brigitte Barilley, Florence Janas, Isabelle Sadoyan, Judith Morisseau, Christian Benedetti, Philippe Crubézy, Daniel Delabesse, Laurent Huon**  
traduction **André Markowicz & Françoise Morvan**  
assistant **Christophe Carotenuto**  
lumière **Dominique Fortin**

[www.theatre-studio.com](http://www.theatre-studio.com)

16 rue Marcelin Berthelot 94140 ALFORTVILLE

M École vétérinaire

réservations 01 43 76 86 56

et [reservation@theatre-studio.com](mailto:reservation@theatre-studio.com)

Tarifs : 20€ / 15€ / 10€

co-production Théâtre-Studio / Théâtre du Beauvaisis

iledeFrance VAL de MARNE Altoville scèneville THÉÂTRE La Presse de Paris Télérama

graphisme www.maximeliemoyne.net



entretien / EUGENIO BARBA

## UN THÉÂTRE DU DÉSORDRE

**ÉVÈNEMENT : L'ODIN TEATRET DIRIGÉ PAR EUGENIO BARBA EST ACCUEILLI AU THÉÂTRE DU SOLEIL. CRÉÉ EN NORVÈGE EN 1964 AVANT DE S'INSTALLER AU DANEMARK DEUX ANS PLUS TARD, L'ODIN TEATRET, LABORATOIRE DE CRÉATION THÉÂTRALE, CREUSET DE COMMUNION HUMAINE ET DE DIVERSITÉ CULTURELLE, PRÉSENTE LA VIE CHRONIQUE (2011), QU'IL DEDIE AUX JOURNALISTES ET MILITANTES Russes ANNA POLITKOVSKAÏA ET NATALIA ERMIROVA, ASSASSINÉES EN 2006 ET 2009.**

**Quel point de départ ou quelles forces ont suscité la création de La Vie chronique ? Comment a mûri le spectacle à partir de cette première impulsion ?**

**Eugenio Barba :** C'est difficile de décrire la richesse d'un groupe théâtral dont les membres ont travaillé ensemble 47 ans. Mais c'est encore plus difficile d'imaginer la fantaisie et l'effort nécessaires pour se surprendre réciproquement dans le travail et ne pas sentir un goût de déjà-vu. Je me demandais si mes acteurs et moi étions encore capables de faire un spectacle, je ne pensais ni à une pièce particulière, ni à une histoire où à un thème. Je voulais simplement éprouver si nous pouvions actionner cette dynamique de relations et de découvertes, avec cette envivante sensation qui s'ensuit, dans le processus des répétitions, pour arriver à un résultat qui touche le spectateur. Nous avons commencé par une improvisation et l'avons approfondie et transfigurée pendant un mois. Nous avons compris que cela avait encore un sens pour chacun de nous de faire naître et grandir quelque chose ensemble. Nous y trouvions du plaisir en dépit des difficultés et des impatien-

ces mutuelles. Nous avons récupéré, dans le calendrier de nos activités, des périodes que nous avons dédiées aux répétitions sans savoir quel spectacle en émergerait. Nous savions seulement que nous avions pénétré dans une zone que nous ne dominions pas intellectuellement. Ainsi est née *La vie chronique* au cours de quatre ans, en répétant au total huit mois.

**Dans quel univers vivent les personnages du spectacle ?**

**E. B. :** Mon désir était de suivre une piste qu'aucun d'entre nous ne serait capable de reconnaître. Par exemple le futur. C'est déliant de vouloir le prévoir. Je cherchais la manière d'utiliser mon expérience de façon insensée, non pas comme quelqu'un qui est lesté de cinquante ans de connaissances, conscient que son savoir lui a fait perdre son état d'innocence. Ainsi *La Vie chronique* se passe en 2031, après la seconde guerre civile européenne, dans un paysage où l'espoir recommence à briller dans les yeux des gens. Différentes conditions humaines s'entremêlent simultanément, des destins d'individus disparates vivant au Danemark et



© Foto Bergamini

« *Au théâtre le Désordre est le corps-à-corps du spectateur avec une situation qu'il est incapable de maîtriser rationnellement* »

Eugenio Barba

en Roumanie, dans le pays basque ou dans les îles Féroé, tandis qu'un jeune garçon colombien parcourt l'Europe à la recherche de son père mystérieusement disparu, et qu'une veuve tchèque trouve un abri dans notre continent qui sort de la catastrophe. Le défi au théâtre est de faire halluciner le spectateur, de lui faire croire que la littérature qu'il voit est tout autre chose : l'actrice déjà un peu fanée et avec quelques kilos de trop - qui prétend s'appeler Ophélie - disparaît graduellement et le spectateur plonge dans un autre état de conscience - une réalité bien concrète qui s'allie au dialogue avec son intimité, son propre passé, ses peurs, nostalgies, croyances. On peut appeler ça la magie de l'acteur.

**A quels forme ou éclat de vérité ou de réel aspirez-vous dans vos spectacles ?**

**E. B. :** Nous tous avons vécus des situations tragiques, mais même dans ces moments nous avons ressenti soudain une joie incompréhensible en dépit du désespoir. C'est comme si un aspect était le frère jumeau de l'autre. C'est le mystère terrible et fascinant de la vie. Tu te sens immensément heureuse, et en même temps quelque chose à l'intérieur de toi t'afflige. Tu as envie d'hurler de désespoir, et tu éclates de rire. Pirandello appelait cela *umorismo*, le sentiment du contraire : la perception simultanée du double - le ridicule devient sérieux, la cruauté se transforme en tendresse. Moi je l'appelle Désordre, le souffle d'une énergie qui me secoue, me désoriente et rend caduques toutes mes justifications.

**Quel Désordre pouvez-vous provoquer chez le spectateur avec ce spectacle ?**

**E. B. :** Le Désordre, dans la vie des humains, est l'ébranlement des catégories de compréhension habituelles face à des événements soudains. Nous le connaissons très bien au niveau personnel. L'homme que tu aimes et en qui tu as une confiance absolue te trompe avec ta meilleure amie. La personne que tu aimes est emportée par

un cancer du cerveau. Tu perds ton travail... La terre sous tes pieds se met à danser, une rafale de questions sans réponses s'agite à l'intérieur de toi. La littérature et l'histoire sont remplies de ces moments de Désordre : Joseph K. l'a vécu quand on l'emmenait à l'exécution, et les protagonistes de la Révolution d'Octobre l'ont vécu quand la police secrète de Staline les arrêtaient pour les torturer et les faire disparaître. Au théâtre le Désordre est le corps-à-corps du spectateur avec une situation qu'il est incapable de maîtriser rationnellement, qui le déchire sans qu'il puisse l'appréhender avec ses critères analytiques.

**En quoi le travail de l'Odin Teatret est-il « rébellon et transcendance » ?**

**E. B. :** Ce sont des « grands » mots et on est gêné de les utiliser. J'en parle en sourdine dans mon livre sur la mise en scène, *Brûler la maison*, et ils se réfèrent à moi-même, à mes propres nécessités personnelles. Je me demande comment maintenir un état de rébellion contre ma naturelle entropie, ma tendance à me laisser aller à des compromis et à m'adapter à la petitesse et au bon sens pragmatique dans lesquels le métier théâtral nous fait glisser jour après jour. La rébellion est le désir inassouvi de ne pas vieillir dans son esprit, de le garder naïf et rimbaldien, proche de l'anarchie de l'enfance et des rêves de l'adolescence. A cet âge-là on croyait à des choses qui nous étaient essentielles, qui étaient au-dessus de nous - la transcendance justement. Sans des "superstitions" personnelles, sans une mythologie qui m'appartient et qui ne respecte pas celle de mon temps et de mon métier, je risque de devenir aveugle et de perdre de vue l'Etoile qui indique mon propre chemin.

Propos recueillis par Agnès Santi

**La Vie chronique**, mise en scène et dramaturgie Eugenio Barba, du 8 au 19 février du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30, au Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 43 74 24 08. A lire : *Brûler sa maison, origines d'un metteur en scène* Eugenio Barba (éditions L'Entretemps). Stage à l'ARTA du 8 au 12 février.

critique 11  
DÉJÀ LÀ

**L'AUTEUR ET COMPOSITEUR ARNAUD MICHNIAK ET LA METTEUSE EN SCÈNE AURÉLIA GUILLET DESSINENT LE PORTRAIT MOSAÏQUE D'UNE GÉNÉRATION EN QUÊTE DE SENS DANS UNE ÉPOQUE EN CRISE.**

« On a grandi entre deux époques. Tout a changé très vite. Ce qui nous guidait hier n'a plus vraiment cours aujourd'hui. On a suivi comme on suivrait un film, sans y prendre part. L'ambition nous a lâchés, comme la politique avant nous avait trompés », scandait Arnaud Michniak dans son album *L'enfer tiède*. Avec *Déjà là*, partition écrite à partir de propos glanés dans la rue au gré d'entretiens avec des gens d'une quarantaine d'années, l'auteur et compositeur esquisse le portrait éparé d'une génération ferrée dans un monde en crise depuis l'enfance, tiraillée entre désir et dégoût de l'engagement, entre individualisme hédoniste, honte larvée des renoncements et

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

rejet d'une perspective réduite au matérialisme. Que faire, quand les slogans politiques ont usé tous les mots à force de tourner dans la lessiveuse de la communication, quand le réalisme a fini par assigner toutes les utopies à résignation ? Que faire, quand la personne est dépossédée de sa capacité à être, de ses pensées, de son humanité, jusqu'à en oublier l'autre ? Que faire, plutôt que d'errer en boucle dans des contradictions et récriminations qui s'achèvent en rageuse inaction ?

## TENTER DE FAIRE FACE AU CHAOS DU PRÉSENT

Tant de questions traversent la pièce et cognent contre un présent atone... Travallées en improvisations, elles forment la matière vive d'un théâtre fragmentaire où les images, les paroles, les corps, l'espace et les sons s'entremêlent. Dans l'ambiance alcoolisée d'une fin de dîner, lorsque les esprits lâchent les maux cachés sous les convenances, quatre amis fouillent les poches de leur existence et triturent leur malaise dans l'époque, leur désespoir intime, entre révolte

critique 11  
PALAIS DE GLACE

**COMBINANT LES INGRÉDIENTS DU THÉÂTRE ET LA PERFORMANCE IMPRESSIONNANTE DE DEUX ACROBATES PRATIQUANT LA CORDE, STÉPHANIE LOÏK REND HOMMAGE À TARJEI VESAAS, INTERROGEANT ET RESTITuant LA SIMPLICITÉ, L'INTENSITÉ ET LE MYSTÈRE D'UNE AMITIÉ FUSIONNELLE.**

Méconnu en France, l'immense auteur norvégien Tarjei Vesaas (1897-1970), fils de paysan, était un taiseux, qui dans ses écrits parvient à faire affleurer l'ineffable, la fragilité et la finitude de la condition humaine, au-delà des apparences, mais au cœur du monde tel qu'il est. Stéphanie Loïk admire profondément cet auteur, dont elle met en scène *Palais de glace* (1963), dans l'adaptation qu'elle a com-



Siss (Daniella Labbé Cabrera) et la tante de Unn (France Darry) face au passé tragique.

mandée à Joël Jouanneau. Cette œuvre retrace la rencontre et l'amitié fusionnelle qui se noue entre deux petites filles de onze ans, Siss et Unn, jusqu'à la mort tragique de Unn et la dérive empathique de Siss, qui doit se reconstruire. Car Unn a disparu une nuit, et n'a jamais été retrouvée, sans doute prisonnière du splendide et fantastique Palais de Glace aux confins du lac, où se déploient les cascades figées et où menace la rivière rugissante. Le cycle des saisons et la fonte des neiges ne résolvent pas

l'énigme. Siss souffre terriblement de l'absence de Unn et s'enferme dans un palais immatériel de souvenirs, de secrets et de promesses. La pièce restitue et interroge cet amour définitif, avec beaucoup de délicatesse et de finesse et sans esbroufe aucune, s'attachant à exprimer à la fois la simplicité et le mystère de cet étrange amour. Tous les ingrédients du théâtre se combinent pour ne pas enfermer l'imaginaire dans une interprétation psychologisante ou trop concrète, mais pour tenter au contraire de donner à voir la dimension spirituelle et cosmique de cette relation.

## ÉLAN, RETENUE, FORCE ET GRÂCE

Sur scène, les fillettes apparaissent ainsi de trois façons différentes. D'abord à travers la présence et le dialogue de deux actrices : Siss (Daniella Labbé Cabrera, qui parfois force trop sa voix), revient des années plus tard, et se confronte à la tante de Unn (France Darry, tout en pudique retenue). Ensuite à travers les voix enregistrées des fillettes lors de flashbacks, et enfin à travers la présence et la performance impressionnantes de deux apprenties acrobates de l'Académie Fratellini, Pauline Barbour et Jeanne Ragu, signifiant à merveille la gémellité délicate et sensible des deux enfants. Conjuguant élan, retenue, force et grâce, leurs mouvements le long de la corde figurent de façon particulièrement adéquate l'intensité de cet amour, comme ils peuvent aussi faire écho au monument de glace et au-delà à la nécessité d'une spiritualité poétique. L'écriture de Vesaas sait aussi « rendre le moindre frisson de lumière, le moindre pas sur la neige ». La mise en scène met en œuvre de savantes lumières et une bande son qui évoque la puissance et l'inélectabilité de la Nature, à travers des bruissements, des battements d'ailes, des pas furtifs, des craquements... A la fois face à la mort et au cœur du réel, cette histoire questionne l'être au monde dans une dimension onirique et fantastique.

Agnès Santi

**Palais de Glace**, de Tarjei Vesaas, adaptation Joël Jouanneau, mise en scène Stéphanie Loïk, du 20 janvier au 12 février, jeudi et vendredi à 19h30, mardi à 14h30, dimanche à 15h, à l'Académie Fratellini à Saint-Denis La Plaine. Tél. 01 72 59 40 30. Durée : 1h.



© Elisabeth Canechou

Que faire, quand la personne est dépossédée de sa capacité à être ?

et désenchantement. Tentent de faire face au chaos de leur présent. Tels questionnements, qui touchent juste au cœur de la société et font puissamment résonner les troubles d'une génération en quête d'elle-même, appelleraient un ton moins didactique, un jeu plus nuancé et une mise en scène plus structurée pour révéler l'essentiel dans ce qu'il a d'insaisissable et tracer une ligne de réflexion. Reste que, même avec ses maladroites, même un peu inabouti,

ce geste collectif qui se collette au réel, porte une force salvatrice.

Gwénola David

**Déjà là**, texte et musique d'Arnaud Michniak, mise en scène d'Aurélia Guillet. Jusqu'au 18 février 2012, à 21h sauf mardi 19h et dimanche 16h, relâche lundi. La Colline-Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52 et www.colline.fr. Durée 1h15.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

SAM 11 DIM 12 MAR 14 FÉV 2012

THÉÂTRE-CRÉATION

# LA TRAGÉDIE DU VENGEUR

THOMAS MIDDLETON / JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE / CIE FOR HAPPY PEOPLE & CO

AVEC JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE / ROMAIN CRIVELLARI / MATTHIEU CRUCIANI / JEAN-NOËL LEFÈVRE / PIERRE MAILLET / BENJAMIN MONNIER / ANTHONY PALIOT Y / PHILIPPE SMITH / GÉRALD WEINGAND

LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE DE MARNE-VALE

LAFERMEDUBUISSON.COM

SUPER VACUO LA BÊTISE

LA DUCHESSE L'ADULTÈRE

LUSSURIOSO LA LUXURE

LE DUC LA DÉBAUCHE

JUNIOR L'INCONSCIENCE

VENDICE LA VENGEANCE

AMBITIOSO L'AMBIÇÃO

LE TROUBADOUR LE DIVERTISSEMENT

SPURIO L'IMPURETÉ

ALLER POSTE & / PHOTOGRAPHIE: MARJORIE ETHEY

## critique 1

## LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

ALAIN FRANÇON REDONNE LE SOUFFLE ATTENDU À LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE DE GOLDONI, UNE COMÉDIE SATIRIQUE – FARCE AMÈRE – AVEC DES ACTEURS VIRTUOSES.

Directeur d'acteurs inspiré et dramaturge cultivé, Alain Françon s'empare avec un plaisir manifeste des trois pièces de Goldoni dites de la villégiature - *La Manie*, *Les Aventures* et *Le Retour* - réunies sous le titre de *Trilogie de la villégiature* (1761). Myriam Tanant traduit l'œuvre du toscan, la langue d'unité nationale que l'auteur visionnaire privilégie déjà. Goldoni s'amuse à fustiger la vanité des bourgeois de Venise, mimant les aristocrates paradant malgré leurs problèmes chroniques d'argent. Les personnages tiennent à distance l'endettement qui les accable pour ne pas déchoir socialement aux yeux de leurs pareils. L'action se situe à Livourne, puis à Montenero, lieu de villégiature toscane pour

dont la parole est raison. Ainsi, Paolo - le digne Éric Ruf - déclare à son maître : « *Vous n'êtes pas obligé de vous comporter comme les marquis florentins qui ont des propriétés, des domaines immenses, qui occupent les plus hautes charges et les plus hautes dignités.* » Mais la vérité n'est pas entendue, et chacun n'en fait qu'à sa tête : les apartés au public en disent long sur la lâcheté, l'âpreté au gain, l'envie et la jalousie. L'attrait de la pièce tient à la virtuosité des scènes à l'intérieur d'un monde fébrile et inquiet malgré les apparences, souriant à contrecœur aux lumières de la villégiature. Il fallait des comédiens de talent pour donner brio et agilité à cette comédie cruelle et colorée où fument les sarcas-



Les jeux de cartes et de sentiments dans la villégiature.

ces prétentieux en parance annuelle sur leurs terres, s'adonnant à des dépenses extravagantes - fêtes, jeux, dîners et réceptions. Ce petit monde compte avec les parasites et pique-assiettes ; et Sabina (Danièle Lebrun), malgré son âge, jette son dévolu sur Ferdinando - le cocasse Michel Vuillemoz -, intéressé par la dotation en vue. Les histoires d'argent s'entrelacent avec les histoires de cœur, et chacun des estivants ne trouve l'amour qu'à moitié, manquant la cible des sentiments vrais.

## COMÉDIE CRUELLE ET COLORÉE

Restent les domestiques, Cecco - Jérôme Pouly - et Brigida - la convaincante Elsa Lepoivre -

mes méchants. Anne Kessler et Georgia Scalliet exagèrent - mais c'est le ton farcesque de la pièce - dans le maniérisme et le jeu baroque, s'amusant comme des poupées manipulées par le qu'en dira-t-on. Laurent Stocker est parfait de tension, alternant le sang-froid et la colère. Une belle soirée italienne au Théâtre Éphémère de la Comédie-Française.

Véronique Hotte

*La Trilogie de la villégiature*, de Carlo Goldoni, traduction de Myriam Tanant ; mise en scène d'Alain Françon. Du 11 janvier au 12 mars 2012. Théâtre Éphémère, Jardins du Palais-Royal, matinée à 14h, soirée à 19h. Théâtre de la Comédie-Française 75001 Paris. Tél. 0 825 10 16 80 (0,15€ la minute).

## critique 1

## LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

DAVID GAUCHARD ET LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE L'UNIJAMBISTE INSTALLENT LE SONGE SHAKESPIARIEN DANS LA FORÊT MAGIQUE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES. UNE AVENTURE INTÉRESSANTE MAIS UN PEU FROIDE.

L'unijambiste est un collectif de créateurs contemporains baignés de culture urbaine, qui puisent dans les nouvelles technologies, les arts numériques et les sonorités d'aujourd'hui, l'occasion de revisiter les classiques. Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, la compagnie termine une trilogie inaugurée en 2003 par les mises en scènes inventives et originales d'*Hamlet* et de *Richard III*, unanimement saluées par le public et la profession. Cette jeune compagnie ne manque ni d'imagination ni de talent, mais son passage de la tragédie à la comédie peine à convaincre. La version qu'elle propose de la joyeuse et pétulante aventure sylvestre imaginée par Shakespeare a tendance à diluer le délire et la magie sous les effets trop maîtrisés de la technologie. L'ensemble peine à émouvoir et à susciter le rire, même si la mise en scène est réglée avec précision. Sur scène, les comédiens déplacent

des cubes qui dessinent les décors successifs : la cour athénienne (où se prépare l'union de Thésée et d'Hippolyte et où échoue le mariage arrangé par Egée entre sa fille, Hermia, et le noble Démétrius), la forêt dans laquelle se réfugient les amants séparés, et la scène de théâtre où Nick Lefond et sa bande préparent l'interprétation des amours tragiques de Pyrame et Thisbé.

## LA MAÎTRISE ANESTHÉSANT LA FOLIE

Sur un écran en fond de scène, des comédiens virtuels interprètent les monarques, ainsi qu'Oberon et Titania, roi des elfes et reine des fées, qui règlent leurs contentieux en se jouant des attachements des mortels. Le processus est ingénieux et la mise en abyme des niveaux de jeu est plaisante. Mais le traitement en noir et blanc des images (travail très

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## critique 1

## LA FAUSSE SUIVANTE

DANS UN CARNAVAL DE FIGURINES COLORÉES COMME DESCENDUES D'UNE TOILE DU DIX-HUITIÈME, NADIA VONDERHEYDEN FAIT DE LA CRUAUTÉ DE MARIVAUX UN ENCHANTEMENT.

Marivaux écrit *La Fausse Suivante* en 1724, quand il perd ses biens dans la faillite de la Banque Law, au beau milieu de ces temps préparatoires à la Révolution historique. Or, le dramaturge pressent la crise économique, politique et sociale dont son théâtre porte les signes. La pièce commence par le duo des valets Fripon et Trivelin, l'exposition de leur situation personnelle. Trivelin est un fripon aux allures de grand méchant homme déchu, proche du Figaro de Beaumarchais, vif et actif, cherchant à s'établir comme n'importe quel aspirant à la condition bourgeoise : « *Depuis quinze ans que je roule dans le monde, tu sais combien je me suis tourmenté, combien j'ai fait d'efforts pour arriver à un état fixe.* ». À force de fourberies, en oubliant honneur et scrupule. Mais comment s'en sort-on avec le jeu, l'amour et les femmes ? Ce problème épineux concerne Arlequin comme les maîtres. Ainsi, Léoï veut se marier, obtenir du gain grâce à une épouse fortunée, une comtesse avec titre de noblesse et six mille livres. Or, une demoiselle parisienne, plus riche du double, s'annonce une meilleure aubaine. Calculs, additions, contrats, l'appât financier fait loi. Ces propos virils de négoce cynique ne donnent pas à rêver. L'art de Marivaux insufflé à cette réalité une dimension ludique souveraine.

## UN RÊVE DE BAL ET DE CARNAVAL

Travestie en Chevalier, la Parisienne vient voir de plus près ce qu'il en est du jeune futur. Déconvenue ! Au moins, la demoiselle se plaît à rencontrer la Comtesse, dont elle va dessiller le regard face aux subterfuges de l'intrigant Léoï, amoureux fourbe. Indécision des genres, difficulté à choisir

son identité sexuelle, homme ou/et femme, la fête somptueuse des plaisirs et des sens s'épanouit avec esprit sous la baguette magique et inspirée de Nadia Vonderheyden. Le spectacle s'ouvre sur un rêve de bal et de carnaval, une brume mouvante, entre rideaux blancs de tréteaux abandonnés sur le plateau, et lumières hissées dans les hauteurs, puis rabattues. La danse de ce petit monde est majestueuse, un monde de manipulateurs et de marionnettes dont les rôles alternent, avec des poupées humaines articulées dans la grâce. Masque doré de commedia dell'arte et tutus romantiques de tulle, la Mort et sa faux, tournoiments de derviche, courtesan avec queue féline ou tête équestre, la chorégraphie tisse, dans le silence soyeux, une toile onirique comme fond d'intrigue. Le spectateur contemple des tableaux de maîtres du dix-huitième, Chardin, Fragonard ou Watteau, dont les figurines descendent sur la scène pour s'amuser librement dans la quête du plaisir. La cruauté existentielle est éclairée par les présences de Catherine Baugé, Lamya Regragui, Julien Flament, Arnaud Troalic, Mohand Azzoug et Nadia Vonderheyden.

Véronique Hotte

*La Fausse Suivante* ou *le Fourbe puni*, de Marivaux ; mise en scène de Nadia Vonderheyden. Spectacle vu au Théâtre Charles-Dullin, Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Les 15 et 16 février 2012 à 19h30 et le 17 février à 20h30 au Théâtre de Combs-la-Ville, Scène nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60.

Les 23 et 24 février 2012 à l'Espace des Arts à Chalons-sur-Saône. Les 21 et 22 mars à La Passerelle de Saint-Brieuc. Le 3 avril aux Salins de Martigues.



Scène de bal cruel dans La Fausse Suivante.

© D. Grappe

soigné de David Moreau), auquel répond une interprétation assez empruntée des comédiens, installe une ambiance quasi crépusculaire sur une pièce, pourtant réputée pour l'inventivité délirante et le foisonnement chromatique qu'elle permet d'exploiter à l'envi. Si la technique est parfaitement dominée par ces artistes, pour lesquels la nouveauté numérique n'a d'évidence pas de secret, il manque justement à ce spectacle la magie et la féerie du songe débridé. Le savoir-faire des artistes de L'unijambiste est à saluer, mais force est d'admettre que le carcan de

la maîtrise technique bride le délire pulsionnel d'un Shakespeare, ainsi rendu plus sage que fol.

Catherine Robert

*Le Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare ; mise en scène de David Gauchard. En tournée en France jusqu'en 2013. Détails des représentations sur www.unijambiste.com

Spectacle vu au Théâtre de Villefranche sur Saône. Durée : 2h. Le 14 mars 2012, parution du disque *A midsummer night's dream* (label idwet).



Le Songe d'une nuit d'été, interprété par la compagnie L'unijambiste

© Philippe Laurent

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Scène Nationale - Sceaux  
Les Gémeaux

PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

Du 22 mars au 1<sup>er</sup> avril 2012

Mort  
d'un commis  
voyageur

Arthur Miller

Mise en scène et scénographie :

Dominique Pitoiset/TnBA



Tél: 01 46 61 36 67

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT

**TOP**

2 - 5 FÉVRIER



**ETTY**

D'APRÈS LETTRES DE WESTERBORK  
D' **ETTY HILLESUM**

MISE EN SCÈNE **SAVA LOLOV**  
AVEC **BÉRANGÈRE ALLAUX**

01 46 03 60 44 /  
www.top-bb.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
1 PLACE BERNARD PALISSY  
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
MÉTRO LIGNE 10 - BOULOGNE PONT DE SAINT-CLOUD  
PARKING RUE DU PARCAMP À 5 MIN DU TOP



## critique 1

COMÉDIE TCHÉTCHÈNE  
(PAS TOUJOURS TRÈS DRÔLE)

NEUF COMÉDIENS REJOUENT SOUS NOS YEUX LA PRISE D'OTAGES DU THÉÂTRE DE LA DOUBROVKA, À MOSCOU, EN 2002. LAURÉATE DU CONCOURS NOUVELLES ÉCRITURES, COMÉDIE TCHÉTCHÈNE (PAS TOUJOURS TRÈS DRÔLE) EST AUJOURD'HUI MISE EN SCÈNE PAR BRUNO LAJARA, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE PAS-DE-CALAISIE NNE VIESAVIES.

Après *Amaya*, prénom Carmen de David Arribe, *Frères du Bled* de Christophe Botti et *Sniper Avenue* de Sonia Ristic, le concours Nouvelles Ecritures (co-organisé par le Théâtre de Cachan, l'Espace André-Malraux du Kremlin-Bicêtre, le Théâtre des Quartiers d'Ivry et la Scène Watteau) a distingué, en 2009, *Comédie tchétchène (pas toujours très drôle)* de Yoann Lavabre. Revenant de façon factuelle, jour après jour, sur le déroulement de la prise d'otage du Théâtre Dubrovka, cette pièce met le public à la place des spectateurs russes venus assister, le 23 octobre 2002, à la comédie musicale *Nord-Ost*. Tout commence donc par une parodie de spectacle chanté et dansé, représentation interrompue au bout d'une vingtaine de minutes par des coups de feu et l'irruption, sur scène, d'un commando armé exigeant la fin de la guerre en Tchétchénie. La suite, nous la connaissons : 168 morts et beaucoup de zones d'ombre. *Comédie tchétchène (pas toujours très drôle)* déroule les trois jours d'attente et de tension durant lesquels les terroristes mettent en scène des jeux de rôle et des scènes macabres visant à éclairer les atrocités commises par l'armée russe depuis plus de 150 ans en Tchétchénie.

DES RÉPONSES PLUTÔT  
QUE DES QUESTIONS

« Le théâtre ne peut être politique qu'à condition d'ouvrir un espace de dialogue avec les spectateurs, et c'est ce qui le différencie de la propa-

gande liée à tout système totalitaire », fait remarquer Bruno Lajara dans sa note d'intention. Cet espace de dialogue, *Comédie tchétchène (pas toujours très drôle)* le réduit à presque rien. Plaçant les spectateurs devant un « docu-fiction théâtral » aux accents de manifeste pro-tchétchène, cette proposition de « théâtre dans le théâtre » apporte des réponses plutôt que des questions. Des réponses tranchées, parfois manichéennes, que vient soutenir la diffusion d'images d'archives chocs. Tout cela laisse perplexe. Bien sûr, on aurait envie d'applaudir à cette farouche remise en cause de la politique de Vladimir Poutine (qui



Comédie tchétchène (pas toujours très drôle), de l'auteur Yoann Lavabre.

## critique 1

DES RUINES...  
et EXCUSES ET DIRES  
LIMINAIRES DE ZA

DEUX TEXTES DE L'ÉCRIVAIN MALGACHE JEAN-LUC RAHARIMANANA, MIS EN SCÈNE PAR THIERRY BÉDARD, PORTENT UNE PAROLE QUI PEINE TANT À SE FAIRE ENTENDRE : CELLE DU SUD, DE L'AFRIQUE, DES ANCIENNES COLONIES DEVENUES PAYS DE DÉSASTRE QUE TOUT UN MONDE SE REFUSE D'ÉCOUTER.

Lui, dont le Madagascar 1947, qui revenait il y a trois ans sur les méfaits de la colonisation à Madagascar, a été censuré par l'institution française, le

lisme larvé, et cet inconscient collectif où travaille sournoisement l'image de "l'homme africain" benoîtement mise à jour par Sarkozy dans son discours de



Phil Darwin Nianga en interprète subtil de Des ruines...

sait concrètement. Lui qui habite cette île miséreuse, dont le développement économique est inversement proportionnel à l'instabilité politique, le vit concrètement : « Pour ne point rajouter à la douleur de l'Occident, je me dois d'être sans mémoire ». Ainsi parle Jean-Luc Raharimanana dont la voix est portée avec une juste sobriété par Phil Darwin Nianga dans le monologue *Des Ruines...* Coincé entre une incapacité savamment entretenue par le politique à visiter son passé colonial, à reconnaître son néo-colonia-

Dakar, l'Occident se détourne sans complexe de la réalité d'un monde qui n'existe plus qu'épisodiquement dans les médias, quand la catastrophe frappe un peu fort à sa porte.

« L'ENDROIT OÙ L'ON PEUT  
ACCEPTER L'INACCEPTABLE »

« J'en ai assez d'évoquer ce que tous savent (...) Je vis dans l'acceptable (...) là où l'inacceptable doit se prouver. Faut-il ruser pour que vous

s'achève par un hommage à Anna Politkovskaïa). Mais le procédé est simpliste. Il fige notre pensée, l'empêche de se mettre en mouvement, d'enviesager les enjeux et les limites de la lutte politique armée.

Manuel Piolat Soleymat

## Comédie tchétchène (pas toujours très drôle),

de Yoann Lavabre (texte publié aux éditions L'Espace d'un instant); mise en scène et scénographie de Bruno Lajara.

Du 7 au 17 février 2012. Le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h, le jeudi à 19h. Théâtre des Quartiers d'Ivry, Studio Casanova, 69 avenue Danielle Casanova, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 43 90 11 11. Spectacle vu lors de sa création, le 19 janvier 2012 à l'Espace Ronny Couette de Greney. Durée : 1h45. Reprise les 18 et 19 octobre 2012 au Théâtre de Cachan; le 23 octobre à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne; le 25 octobre à l'Espace culturel André-Malraux au Kremlin-Bicêtre, le 26 octobre au Théâtre André-Malraux de Chevilly-la-Rue, le 30 novembre à La Ferme de Bel Ebat de Guyancourt.

## critique / TOURNÉE

## SALLE D'ATTENTE

LIBREMENT INSPIRÉS PAR LE MATÉRIAU CATÉGORIE 3.1 DE LARS NOREN, KRYSSTIAN LUPA ET SON ÉQUIPE DE QUINZE JEUNES ACTEURS DONNENT À VOIR AVANT TOUT L'EXTRAORDINAIRE PARADOXE DE L'ACTEUR : ÊTRE SOI MALGRÉ LE JEU, ÊTRE SOI ET UN AUTRE. UN TRAVAIL COMME UN LONG CHEMINEMENT VERS L'INCONNU.

Le théâtre ici n'est pas un récit. C'est un théâtre fait de moments d'expression intenses et profonds, un théâtre "de l'être et du discontinu", selon les mots de Jean-Pierre Thibaudat, un théâtre de fulgurances radical. Librement adaptée de *Catégorie 3.1* de Lars Noren par le maître polonais Krystian Lupa, la pièce se définit comme un coup de projecteur sur la vie de marginaux égarés dans un parking à l'abandon, graffité et délabré, mais elle éclaire aussi, de façon flagrante, l'amplitude et l'intensité de l'immense travail que le metteur en scène a effectué avec l'équipe d'une quinzaine de jeunes acteurs francophones qu'il a choisis, tous issus de grandes écoles de théâtre. Il a voulu travailler avec des jeunes, au moment où ils devien-

ment adultes, en quête d'un épanouissement. « Ce groupe de jeunes gens a pris en charge le processus d'identification avec les personnages avec une fascination incroyable et je m'y attendais », dit-il.

## DE L'ESPOIR À L'INFINI...

C'est ainsi la détresse que l'on voit, mais c'est aussi ce vivant paradoxe de l'acteur – être soi et un autre que soi –, que l'on ressent ici profondément. Grâce aux exigences de Krystian Lupa, on admire le travail de l'acteur, jusqu'à parfois presque en être effrayé : ce travail est une quête, un cheminement organique, étonnant, vers des territoires inconnus. Au-delà du jeu, des conventions, du psychologique ou du cérébral, à l'intérieur de soi.



Krystian Lupa et quinze jeunes acteurs travaillent à partir de Lars Noren.

m'entendrez ? ». *Des ruines...* se fait donc l'écho d'une parole fatiguée. Fatiguée de porter cette voix que l'Occident se refuse d'entendre parce qu'elle l'accuse et parce qu'elle « de l'endroit où l'on peut accepter l'acceptable car il faut bien qu'un tel lieu existe pour que puisse s'entvisager l'idée d'une possible pureté en nous ». Pour rendre cette voix audible, Raharimanana contourne habilement en donnant à les voir ces écueils du misérabilisme et de la revendication qui nous encouragent à la surdité. Sous une forme simple et argumentée avec des Ruines. Et par la poésie du récit d'*Excuses et dires liminaires de Za*, le monologue d'un malgache qui a perdu ses dents en prison et zozote un texte construit d'une énergie, d'un humour noir et d'une inventivité qui évoquent à la fois Michaux et Rabelais. Accompagné par Tao Ravao, qui alterne entre instruments modernes type guitare électrique et instruments traditionnels – guitare hawaïenne, luth malgache... – Rodolphe Blanchet y incarne cet édenté qui, humble et sarcastique, s'excuse d'exister. « Écoutez-la donc ce à quoi Za n'arrête pas de poncer. Ma pérole. Za vous le dit, ma parole vous emmerde. Za vous emmerde. » Tout un symbole.

Éric Demy

*Des Ruines...* de Jean-Luc Raharimanana, mise en scène de Thierry Bédard du mercredi au dimanche jusqu'au 12 février. *Excuses et dires liminaires de Za*, le dimanche uniquement, jusqu'au 12 février. A la Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin à Paris. Tél. 01 44 54 53 00.

C'est parce que ces acteurs sont si jeunes et si totalement engagés que l'on est tellement touché par leur performance, qui va loin, très loin, jusqu'à des scènes très crues, qui peuvent d'ailleurs laisser sceptiques. Les visages et les monologues des acteurs, saisis en gros plan sur écran vidéo, laissent voir le terreau de l'improvisation : le travail de l'acteur est un don de soi ! La pièce met à nu la précarisation et le dénuement extrêmes des personnages, qui expriment leurs pulsions primitives au-delà des normes sociales et du rythme des jours. Leur marginalité et leur détresse ont quelque chose de définitif. Le titre original désigne la case réservée aux cas sociaux dans les formulaires de l'administration suédoise. Au-delà du temps, *Salle d'attente* désigne en sus la condition humaine, une perpétuelle attente, de tout, de rien, du néant, de la mort, de l'oubli mortifère que procure la drogue, absorbant et détruisant tout désir. Il y a de l'espoir à l'infini... mais pas pour nous, clame un personnage, citant explicitement Kafka (qui connaît le sujet). La scène finale, éloquente, se vit en partage avec les spectateurs, destinataires ultimes. Tous excellents, les acteurs se dépassent et ont sans doute beaucoup appris...

Agnès Santi

*Salle d'Attente*, inspiré de *Catégorie 3.1* de Lars Noren, texte, scénographie et mise en scène Krystian Lupa, du 7 janvier au 4 février à 20h au Théâtre de la Colline, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52. MC2 à Grenoble du 7 au 11 février. Tél. 04 76 00 79 00. Equinoxe à Châteauroux le 16, Tél. 02 54 08 34 34. Théâtre de l'Archipel à Perpignan les 28 et 29, Tél. 04 68 62 62 00. Durée : 3h30.

**La terrasse RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES** pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,22€/brut + 2€ net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr



FÉV.  
MARS  
AVRIL  
2012  
JUIN

## HUMOUR

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE  
1/02 À 20H30

## THÉÂTRE

CYRANO DE BERGERAC  
5/02 À 16H  
Gilles Bouillon  
HINTERLAND  
16 ET 17/02 À 20H30  
Création - Alain Batis  
FESTIVAL ÉCLATS  
D'AUTEURS!  
DU 13 AU 25/03

Pièces de Fellag,  
Joël Jouanneau, Stéphane  
Jaubertie, Catherine Anne,  
Jean-Pierre Cannel,  
Catherine Verlaquet

## ANTIGONE

5/04 À 20H30  
Adel Hakim  
LES BONNES  
12/04 À 20H30  
Jacques Vincey

## MUSIQUE

MACEO PARKER  
6/03 À 21H  
ABD AL MALIK ET  
L'ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE DE FRANCE  
9/03 À 20H30  
LE BATEAU DE NINO  
6/06 À 15H  
Nino's et Cie  
COULEURS CUIVRES  
19/06 À 20H30  
Odyssee ensemble & cie

## FLAMENCO

COMPAS A DOS  
22/06 À 20H30  
Juan Polvillo

## RÉSERVATIONS 01 48 66 49 90

www.aulnay-sous-bois.fr  
134 AV. ANATOLE FRANCE  
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

Direction Christophe Ubelmann

JACQUES PRÉVERT  
THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS




MOLIÈRE  
**TARTUFFE**  
ÉRIC LACASCADE

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES  
Scène nationale

DU 14 AU 18  
FÉVRIER 2012

01 30 96 99 00 www.theatresqy.org



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**Le Boucher cartésien**

Tout public à partir de 15 ans

Groupe 3.5.81  
Descartes / Dominique Paquet / Patrick Simon



Vendredi 3 février 2012  
20h30

Espace culturel Boris Vian  
Rue du Morvan - BP 43 - 91940 Les Ulis

Billetterie : 01 69 29 34 91  
www.lesulis.fr



**La Terrasse** HORS-SÉRIE

5<sup>e</sup> ÉDITION SORTIE JUILLET 2012

**AVIGNON EN SCÈNE(S) 2012**

LE "MODE D'EMPLOI" DE RÉFÉRENCE DU FESTIVAL D'AVIGNON ET D'AVIGNON OFF POUR LE PUBLIC ET LES PROFESSIONNELS.

PORTRAITS, ENTRETIENS, CRITIQUES, ENQUÊTES, DÉBATS...

PLUS DE 250 SPECTACLES SÉLECTIONNÉS ET PRÉSENTÉS PAR LA RÉDACTION.

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, MUSIQUES, JEUNE PUBLIC, ETC.

Un outil de repérage indispensable familier du public exigeant à la recherche de spectacles de qualité.

Une diffusion massive et omniprésente : 80 à 100 000 exemplaires (contrôlée et certifiée par l'OJD).

Préparé par le mensuel *La Terrasse*, premier média arts vivants en France. Existe depuis 1992.

Également disponible sur [www.avignon-en-scenes.fr](http://www.avignon-en-scenes.fr) sur IPHONE ET IPAD

CONTACT  
La Terrasse, 4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Courriel : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) / Tel : 01 53 02 06 60  
Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Directeur délégué du hors-série : Jean-Luc Caradec

## critique 1 IDA OU LE DÉLIRE

ANAÏS DE COURSON EMBLIT LA PETITE SALLE VOÛTÉE DE LA MAISON DE LA POÉSIE DES MOTS D'HÉLÈNE BESSETTE. LA VIE ET LA MORT D'UNE EMPLOYÉE DE MAISON SE DÉPLOIENT DEVANT NOUS. ÇA ROULE, ÇA FUSE, ÇA CLAQUE, ÇA TINTE, ET C'EST TRÈS BEAU.

« Je lui disais toujours / Ida. Regardez pas vos pieds comme ça. Levez un peu la tête. Pourquoi baissez-vous la tête comme ça ? Vos pieds... vous les connaissez. Ils ont grandi avec vous. Vous les avez toujours vus vos pieds. Vos pieds. Pas vrai. Ida. Ce que je vous dis. C'est la pure vérité. Votre vie bornée par vos énormes pieds. Du combien chaussez-vous ? Votre peinture ? Du combien c'est que vous pouvez chausser ? Ida. » Comment parler de l'admirable monologue que présente actuellement Anaïs de Courson à la Maison de la Poésie sans donner, en préambule, un large aperçu de la langue (si belle, si particulière) d'Hélène Bessette (écrivaine injustement oubliée, née en 1918, disparue en 2000). « Ne faites pas cette tête-là. Si je vous parle de vos pieds. Des pieds... ça vaut bien la tête. Est-ce qu'on se passe mieux des pieds que de la tête ? Justement je vous demande Ida pour l'amour du ciel. Levez la tête. » Partie sur les chapeaux

de roue, la comédienne s'élanche comme dans une course folle, se laisse traversée par un flot discontinu de mots, de phrases, de rythmes, jusqu'à en perdre souffle, en balançant les bras, en syncopant sa diction, en jouant non seulement de sa voix, mais aussi de son corps.

### LE « CHANT INCARNÉ » D'UNE ARTISTE VIRTUOSE

Immédiatement happés par ce « chant incarné » d'une grâce étonnante, les spectateurs restent comme saisis durant de longues minutes, manifestement ébahis par le rythme, par l'énergie de cette entrée en matière. Les yeux rivés sur Anaïs de Courson, ils sont en prise directe avec le moindre de ses déplacements, de ses mouvements, la moindre de ses modulations, des aigus jusqu'aux graves. Il faut dire que cette performance d'une heure révèle le talent d'une artiste virtuose. Loin de tout formalisme, de

## critique 1 PHÈDRE

PEUT-ÊTRE PARCE QU'ELLE PORTE PLUS QUE TOUT AUTRE LA REPRÉSENTATION ARCHÉTYPALE DE LA PASSION AMOUREUSE DESTRUCTRICE, PHÈDRE S'EST TAILLÉ LA PART BELLE PARMIS LES ŒUVRES DE RACINE. LA VERSION DE LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE DU CONTE AMER TEND À MALMENER LA TRAGÉDIE.

Question d'interprétation avant tout. On a beaucoup vanté la beauté du vers racinien. Quelques alexandrins de Phèdre nourrissent la *mémoire collective du théâtre*. « Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue », « Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » y brillent comme des joyaux à la longévité adamantine. Las, comme dirait Racine, les choix d'interprétation des metteurs en scène et acteurs, Ophélie Teillaud et Marc Zammit, ne relaient pas l'éclat du texte. Non pas qu'une certaine liberté dans le traitement de l'alexandrin nuise à ce *Phèdre*. Au contraire, la diction ne se plie pas toujours aux canons académiques du respect de la versification et offre au phrasé des comédiens une certaine forme de naturel. Cependant, des situations bien souvent surjouées et une interprétation trop extérieure donnent les signes des émotions des personnages bien davantage qu'elles ne les véhiculent. Dans ce registre, les convulsions et rôles de Phèdre surlignent à l'envi l'origine surnaturelle et le caractère dévorant de la passion qui l'habite. A l'inverse, le personnage d'Hyppolite peine bien, dans les à-coups d'un jeu brouillon, à se dessiner une figure précise.

### LA SIMPLICITÉ D'ARICIE TRANCHE NETTEMENT

Dans une scénographie dépourvue de tout accessoire où l'éclairage majoritairement en douches découpe le plateau en rectangles qui isolent des personnages se déplaçant comme des pions sur un échiquier – comme s'ils étaient les jouets des Dieux ? –, le texte de Racine, complexe parce que chargé de toute la mythologie originelle de l'histoire, ne gagne rien à des déplacements chorégraphiés qui paraissent le plus souvent artificiels. Dans cette agitation bien souvent déroutante, la simplicité d'Aricie tranche nettement. Tout en finesse et en retenue, Mona El Yafi interprète avec une profondeur émuante l'amoureuse d'Hyppolite qu'elle campe en une princesse exilée farouche et droite. A partir du récit de Thérémène qui rapporte à Thésée la mort de son fils, célèbre tour de force d'une

grande efficacité, le spectacle reprend de la fluidité. Jusqu'à l'épilogue, l'implacable destin scelle le sort des personnages avec moins d'af-



Hyppolite déchiré pour un Phèdre malmené.

férite, esquissant une trajectoire qu'on aurait aimé lui voir suivre depuis le début. Les affres de la passion, la féroce cruauté des Dieux, le combat de la raison en quête de vérité n'en auraient été que mieux portés.

Éric Demy

*Phèdre*, de Racine, mise en scène d'Ophélie Teillaud et Marc Zammit. Du 12 janvier au 25 février au théâtre Mouffetard, 73 rue Mouffetard, Paris 5<sup>e</sup>. Tél. 01 43 31 11 99.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////



Anaïs de Courson, une musicienne de la langue.

toute affectation, l'interprète se fait musicienne pour restituer sur scène le choc que fut pour elle la découverte de cette écriture. Elle le fait avec humour et profondeur. Embarqués dans cette narration où la vie et la mort d'une employée de maison prénommée Ida prennent une dimension quasi mythologique, nous voyons défiler devant nos yeux toutes sortes de représentations imaginaires. Une femme qui ne voit que ses pieds. Une femme qui se prend pour un oiseau de nuit. Un corps percuté par un camion... Tout cela se succède et se mélange de façon très joyeuse,

créant un moment de poésie entre abstraction et authenticité.

Manuel Piolat Soleymat

*Ida ou le délire*, d'Hélène Bessette (texte réédité par LaureLi/éditions Léo Scheer); conception et interprétation d'Anaïs de Courson. Du 25 janvier au 19 février 2012. Du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01 44 54 53 00 ou sur [www.maisondelapoésieparis.com](http://www.maisondelapoésieparis.com). Durée : 1h.

## critique 1 CÉDIPE

JEAN-CLAUDE SEGUIN MET EN SCÈNE LA PREMIÈRE PIÈCE DE VOLTAIRE ET OFFRE À DES COMÉDIENS FOUQUEUX ET ENTHOUSIASTES L'OCCASION DE REVISITER AVEC PANACHE L'HISTOIRE TRAGIQUE DU MALHEUREUX CÉDIPE.

Arouet est à peine Voltaire quand il écrit *Cédipe*, mais, déjà, sourd de son écriture sa haine implacable de l'Infâme et de ses « pontifes ». Le vertueux Cédipe (incarné avec force par le beau Vincent Domenach, poitrine haletante et corps pantelant) et l'intelligente Jocaste (à laquelle Marie Grudzinski offre la belle et tranquille assurance d'une grande reine, et les rondeurs bienveillantes d'une mère déterminée à ne pas s'en laisser conter par les valets des dieux fumeux), gouvernement Thèbes avec sagesse. Jocaste a accepté dans son lit le vainqueur du sphinx, même si son cœur demeure-

Wiatr incarnent avec sincérité et assurance les seconds des deux héros, qui découvrent avec autant de terreur que de dignité qu'ils ont lutté inutilement en croyant échapper aux arrêts de l'oracle. La gloire, si chère au théâtre classique, fait de ces personnages des résistants valeureux qui, par leur courage, ravalent les puissances célestes au rang de tyrans sanguinaires et brutaux. Si les vers de Voltaire n'ont pas la beauté de ceux du Grand Siècle, ils composent néanmoins une diatribe redoutablement efficace, et sont l'occasion d'énergiques formules contre l'ignominie des per-



Vincent Domenach et Marie Grudzinski en *Cédipe* et *Jocaste*.

rait épris de Philoctète. Celui-ci revient à Thèbes après avoir assisté aux derniers instants de son ami Hercule, et se retrouve accusé en premier du meurtre de Laïos : l'étranger est le bouc émissaire idéal de la cité pestiférée. Mais le grand prêtre (François Chodat, remarquable de hiératisme puant et de pompe odieuse) se plaît à ménager le suspense pour mieux torturer le monarque, qui s'ignore parricide et incestueux, et ainsi abreuveur au compte-gouttes les dieux assoiffés.

### A BAS LA CALOTTE !

Sur un sol recouvert de latex gris, les protagonistes maudits de cette tragédie épouvantable se débattent dans les filets qu'a tissé le destin et que manipule, d'une main sadique et retorse, son serviteur encapuchonné, aux allures d'inquisiteur surnois. Luc Ducros, Antoine Herbez et Juliette

sécuteurs religieux. Servie par une troupe harmonieuse, cette pièce orchestre une petite musique iconoclaste et anticléricale, dont les allergiques à la calotte se régaleront avec bonheur.

Catherine Robert

*Cédipe*, de Voltaire; mise en scène de Jean-Claude Seguin. A partir du 18 janvier 2012. Du mardi au samedi à 21h30; le dimanche à 15h. Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h30.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

## Pôle culturel

ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

Samedi 4 février 2012 • 20h30

### Théâtre

Farce tragique d'Eugène Ionesco  
**MACBETT**  
Mise en scène Jérémie Le Louët



Samedi 11 février 2012 • 20h30

### Musique

Igor Stravinski  
**L'HISTOIRE DU SOLDAT**  
Direction musicale Jean-Claude Malgoire avec les solistes de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy Récitant William Mesguich



Jeudi 16 février 2012 • 20h30

### Chanson française

CALI ACOUSTIQUE



Du vendredi 9 au mardi 20 mars 2012

### FESTIVAL DES ÉCRITURES

Danse • Théâtre • Mises en espace Créations • Musique • Cabaret

Samedi 24 mars 2012 • 20h30

Danse Tchaïkovski Suites  
**MAGIFIQUE**  
par Malandain Ballet Biarritz  
Chorégraphe Thierry Malandain



Vendredi 6 avril 2012 • 20h30

**Théâtre**  
de William Shakespeare  
**LA TEMPÊTE**  
Mise en scène Philippe Awat



Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville  
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18  
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)  
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)  
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

Alfortville



## PIERRE OU LES AMBIGUÏTÉS

D'APRÈS LES ŒUVRES PIERRE OU LES AMBIGUÏTÉS ET L'ÉCROC À LA CONFIANCE D'HERMAN MELVILLE RESPECTIVEMENT DANS LA TRADUCTION DE PIERRE LEYRIS ET PHILIPPE JAWORSKI | © ÉDITIONS GALLIMARD ADAPTATION ÈVE GOLLAC ET OLIVIER COULON-JABLONKA | MISE EN SCÈNE OLIVIER COULON-JABLONKA

**DU 6 AU 25 FÉVRIER 2012 AU THÉÂTRE DE L'ÉCHANGEUR - BAGNOLET**

Du lundi au samedi à 20h30 | Les dimanches à 17h00 | Relâche les mardis & mercredis  
Théâtre de l'Échangeur | 59, avenue du Général De Gaulle - 93170 Bagnolet  
www.lechangeur.org | info@lechangeur.org | Réservations : 01.43.62.71.20

Autres représentations :

29 février & 1er mars 2012 à 19h15 | 2 mars à 20h30 | Théâtre La Vignette - Université Paul Valéry - Montpellier  
27 mars à 20h30 | 28, 29 mars à 19h00 | Nouveau Théâtre - CDN de Besançon et de Franche-Comté



COPRODUCTION | Le Forum - Scène conventionnée de Blanc-Mesnil & Le Théâtre La Vignette (Montpellier)  
AVEC LE SOUTIEN de la Drac Ile-de-France, d'ARCAD, du Département de Seine-Saint-Denis et de l'ADAMI  
CONTACT | moukidentheatre@gmail.com

## critique 11 ZOLTAN

**DANS UN PAYS EN GUERRE, UN MYTHOMANE FUIT LE RÉEL POUR SE RÉFUGIER DANS UN MONDE À SA PROPRE MESURE. C'EST ZOLTAN. MISE EN SCÈNE PAR VÉRONIQUE BELLEGARDE AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS, CETTE PIÈCE D'AZIZ CHOUAKI TOMBE À PLAT.**

Un jour d'orage, il trouve abri dans un petit bar de quartier, près d'une gare. Le pays est en guerre. Il dit ne pas être de la région, venir « de l'autre côté du pont », déclare vendre « du vent et des voiles », se prénommer Zoltan. Face à lui, une barmaid (Jessie - Marina Tomé) et deux habitués du lieu (Peg - Alexandra Castellon et Tunis - Pierre Hiessler, que viendront rejoindre deux autres personnages : Gabriel - Guillaume Durieux et Pluvia - Maud Le Grevellec). Le nouveau consommateur ne tarde pas à avouer d'un air faussement désinvolte qu'il est l'ami d'enfance de Revtchenko, une star de football dont le poster trône glorieusement sur l'un des murs du troquet. La révélation fait sensation. Par la suite, Zoltan (interprété par Patrick Mille) affirmera connaître personnellement de nombreuses autres célébrités, parmi lesquelles Madonna, Elton John, Leonardo DiCaprio, George W. Bush, Sharon Stone, Zinedine Zidane... Évidemment, rien de vrai dans tout cela. Le fabulateur finira par être démasqué, après s'être pris les pieds dans son imbricatio fantasmagorique. Aziz Chouaki compare Zoltan à un Don Quichotte contempo-

rain. « La puissance de son imaginaire terrasse l'adversité et la vacuité du présent, déclare l'auteur d'origine algérienne (qui vit en France depuis 1991). Il brille devant son public, des écolopés du cœur, il leur donne du rêve, cette valeur absolue que veulent raser toutes les dictatures de l'histoire. »

### UNE COMÉDIE NOIRE INSUFFISAMMENT NOIRE

Mais, loin de l'inspiration exaltante de Cervantes, les divagations de ce personnage manquent à la fois de souffle et de brio. Ce qui aurait pu engendrer des prises de conscience sur les abîmes séparant chimère et réalité, sur les mécanismes susceptibles de faire glisser l'humain jusqu'à la mythomanie, ne donne en fait lieu qu'à une comédie assez fade. Une comédie noire insuffisamment noire, à laquelle la mise en scène de Véronique Bellegarde ne parvient pas à conférer la part d'émotion que laisse envisager la lecture du texte. Ainsi, cette vision trop monotone de Zoltan manque de troubles, d'ambiguïtés, de contrastes. Elle manque également de profondeur. Des carences qui nous mettent à distance, tout au long de la représentation, des enjeux humains que sous-tendent les destins de ces six personnages faisant face à la guerre.

Manuel Piolat Soleymat

Zoltan, d'Aziz Chouaki (texte publié aux éditions Les Cygnes) ; mise en scène de Véronique Bellegarde. Du 12 janvier au 12 février 2012. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h, relâche le lundi. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00. Durée : 1h15.



Patrick Mille et Guillaume Durieux dans Zoltan, d'Aziz Chouaki.

© Philippe Dubreux

## critique 11 MOZART PÈRE ET FILS et LEAR ET SON FOU

**JEAN-CLAUDE DROUOT MET EN SCÈNE ET INTERPRÈTE DEUX PIÈCES À L'ÉPÉE DE BOIS. LAISSANT VOIR SON ART D'ACTEUR, DANS DES MISES EN SCÈNE CONVENTIONNELLES.**

C'est l'un de nos acteurs de grand talent, amoureux authentique et fervent de la scène, mettant courageusement en pratique ses désirs créatifs. « Poussons donc le cri avant le bâillon du silence ! » clame-t-il. Jean-Claude Drouot met en scène deux pièces. Mozart père et fils fait entendre la correspondance établie entre Léopold et Wolfgang Amadeus. Un acteur, le père (Jean-Claude Drouot), lisant les lettres du père et du fils, un chanteur, le fils (Renaud Drouot, baryton), et un pianiste (Elio Di Tanna) occupent la scène. Le père découvrant et faisant découvrir au monde le don miraculeux de son si jeune fils, le père ensuite peinant à diriger ce fils fougueux et irréféchi. Le fils prodige admiré de tous qui en grandissant désire s'émanciper et connaître le monde bien au-delà de Salzbourg. Une relation vieille comme le monde, où s'entrelacent l'amour et les conflits, où les exigences de l'un contrarient l'envie de liberté de l'autre, où tandis que le fils part à la conquête du monde le père s'ancore de plus en plus dans l'intimité

attentiste de sa maison. Cette relation, la correspondance la reflète à merveille, souvent avec piquant et humour, tandis que la mise en scène un peu figée peine à la représenter. Le père-acteur assumant la lecture de toutes les lettres, le fils-chanteur peine à trouver sa place dans la dramaturgie en dehors des moments joliment chantés, même si dans la seconde partie grâce notamment à l'utilisation des costumes les effets du théâtre sont davantage convoqués pour exprimer toute l'amplitude dramatique de ce duo épistolaire.

### ÉGARÉ ET RÉVOLTÉ

Dans un autre registre, profondément tragique, *Lear et son fou* se fonde tout autant sur la complexité des relations filiales, le vieux roi déchu et abandonné ne devant son malheur qu'à son aveuglement, à son impérieuse volonté de vouloir mesurer et récompenser l'amour de ses filles à l'aune de leurs paro-

## critique 11 LETTRE AU PÈRE

**JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN, DIRIGÉ PAR JEAN-YVES RUF, ENTRE DANS LA PEAU DE KAFKA AUX BOUFFES DU NORD. SOBRE ET EFFICACE.**

En 1919, quand il rédige cette grande lettre qui, d'ailleurs, ne parviendra jamais à son destinataire, l'écrivain pragois a alors 36 ans, il se sait tuberculeux (il n'a plus que cinq années à vivre) et projette de s'unir, alors qu'il a déjà deux mariages avortés à son actif, avec la jeune et jolie Julie Wohryzek. Loin du vulgaire règlement

bouleversant appartenant aux marges biographiques et pourtant placé au cœur de l'œuvre dont il éclaire le ressort, le Directeur de la Compagnie du Chat Borgne met en forme une claque émotionnelle et, sur cette base, permet ainsi à chacun de faire résonner en soi, longtemps après, ces accents d'un plaidoyer



Seul en scène, Jean-Quentin Châtelain incarne un Franz Kafka en mal d'amour paternel.

de comptes, plus éloigné encore du réquisitoire, du cri ou de l'apitoiement sur soi-même, la missive écrite à ce moment charnière de la vie de l'auteur, trahit, dans le style fébrile, hésitant, tourmenté, dans le souci du détail, un besoin de tout mettre à plat, de pénétrer au plus juste, et non sans humour, la vérité sensible de ces moments malheureux pour rendre possible ce qui a été jusqu'alors empêché : un dialogue d'homme à homme. « J'ai lu la Lettre au père il y a plus de dix ans, et j'ai reçu ce texte en pleine figure.

### UN PLAIDOYER UNIVERSEL, UNE CLASSE ÉMOTIONNELLE

Depuis, il est resté dans mes pensées comme une mélodie lancinante qu'on ne peut s'empêcher d'entendre de loin en loin ». Motivée en ces termes, l'intention de Jean-Yves Ruf dessine les deux grands axes de son travail de metteur en scène. En montant cet écrit

universel, celui d'un enfant réclamant le simple droit d'exister aux yeux de son père dans sa différence. La sobriété, la patte légère, qui caractérisent le style de Jean-Yves Ruf sont ici d'une grande efficacité, appliqués à exalter les effets de ce texte miroir. Quelques jeux de lumière savamment étudiés, trois bancs convoquant la précarité de l'assise, servent de support au jeu de Jean-Quentin Châtelain. Autant dire que l'acteur tutoie ces gouffres qu'il affectionne et que ce monologue lui fournit l'occasion d'avoir et surtout de donner le vertige.

Marie-Emmanuelle Galtré

*Lettre au père de Franz Kafka*; mise en scène de Jean-Yves Ruf (première en Ile-de-France). Du mardi 24 janvier au samedi 11 février 2012. Du mardi au samedi à 19h. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 Bis boulevard de la Chapelle, 75 010 Paris. Tél. 01.46.07.34.50 ou sur www.bouffesdunord.com



Jean-Claude Drouot et Serge Le Lay interprètent Lear et son fou, Li et Fo, le vieux roi exclu du monde et de lui-même et le fou clairvoyant.

les. Inspiré par Shakespeare et l'effarant et sublime errance de Lear sur la lande, l'homme de théâtre André Benedetto a écrit ce texte pour l'immense Alain Cuny et lui-même. Le spectacle n'a finalement pas été monté, et Jean-Claude Drouot, qui fut l'élève d'Alain Cuny, l'interprète et le met en scène avec Serge Le Lay dans le rôle du fou. Sur le plateau nu, le roi, Li, fait irruption dans un frêle esquif, vieux radeau à voile, tiré par Fo, le fou clairvoyant. La pièce ressasse les égarements et la folie du roi, avec des fulgurances mais aussi quelques longueurs et de l'emphase. Jean-Claude Drouot réussit une belle et intense prestation. Dépossédé de tout, égaré

et pourtant révolté, Li laisse voir dans l'ombre de la tragédie shakespearienne l'absurdité et le naufrage de sa situation de roi plus vieux que vieux, de père coupable et victime.

Agnès Santi

*Mozart père et fils*, d'après la correspondance complète des Mozart, mise en scène Jean-Claude Drouot, du 20 janvier au 12 février du mardi au samedi à 19h, dimanche à 16h, *Lear et son fou*, d'André Benedetto, mise en scène Jean-Claude Drouot, du 18 janvier au 12 février, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 18h, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

**Cité nationale de l'histoire de l'immigration**

**L'IMMIGRATION EXPLIQUÉE À MA GRAND-MÈRE**  
L'OULIPO À LA CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION  
Unissant à l'origine écrivains et mathématiciens, poètes et logiciens, l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) vise à assembler et à réassembler les lettres et les mots, à la manière des images recomposées, selon des contraintes, des formes, des structures, nouvelles, afin de produire des œuvres originales. Au cours de cette séance, les oulipiens liront les textes de leur dernière bibliothèque oulipienne « *L'immigration expliquée à ma grand-mère* », écrits spécialement pour le musée et l'exposition *J'ai deux amours*. Ils donneront aussi à entendre quelques « classiques » sortis de leurs tiroirs.

SAMEDI 21 JANVIER 2012, 15 H 00. ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.

**X. C., PRÉFET DE... ; PLAIDOIRIE POUR UNE JURISPRUDENCE**  
PLAIDOIRIE PERFORMÉE  
*Plaidoirie pour une jurisprudence* est une performance, fruit d'une collaboration entre deux plasticiens, Olive Martin et Patrick Bernier, et deux avocats, Sylvia Preuss-Lausinote et Sébastien Canevet, spécialisés respectivement en droit public des étrangers et en droit civil de la propriété intellectuelle.  
En robe, face au public, ils tentent de convaincre la présidente d'un tribunal administratif de casser la décision de reconduite à la frontière prise à l'encontre de leur client, en s'appuyant sur les achoppements qu'ils repèrent entre liberté de création et liberté de circulation.  
Le spectacle sera suivi d'un débat avec des experts juridiques et des artistes.

VENDREDI 10 ET SAMEDI 11 FÉVRIER 2012, 20 H 00.

**WRITING SPACES**  
UNE CRÉATION DE ELI COMMINS ET STÉFANE PERRAUD  
*Writing Spaces* met en scène des récits de vie, issus de rencontres avec des personnes ayant immigré en France. Ces histoires réelles, portées par un comédien présent dans le même espace que le public, sont modifiées par les spectateurs pendant la représentation, de manière continue. C'est leur relation avec ce qu'ils entendent qui crée le spectacle, tout autant que les existences qui en sont le point de départ apparent.  
*Writing Spaces* se veut donc autant un espace d'écoute qu'un espace d'écriture : un voyage dans un environnement de paroles non-linéaires, peuplé d'images et de sons, dont la trame se reconfigure sans cesse. Réservations sur reservation@histoire-immigration.fr

DIMANCHE 5 FÉVRIER À 15 H 30, 17 H, 18 H 30. VENDREDI 9, SAMEDI 10 MARS À 17 H 30, 19 H, 20 H 30. DIMANCHE 11 MARS À 15 H 30, 17 H, 18 H 30. DURÉE DU SPECTACLE : 1H.

**ÉCRITS D'EXIL**  
UNE CRÉATION ORIGINALE DE PIERRE-YVES CHAPALAIN  
En compagnie au Panta-Théâtre de Caen, Pierre-Yves Chapalain, est invité à écrire un texte théâtral en lien avec les thématiques de l'exil et de l'immigration. Ce texte fera l'objet d'une résidence à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration du 2 au 4 et du 10 au 13 avril 2012 avec le metteur en scène Guy Delamotte et 5 comédiens : pendant une semaine, l'équipe travaillera sur les premiers éléments de texte écrits par l'auteur. Le résultat de ce laboratoire sera présenté au public à l'issue de la semaine.  
RÉSIDENCE DU 2 AU 4 ET DU 10 AU 13 AVRIL 2012. PRÉSENTATION DU TRAVAIL LE 13 AVRIL 2012 À 20 H.

Dans le cadre de **LES ANS**

Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil – 75012 Paris  
Retrouvez la programmation sur [www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

création 2012

**Le Pays des aveugles**  
d'après la nouvelle de H.G. Wells  
mise en scène et jeu Nino D'Intona

3 > 10 février 2012

**THEATRE NOUVELLE GÉNÉRATION**  
Centre Dramatique National Lyon

[www.tng-lyon.fr](http://www.tng-lyon.fr) - tél : 04 72 53 15 15

Le Lucernaire, l'Harmattan et la Cie Théâtre du Loup blanc présentent

Mise en scène  
**Jean-Claude SEGUIN**  
Avec  
**Vincent DOMENACH**  
**Marie GRUDZINSKI**  
**Antoine HERBEZ**  
**François CHODAT**  
**Luc CROCOS**  
**Juliette WIATR**

**ŒDIPE**  
**VOLTAIRE**

SUCCÈS AVIGNON !  
La renaissance d'un chef-d'œuvre, triomphe du jeune Voltaire.

Une tragédie policière au suspense haletant... Une distribution brillante et homogène... Une fête du théâtre... **La Marseillaise**

**Lucernaire** 21h30 à partir du 18 janvier 2012 de mardi au samedi dimanche à 15h  
Centre National d'art et d'essai  
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

## LE PLAISIR D'ÊTRE HONNÊTE

MARIE-JOSÉ MALIS MET EN SCÈNE *LE PLAISIR D'ÊTRE HONNÊTE*, DE LUIGI PIRANDELLO, À LA COMÉDIE DE GENÈVE. UNE REPRÉSENTATION ÂPRE ET DISTENDUE QUI INVITE LE PUBLIC À UN ACTE DE PENSÉE PAR LE THÉÂTRE.

Durant les trois heures que dure la représentation, la salle reste éclairée en permanence. Pas d'une même lumière constante et uniforme. D'une lumière qui passe par diverses variations de sources et d'intensités. Le plateau, lui, ne bénéficie d'aucun traitement spécifique. Il est inclus dans l'espace global du théâtre qui, ici, ne prévoit pas de séparation entre le domaine de l'acteur et celui du public. Comme si Marie-José Malis voulait ainsi nous signifier que nous sommes tous réunis (spectateurs et interprètes) pour appréhender, ensemble, dans un même mouvement d'exploration, de révélation, de pensée, le texte écrit par Luigi Pirandello en 1917 (*Le Plaisir d'être honnête* fut la première œuvre de l'auteur italien créée en France, en 1922, par Charles Dullin). Un texte passionnant (présenté dans une nouvelle traduction de Ginette Hery), dans lequel il est question d'artifice et de vérité, notions qui nous mènent bien plus loin que le simple rapport d'opposition qu'elles présupposent. Le motif narratif semble tout

d'abord ordinaire. Une jeune fille porte l'enfant d'un homme marié. Son amant et sa mère demandent à un inconnu de l'épouser, afin de sauver l'honneur de la famille.

### L'HONNÊTE MARI D'UNE FEMME CONVENABLE

Les choses se compliquent lorsque celui qui accepte de devenir « *l'honnête mari d'une femme convenable* » transcende le simple jeu de rôle pour se réinventer en homme réellement, fondamentalement honnête. Il accède ainsi à la vérité de l'être qu'il a choisi de devenir. Un être nouveau, un être libre, auquel le comédien Juan Antonio Crespillo confère une profondeur très singulière. A ses côtés, sept comédiens composent les différentes couleurs d'une mosaïque théâtrale âpre et distendue. Une mosaïque traversée par de nombreux effets d'étreintes derrière lesquels apparaît, à chaque instant, la signature de Marie-José Malis. Parfois on souffle de trop de lourdeur, parfois



© Marc Vanaspelghem

Juan Antonio Crespillo et Nicolas Rossier dans *Le Plaisir d'être honnête*.

on s'agace d'une coquetterie, parfois on regrette que cette mise en scène exigeante flirte également avec une forme de naïveté, avec un esprit de sérieux qui pèse. Pourtant, cette proposition personnelle et pertinente résiste à toutes ces contrariétés. Car elle agit, au bout du compte, comme un prisme révélateur. Nous plaçant face au cœur palpitant du texte de Pirandello, Marie-José Malis parvient, au moins partiellement, à « *émettre une parole qui coule dans un flux d'invention et de pensée* ».

*Le Plaisir d'être honnête*, de Luigi Pirandello (traduction de Ginette Hery, texte publié à L'avant-scène théâtre); mise en scène de Marie-José Malis; création lumière de Jessy Ducatillon. Du 24 janvier au 12 février 2012. Les mardis et vendredis à 20h; les mercredis, jeudis et samedis à 19h; les dimanches à 17h. Comédie de Genève, 6 boulevard des Philosophes, 1205 Genève, Suisse. Tél. 00 41 22 320 50 01 ou sur [www.comedie.ch](http://www.comedie.ch) Durée de la représentation : 3h.

Manuel Piolat Soleymat

## critique 1

### SANG ET ROSES

L'AUTEUR TOM LANOYE ET LE METTEUR EN SCÈNE GUY CASSIERS SIGNENT UN AMBITIEUX DIPTYQUE SUR LES DESTINS CROISÉS DE JEANNE D'ARC ET GILLES DE RAIS.

Gravée en sainte icône au fronton de l'histoire de France, Jeanne d'Arc (1412-1431) fascine depuis des siècles : redoutable guerrière inspirée par le divin et chaste martyre, celle qui jeta son âme et sa jeunesse dans l'âpre fureur de la Guerre de Cent ans et sauva le pays de l'envahisseur anglais s'érige en emblème, mystique et politique, de courage, de pureté et d'abnégation. Gilles de Rais (1404-1440), son fidèle compagnon d'armes, lui aussi flamboie de tout son mystère dans la lueur du Moyen-âge : l'impitoyable chevalier et fortuné seigneur, qui ferralla sans pitié contre l'ennemi et combattit en héros, se révéla tortionnaire sanguinaire fêru d'alchimie, s'adonnant à la dépravation sexuelle sur des centaines d'enfants. Complice de Guy Cassiers, l'écrivain flamand Tom

Lanoye embrasse en une pièce ces deux figures, qui mêlent le sang et la bravoure en leur cœur, comme les deux faces d'une personnalité trouble. Ainsi se rejoignent dans le tragique du destin le sublime et l'abject, la vierge et le diable...

### PÉPLUM MÉDIÉVAL

Construit en diptyque, où les deux volets se répondent en miroir inversé, *Sang et Roses* brode sur les faits historiques pour tisser le parcours, de l'ascension à la déchéance, de deux êtres broyés par ceux qui avaient consacré leur grandeur : l'une, femme-enfant sacrifiée, l'autre, pieux soldat changé en monstre. Boursoufflé par un lyrisme emprunté, le texte traîne une vision toute romantique et psychologisante de cette période, qu'il farcit de critiques censées résonner aujourd'hui : le cynisme du pouvoir, l'église comme puissance politique, la primauté des intérêts économiques et l'instrumentalisation des questions spirituelles, le triomphe de l'hypocrisie sur la sincérité, la fabrication de « Jeanne » comme outil de communication... Malgré l'ambition du sujet, qui compare la fin du Moyen-âge à notre époque, marquée par « *la mondialisation, l'internet, les mouvements migratoires* » qui donne « *aussi l'impression de vivre une "fin de régime"* », ce théâtre-là sonne bien creux. Marlowe

## critique 1

### LE SYSTÈME DE PONZI

APRÈS *L'EUROPÉENNE*, L'AUTEUR ASSOCIÉ AU THÉÂTRE DE LA VILLE REVIENT SUR LA SCÈNE DES ABBESSES AVEC LE SYSTÈME DE PONZI. UN SPECTACLE QUI MÊLE THÉÂTRE ET ATMOSPHÈRE MUSICALE. UNE TRAVERSÉE DE VIE QUI PEINE À DÉPASSER L'EXPOSÉ BIOGRAPHIQUE.

Il est né en 1882, à Lugo, près de Ravenne, en Italie, est arrivé à Boston en 1903, les poches vides, après avoir traversé l'océan Atlantique à bord du *SS Vancouver*. Allant de petit boulot en petit boulot, il est renvoyé (pour vol) d'un poste de garçon de restaurant en 1907. C'est alors qu'il quitte Boston pour Montréal, ville dans laquelle il fait ses premiers pas dans l'arnaque bancaire. Il est incarcéré pour vol de chèque et passe trois ans en prison... Le spectacle écrit, mis en scène et composé par David Lescot nous raconte tout cela par le menu. Comme la suite du destin de

Charles Ponzi, escroc qui donna son nom à la chaîne d'emprunt frauduleuse réutilisée, dans les années 2000, par l'homme d'affaires new-yorkais Bernard Madoff. De la naissance du financier véreux à l'élaboration de son fameux système, de l'explosion de sa fortune à sa faillite, puis à sa mort dans la misère, en 1949, *Le Système de Ponzi* multiplie les scènes et accumule les personnages dans un spectacle que l'auteur a imaginé comme un « *opéra parlé* ».

### UN BERNARD MADOFF VERSION 1920

Une « *pièce musicale* », un «  *récit épique qui convoque tous les moyens propices au récit* » explique encore David Lescot. Interprétée par une joyeuse troupe de comédiens et de musiciens (au sein de laquelle se détachent Céline Millat-Baumgartner et Elisabeth Mazev), cette longue succession de tableaux se prolonge durant plus d'une heure avant d'en venir concrètement à l'explication du système pyramidal conçu par Ponzi à partir des *International Postal Reply Coupons*. A l'avant-scène, face aux spectateurs, quelques comédiens jouent les professeurs. Ils éclairent et décortiquent les outils, les principes de cette escroquerie ayant touché des



© Pascal Victor/ArComet

Le *Système de Ponzi*, présenté au Théâtre des Abbesses.

dizaines de milliers d'Américains. Puis le spectacle reprend son cours biographique, faisant voler des brassées de billets verts, brossant le portrait du multimillionnaire (incarné par Scali Delpeyrat) en grand enfant aimable, prodigue et excessif. *Le Système de Ponzi* se laisse regarder comme un gentil récit de vie : sans grand émoi artistique, sans grand sursaut politique.

Manuel Piolat Soleymat

Le *Système de Ponzi*, texte, musique et mise en

et Shakespeare, qui ont trempé leur plume dans les tourments du XV<sup>e</sup> siècle, ou Georges Bataille dans son *Gilles de Rais*, racontent bien plus du bouleversement des valeurs et de l'avènement d'un nouvel ordre dans une société qui rompt avec la féodalité. Le savoir-faire de Guy Cassiers, qui déploie sa panoplie habituelle d'effets esthétiques et dramatiques (visages en gros plan captés en vidéo, chuchotement hypnotique des voix sonorisées, riches décors et costumes), séduit et mène l'intrigue mais ne compense pas le manque d'envergure des personnages taillés sans finesse.

Restent heureusement les acteurs, qui maîtrisent leur jeu à merveille, et la beauté des chants polyphoniques interprétés par le Collegium vocale Gent.

Gwénola David

*Sang et roses*, de Tom Lanoye, mise en scène de Guy Cassiers. Du 8 au 12 février 2012, à 20h sauf dimanche à 15h. Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Tél. 01 44 85 40 40 et [www.theatre-odeon.fr](http://www.theatre-odeon.fr). En néerlandais surtitré. Durée : 2h30. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2011.

## critique / REPRISE

### LES FEMMES SAVANTES

AVEC *LES FEMMES SAVANTES*, MARC PAQUIEN RAVIVE DES QUERELLES SUR LE STATUT DU SAVOIR ET LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ QUI, SI LES LIGNES EN ONT BOUGÉ DEPUIS MOLIERE, N'ONT RIEN PERDU DE LEUR ACTUALITÉ.

Pièce longue – les 5 actes canoniques – et érudite – on y débat beaucoup et on y cite moult écrivains –, *Les Femmes savantes* n'est pas des comédies de Molière celle qui laisse le meilleur souvenir aux collégiens. Il y est beaucoup question de « la séparation du corps et de l'âme », « des substances étendues et pensantes », « du commerce des sens », et autres concepts ou périphrases convoqués en cascade dans un affrontement sur l'émancipation des femmes par le savoir. Peu de comédie finalement, hors une intrigue traditionnelle de mariage forcé et quelques traits des per-

sonnages : l'esprit velléitaire de Chrysale, la folie érotomane et romanesque de Bélise, la pédanterie de Trissotin... Marc Paquien, d'ailleurs, prend le texte au sérieux et cherche à bien faire entendre la complexité des débats qui agitent l'époque. En même temps qu'il prend garde à conserver l'ambivalence des personnages pour maintenir l'esprit du spectateur dans un perpétuel éveil. Il n'y a pas dans cette pièce de bons, ni de méchants. Et le débat n'est pas tranché. Nous sommes au XVII<sup>e</sup> siècle. Et si l'on s'en réfère au schéma proposé par Molière, l'aspiration au savoir passe encore par



© Brigitte Enguérand

Face à face, « *savants* » et « *ignorants* ».

## critique 1

### PIONNIERS À INGOLSTADT

FAUT-IL MONTER *PIONNIERS À INGOLSTADT*? OUI, SI L'ON S'EN TIENT À LA QUALITÉ DU SPECTACLE MIS EN SCÈNE PAR YVES BEAUNESNE ET À LA PUISSANCE D'UN TEXTE SURPRENANT.

Étonnant. *Pionniers à Ingolstadt* est un texte étonnant de Marieluise Fleisser, auteure très peu connue en France et panthéonisée outre-Rhin, qu'à titre d'exemple Elfriede Jelinek a qualifiée de « *plus grand auteur dramatique féminin du XX<sup>e</sup> siècle* ». Originaire d'Ingolstadt, elle fut également compagne de Bertolt Brecht, à cette même période où elle écrivit cette singulière chronique dont l'action se situe dans son village natal. Des pionniers, soldats du génie, arrivent dans la bourgade bavaroise pour y construire un pont. Entre-deux guerres oblige, les hommes sont rares et le prestige de l'uniforme joue à plein sur les

violence incisive. « *L'un veut devenir maître de l'autre, l'autre veut bouffer l'autre* ». « *J'écris avec un couteau pour couper les illusions* » expliquait Fleisser. Personne ne semble donc pouvoir trouver le bonheur. Pas les soldats cantonnés dans la rusterie – « *la femme doit se taire quand on la prend* » – qui cherchent à assouvir leurs désirs sans se laisser embobiner. Ni les jeunes filles enfermées dans des rôles traditionnels : l'amoureuse, la pute, la sainte... Sur le plateau, Philippe Beaunesne choisit de mêler les années 70 à l'entre-deux guerres, via un flipper et le personnage du fils du patron qui porte chemise cintrée, col pelle à tarte et pull jacquard. Est-ce à dire que d'une époque à l'autre, rien n'a changé? Artifice discuté : certains personnages arborent l'accent picard qui ancre leur caractère populaire. Les comédiennes sont grandes, filiformes, taille mannequin. De vraies gravures de mode. Les soldats massifs dans leurs habits de toile grossière. De vrais lourdauds manœuvants. L'ensemble semble dire : le combat qui se joue implique des archétypes qui se renouvellent au fil du temps. Dernier refrain dans la pièce un peu cabaret : « *Everything must change* ». On adhère. *Les Pionniers* ne laissent pas d'interroger sur la place octroyée à des formes figées des rapports de désir. Avec des variations farcesques, une intensité dramatique ininterrompue, toutes les qualités d'une mise en scène audacieuse et maîtrisée, un texte surprenant et percutant, et une interprétation parfois jubilante.

Éric Demy

*Pionniers à Ingolstadt*, de Marieluise Fleisser. Mise en scène d'Yves Beaunesne, du 7 au 16 février au Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Tél. 01 55 48 91 00 et [www.theatre71.com](http://www.theatre71.com) Le 21 à l'Équinoxe à Châteauroux. Les 19 et 20 mars à la MC Bourges. Du 27 au 29 au Volcan au Havre. Le 3 avril au théâtre d'Angoulême. Spectacle vu à l'Apostrophe à Pontoise.

### DES FORMES FIGÉES DES RAPPORTS DE DÉSIR

Désir et sentiments s'entremêlent selon des règles millénaires que Marieluise Fleisser traduit avec une

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

la négation de la chair, dans une platonicienne – et très chrétienne – séparation entre le corps et l'esprit. (On attendrait le philosophe des Lumières qui mêle les deux dans un même plaisir pour réconcilier les parties).

### PLUS PRÉCIEUSES QUE RIDICULES

D'un côté les trois femmes savantes, aux cheveux lâchés et aux yeux rougis par la lecture, à la cheville de l'humanisme et d'un rationalisme balbutiant, sont plus précieuses que ridicules. Elles expriment une aspiration à renverser l'ordre masculin – une qualité chez Molière – qui trouve cependant pour pendants pédanterie et aveuglement, et un certain mépris pour celles et ceux qui ne leur ressemblent pas. Tapi dans l'ombre, agitant ses trompeuses lumières, un faux savant, Trissotin, décalque du faux dévot, en profite pour convoiter les biens de la famille bourgeoise en prétendant épouser Henriette, l'ignorante, qui rêve surtout de « *prendre mari et de faire marmots* »... avec Clitandre. Ce dernier, point d'équilibre de la pièce, sorte d'Alceste vertueux, humblement savant et épris d'honnêteté, parviendra à sauver l'amour dans un dénouement inventé par Ariste, frère de Chrysale, qui joue à merveille les messagers roués. Le tout dans une mise en scène dépouillée et effaçante, sur fond bleu céruleen, à l'image d'un ciel où s'évanouissent les esprits éthérés. La machine est en place. Elle fonctionne bien, au détriment parfois d'une certaine intériorité.

Éric Demy

*Les Femmes savantes*, de Molière, mise en scène de Marc Paquien, du 24 janvier au 19 février 2012, du mardi au samedi à 20h30, le jeudi à 19h30, le dimanche à 16h, au Théâtre de la Tempête, salle Jean-Marie Serreau, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Durée du spectacle : 2h. Tél. 01 43 28 36 36 et [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

## La Terrasse

### DOSSIER SPÉCIAL

# FESTIVALS 2012

## UN ÉTÉ EN FESTIVALS !

ÉDITION "FESTIVALS 2012" > NUMÉRO DE MAI 2012 + NUMÉRO DOUBLE JUIN-JUILLET 2012  
Le dossier rédactionnel le plus riche de la presse française consacré aux festivals de l'été.

THÉÂTRE JAZZ CLASSIQUE / OPÉRA DANSE MUSIQUES DU MONDE JEUNE PUBLIC CHANSON MARIONNETTES



Le mensuel La Terrasse, premier média en France exclusivement dédié aux arts vivants, publie un dossier exceptionnel consacré à l'actualité des festivals de l'été : des dizaines de festivals annoncés à travers portraits, enquêtes, interviews, agenda, etc.

## UN GUIDE DE RÉFÉRENCE

Diffusion par numéro : de 80 000 à 100 000 exemplaires  
Uniquement sur les lieux de spectacle vivant à Paris et en Ile-de-France + réseau des professionnels de la culture dans toute la France.  
(Diffusion contrôlée et certifiée OJD.)

"*La Terrasse*, qui développe un contenu exigeant s'est solidement installé. Ce titre vise une cible "sectorielle", le grand public cultivé, celui des salles de concert et de théâtre, ainsi que les professionnels de la culture. Le journal est aussi une tribune pour le secteur de la culture. Chaque numéro présente des débats, entretiens, avec ceux qui font la culture." (*Le Monde*)

La Terrasse | 4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. 01 53 02 06 60 | Email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

ASSOCIATION BOURGUIGNONNE CULTURELLE SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE

**A PAS CONTÉS**

12<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNE & TOUS PUBLICS  
DIJON - CÔTE D'OR  
**20 FEV > 2 MARS 2012**

**12 JOURS DE FESTIVITÉ**

**30 SPECTACLES**  
théâtre, marionnettes, cirque, danse, musique...

**92 REPRÉSENTATIONS**  
DE 10 MOIS À 14 ANS ET +

**13 CRÉATIONS**  
**4 COPRODUCTIONS**  
**6 COMPAGNIES ÉTRANGÈRES**

**120 ATELIERS**  
DE PRATIQUES ARTISTIQUES

**CROC MILLIVRE**  
SALON DU LIVRE JEUNESSE  
18 & 19 FÉVRIER

**JOURNÉES PRO**  
20, 21 FÉVRIER & 2 MARS

**www.apascontes.fr**  
**03 80 30 98 99**

Dijon

## GROS PLAN

## DEUX SPECTACLES À LA CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

PROGRAMMÉS À LA CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, *WRITING SPACES* ET *X. C., PRÉFET DE... PLAIDOIRIE POUR UNE JURISPRUDENCE* PARTICIPENT AU PROJET DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONDÉ EN 2006 : CHANGER LE REGARD DES FRANÇAIS SUR LES PARCOURS DES POPULATIONS IMMIGRÉS.

Chargé de rassembler, de sauvegarder, de mettre en valeur et de rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France, « l'établissement public de la Porte Dorée - Cité nationale de l'histoire de l'immigration » cherche, au-delà de sa fonction patrimoniale, à jouer un rôle de producteur de culture et de signes. Parmi ces signes, les nombreux événements programmés chaque année par cette institution. Des expositions, bien sûr, mais aussi des projections de films, des concerts, des créations de danse et de théâtre... En ce mois de février, deux spectacles sont à l'affiche du palais de la Porte

dorée : *Writing Spaces*, de l'auteur-metteur en scène Eli Commins et du plasticien Stéphane Perraud, et *X. C., préfet de... Plaidoirie pour une jurisprudence*, une performance de Patrick Bernier, Olive Martin, Sébastien Canevet et Sylvia Preuss-Laussinotte.

## UN ÉLÉMENT MAJEUR DE LA COHÉSION SOCIALE ET RÉPUBLICAINE

Donnant à voir et entendre les récits de vie de personnes ayant immigré en France, *Writing Spaces* se veut autant un espace d'écoute que d'écriture.



© D. R.

*Writing Spaces*, un projet d'Eli Commins et Stéphane Perraud.

Présents sur le plateau auprès du comédien Sharif Andoura, les spectateurs interagissent avec lui et créent les associations imaginaires qui façonnent le spectacle. Dans *X. C., préfet de... Plaidoirie pour une jurisprudence*, deux avocats plaident pour l'annulation de la décision de reconduite à la frontière de leur client. Ils le présentent comme

Manuel Piolat Soleymat

*Writing Spaces*, d'Eli Commins et Stéphane Perraud. Le 5 février et le 11 mars 2012 à 15h30, 17h et 18h30; le 9 mars à 17h30, 19h et 20h30; le 10 mars à 16h, 17h30, 19h et 20h30.

*X. C., préfet de... Plaidoirie pour une jurisprudence*, une performance de Patrick Bernier, Olive Martin, Sébastien Canevet et Sylvia Preuss-Laussinotte. Les 10 et 11 février 2012, à 20h. Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte Dorée, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. 01 53 59 58 60 ou [reservation@histoire-immigration.fr](mailto:reservation@histoire-immigration.fr).

## GROS PLAN

## LA TRAGÉDIE DU VENGEUR

LE COMÉDIEN ET METTEUR EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE DÉVOILE LES TURPITUDES DU POUVOIR ET LES PARADOXES D'UNE ENTREPRISE QUI ENTEND PURIFIER LA SOCIÉTÉ DE SES VICÉS.

« Le monde étant sans scrupule, quelle honte y aurait-il à être une crapule ? »... La réplique tirée de *La Tragédie du vengeur* tranche les siècles d'un trait vif et résonne étrangement dans notre époque où fusent les scandales financiers, affaires de mœurs et autres turpitudes du pouvoir. Attribuée à Thomas Middleton (1564-1593), dramaturge élisabéthain et fervent calviniste qui colore ses sombres visions de l'humain d'un humour volubile, la pièce trame son intrigue dans les machinations d'une quelconque Cour italienne où règnent le vice, le cynisme et la corruption. Pour venger la mort par poison de sa fiancée, Vendice entreprend de punir la concupiscence, le crime et la luxure, autant de péchés dont il veut radicalement purger la société. Viols et assassinats, manœuvres et revanches s'enchaînent en séries sanglantes, pointant le paradoxe d'un puritain vengeur qui voudrait concilier l'immoralité de la vengeance et le désir de purification d'un monde débauché. « Ce

désir de vengeance naît d'une blessure. Tous ces personnages, emportés dans la spirale de la violence, sont monstrueux et profondément humains. Il faut accepter notre part de monstruosité, pour la transcender. L'obsession de la pureté mène ici au meurtre. Vendice se révèle un criminel sadique, raconte Jean-François Auguste, comédien et metteur en scène.

## CARNAGE ET MONSTROSITÉ

« La violence s'exerce par la brutalité physique mais plus encore dans les relations humaines, par les rapports de soumission, en particulier à l'encontre des femmes. Les rôles féminins sont d'ailleurs portés par des hommes, ce qui évoque la période élisabéthaine mais apporte aussi une distance nécessaire face à la misogynie qui entoure cette pièce. » Sur le plateau nu, jonché de « vanités » contemporaines, les acteurs s'engagent



© D. R.

*La violence rôde sur la scène.*

de tout leur corps dans le jeu, pour faire entendre le concret des mots et la complexité des êtres. « Toute la tragédie s'articule sur la monstration du corps dans son opacité terrestre, dans sa folie meurtrière et suicidaire. Ainsi les figures du corps s'inscrivent d'emblée à l'intérieur d'une méditation sur la mort et sur l'identité d'un corps promis à la destruction. » Suivant les traces de Middleton, Jean-François Auguste et sa bande s'enfoncent au cœur des plus obscurs replis de l'âme, à nos risques et périls...

Gwénola David

*La Tragédie du vengeur*, de Thomas Middleton, traduction de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, mise en scène de Jean-François Auguste. Du 1<sup>er</sup> au 9 février 2012, du lundi au mercredi à 19h30, du jeudi au samedi à 20h30, relâche dimanche, au Nouveau Théâtre d'Angers, Tél. 02 41 22 20 20 et [www.nta-angers.fr](http://www.nta-angers.fr) Du 11 au 14 février, à 20h45 sauf dimanche 17h, relâche lundi, à La Ferme du Buisson, allée de la ferme, Noisiel, 77448 Marne-la-Vallée, Tél. 01 64 62 77 77 et [www.lafermedubuisson.com](http://www.lafermedubuisson.com)

*Boy!*, la compagnie Olivier Letellier met en scène *La Scaphandrière* (à partir de 10 ans), un texte de Daniel Danis, l'histoire d'un frère et d'une sœur face à un lac dangereux. A voir aussi Tours et Détours par la cie Emilie Valantin. La Peur du loup par la cie Pernette, et bien d'autres spectacles encore, sensibles, inventifs et attirants. A. Santi

*A Pas Contés*, 12<sup>e</sup> Festival international jeune et tous publics à Dijon. Tél. 03 80 30 98 99.



© Eric Margniere

*Lys Martagon par la compagnie Les Veilleurs (à partir de 8 ans).*

les enfants trouvent ici une belle matière artistique, vivante et foisonnante, une matière à goûter, apprécier et admirer. Parmi les coproductions, *Piccoli Sentimenti* d'Alain Moreau (à partir de 2 ans et demi) par le ToF Théâtre et le Teatro delle Briciole, donne vie à un monde miniature bricolé, fragile et loufoque, habité par une marionnette grande comme la main qui invite à s'émerveller des toutes petites choses. Otto par le O'Navio Théâtre et Alban Coulaud (à partir de 7 ans) se définit comme l'autobiographie d'un ours en peluche au temps terrifiant de la seconde guerre mondiale, depuis les rafles de la Gestapo jusqu'en Amérique. *Lys Martagon* par la compagnie Les Veilleurs (à partir de 8 ans) montre comment une jeune fille de 14 ans habille le monde réel de son imaginaire. Après Oh

*Boy!*, la compagnie Olivier Letellier met en scène *La Scaphandrière* (à partir de 10 ans), un texte de Daniel Danis, l'histoire d'un frère et d'une sœur face à un lac dangereux. A voir aussi Tours et Détours par la cie Emilie Valantin. La Peur du loup par la cie Pernette, et bien d'autres spectacles encore, sensibles, inventifs et attirants. A. Santi

*A Pas Contés*, 12<sup>e</sup> Festival international jeune et tous publics à Dijon. Tél. 03 80 30 98 99.

*Lys Martagon par la compagnie Les Veilleurs (à partir de 8 ans).*

*La violence rôde sur la scène.*

ghetto de Lodz, puis dans celui du camp d'Auschwitz. Après la guerre, il s'est installé en Israël, où il est devenu électricien. S'il a arrêté la musique à son arrivée, il a cependant transmis sa passion à sa famille : ses enfants et petits-enfants sont majoritairement des concertistes internationaux... Son petit-fils Naaman Sluchin, violoniste, le représente sur scène. On ne peut que saluer l'idée de représenter en mots et en musiques un destin aussi extraordinaire, d'autant que l'écriture et la mise en scène de Gerald Garutti se sont nourries d'un travail patient, précis et rigoureux, notamment avec la famille, afin de dessiner au plus juste le récit d'une vie résistante au cœur de l'Histoire européenne la plus criminelle. Avec quatre musiciens : Naaman Sluchin (violin), Dana Ciocarlie (piano), et les Mentsh Klezmer Alexis Kune (accordéon) et Samuel Maquin (clarinette), et une récitante en qui l'équipe peut faire toute confiance : Anouk Grinberg. Haïm signifie la vie en hébreu ! A. Santi

*Haïm, à la lumière d'un violon*, écrit et mis en scène par Gerald Garutti, du 28 janvier au 3 juin, les samedis à 15h et dimanches à 20h30, les 2, 3 et 4 mai à 21h30, au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtriers, 75020 Paris. Tél. 01 48 65 97 90.

## ANNE-MARIE et LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE

////// Jacques David // APRÈS LE 20 NOVEMBRE DE LARS NORÉN, JACQUES DAVID ACHÈVE SA TRILOGIE VARIATIONS INTIMES AVEC DEUX PIÈCES DE PHILIPPE MINYANA : ANNE-MARIE ET LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE. AU THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD.

Projet qui se déplace sur le « territoire des individus et de leur intimité », *Variations intimes* s'arrête sur des êtres « bouleversés par le processus politique et social dans lequel ils évoluent ». Des êtres complexes qui – après nous avoir menés jusqu'à Lars Norén en novembre dernier – nous ouvrent aujourd'hui la voie du théâtre de Philippe Minyana. Dans *Anne-Marie*, l'auteur français nous place face aux relations conflictuelles d'une mère et de sa fille contraintes de partager la même maison. Dans *La Petite dans la forêt profonde*, il revisite le mythe de Philomèle et Procné, transformant le sixième livre des *Métamorphoses* d'Ovide en conte noir. A travers ces deux pièces, Jacques David nous donne à entendre des voix denses et singulières. Des voix qui cherchent à percer « quelque chose du mystère et de la complexité d'individus aux prises avec les impératifs de leur temps ». M. Piolat Soleymat

*Anne-Marie*, de Philippe Minyana; mise en scène de Jacques David. Du 1<sup>er</sup> février au 3 mars 2012. Du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 17h. *La Petite dans la forêt profonde*, de Philippe Minyana; mise en scène de Jacques David. Du 1<sup>er</sup> février au 3 mars 2012. Du mardi au vendredi à 21h, le samedi à 19h30. Théâtre de l'Etoile du Nord, 16 rue Gerogette-Agutte, 75018 Paris. Réservations au 01 42 26 47 47.

## ETTY

////// Sava Lolov // SOUS LE REGARD DE SAVA LOLOV, BÉRANGÈRE ALLAUX RACONTE ETTY D'APRÈS LETTRES DE WESTERBORK DE ETTY HILLESUM. UNE PRÉSENCE LUMINEUSE DEPUIS LA NUIT DU CAMP. Les *Lettres de Westerbork* qu'Etty Hillesum rédige entre 1942 et 1943 depuis le camp de Westerbork, un centre de transit aux Pays-Bas, racontent le parcours exemplaire de la jeune femme.



© Victor Theisen/Ancomet

*Bérangère Allaux irradie l'émotion poignante de la jeune Etty.*

Hollandaise libre et insouciant au début, Etty Hillesum s'abandonne à la passion pour un psychothérapeute juif allemand. La fureur de vivre de l'amante s'élargit jusqu'à l'amour pour l'humanité tout entière. Tandis que les rafles de juifs se multiplient dans son pays, elle fait le choix de se laisser déporter à Westerbork, où elle assiste ses semblables dans un dévouement sublime. Avant son transfert pour Auschwitz d'où elle ne reviendra pas, Etty confie à une amie des lettres poignantes qui laissent transparaître, malgré l'horreur de l'internement, une irrépissable joie d'être au monde. Lucidité et engagement, générosité et don de soi, la comédienne Bérangère Allaux compose intensément, depuis l'enfer de l'héroïne confrontée aux horreurs de l'Histoire, un hymne à la vie que la scène magnifie. V. Hotte

*Etty*, d'après *Lettres de Westerbork* d'Etty Hillesum; mise en scène de Sava Lolov. Du jeudi 2 au dimanche 5 février 2012. Du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Théâtre de l'Ouest Parisien 1, place Bernard Palissy à Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44. Durée : 1h30.

## L'ÉPREUVE

////// Clément Hervieu-Léger // CLÉMENT HERVIEU-LÉGER SIGNE L'ÉPREUVE DE MARIVAUD. STRATAGÈMES ET QUIPROQUOS, LA VIOLENCE DES SENTIMENTS EST ILLUMINÉE SUR LA SCÈNE VIRTUOSE.



© Mathis Lemelie - TOP

*Troubles du cœur chez les jeunes gens de L'Épreuve.*

Le jeune propriétaire Lucidor est tombé amoureux d'Angélique, la fille de l'intendante du château dont il vient d'hériter et où il est tombé malade. Il décide de l'épouser, mais veut s'assurer que la jeune fille l'aime par amour et non pour son argent. Pour l'aider, le valet Frontin est venu de la ville, petit drôle travesti en jeune maître; or, la malicieuse Lisette, suivante d'Angélique, croit reconnaître ce dernier, et se demande bien ce qu'il fait là. Il y a aussi près des deux dames, Maître Blaise, paysan un peu lourd mais fortuné qui prendrait plaisir à épouser Angélique. Or, chez lui, l'appât du gain semble bien supérieur au pouvoir sentimental. Le cruel Lucidor va s'en donner à cœur joie pour parvenir à ses fins, faisant souffrir peut-être un peu trop la belle subjuguée. Le chaos intérieur de ces êtres perdus dans les méandres du cœur est admirablement traduit par Audrey Bonnet, Loïc Corbery, Nada Strancar et les autres. V. Hotte

*L'Épreuve*, de Marivaux, mise en scène de Clément Hervieu-Léger. Du 8 au 12 février 2012. Du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44. Durée : 1h10.

## TAGE UNTER

////// Stéphane Braunschweig // AVEC LE GRAND ACTEUR UDO SAMEL, STÉPHANE BRAUNSCHWEIG MET EN SCÈNE TAGE UNTER (JOURS SOUTERRAINS) D'ARNE LYGRE.



© Elisabeth Cassanin

*Un bunker où se jouent d'étranges rapports de domination.*

Après *Je disparaiss*, spectacle créé en novembre dernier, Stéphane Braunschweig propose une autre pièce d'Arne Lygre, *Tage unter (Jours souterrains)*, qu'il a créée en allemand à l'invitation des Festspiele de Berlin et du Schauspielhaus de Düsseldorf, avec notamment le très grand acteur Udo Samel, qui fut Woyzeck ou le Pasteur Manders dans *Les Revenants* d'Ibsen. Comme toujours chez l'écrivain norvégien, la frontière entre le réel et la fiction ou le fantôme demeure floue et cette étrangeté ouvre des perspectives. *Tage Unter* met en forme une histoire de séquestration, où un homme enlève et enferme des jeunes, et se donne pour objectif de les sauver de la perdition. Un énième enlèvement perturbe les rituels établis. Entre thriller et jeu pervers, l'écriture déploie son ambiguïté et son vertige. A. Santi

*Tage unter (Jours Souterrains)*, d'Arne Lygre, mise en scène Stéphane Braunschweig, du 8 au 12 février à 20h30, le 11 à 15h30 et 20h30, le 12 à 15h30, au Théâtre de la Colline, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

## TARTUFFE OU LA COMPLEXITÉ DE L'HUMAIN

////// Éric Lacascade // ÉRIC LACASCADE S'EMPRE DE CE CLASSIQUE POUR EN SONDER TOUTE LA COMPLEXE OPACITÉ.

« Tartuffe s'introduit au cœur d'une famille bourgeoise en crise, travaillée par des manques, des vides, des antagonismes et des non-dits. Cette communauté familiale devient un champ de bataille où la ruse, les attaques et les coups d'éclats se succèdent. Tartuffe va se glisser dans les failles, les creuser pour y faire sa place et exercer son pouvoir. Il se sert d'Orgon, le père, qui se sert aussi de lui. Leurs rapports s'inversent constamment, jusqu'à ne plus savoir qui est dominé ou dominant. Tous deux sont pris dans un jeu très complexe. Leur relation garde une certaine opacité, nécessaire. Il ne faut pas tout expliquer. C'est cette complexité qui nous approche de l'humain. La tentation charnelle rôde en permanence. Les corps sont désirés, donnés, se dérèglent, emportés dans des accès de violence et d'excitation. J'appréhende la religion comme un outil qui permet d'assurer une emprise. Jouant le rôle de Tartuffe, je cherche d'abord l'authenticité dans les situations, pour garder les interprétations ouvertes...» Propos recueillis par Gwénola David

*Tartuffe*, de Molière, mise en scène Éric lacascade, du 14 au 18 février à 20h30 sauf jeudi à 19h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place George-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux. Tél. 01 30 96 99 00.

**LEAR et son fou**  
de André BENEDETTO

**Jean-Claude DROUOT**  
**Serge LE LAY**  
du 18 janvier au 12 février 2012 au Théâtre de l'Épée de Bois  
01.48.08.39.74

**MOZART Père et Fils**

**Jean-Claude DROUOT et Renaud DROUOT**  
piano: Elio Di Tanna  
du 20 janvier au 12 février 2012 au Théâtre de l'Épée de Bois  
01.48.08.39.74

## HINTERLAND

////// Alain Batis // ALAIN BATIS ET LA COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE S'EMPARENT D'UN TEXTE SINGULIER DE VIRGINIE BARRETEAU, NOURRI DE CONTRASTES ET CONTRADICTIONS, OSCILLANT ENTRE ENFERMEMENT ET ARRACHEMENT À L'ENFANCE.

Étrange et déroutante micro-société composée de cinq adolescentes dont on ne connaît rien, dont la morne existence dans une sorte d'ermitage est invariablement rythmée par de petits rituels rassurants : chants, jeux, entretien du jardin... Austères, recluses et inaccessibles, elles vivent sous la coupe d'une surveillante. Jusqu'à ce qu'un matin, l'une des jeunes filles entre en béatitude et cotoie la mort, ce qui oblige à aller chercher du secours... chez les hommes. Le policier, le médecin, l'étudiant : trois figures archétypales pour semer le désordre, déclencher trouble, désir, fantasme, arrachement inéluctable au pays de l'enfance. « *Le souffle de l'écriture de Virginie Barreateau est singulier, mêle sensualité et rugosité, profond et léger, poésie et baroque* ». La compagnie La Mandarine Blanche dirigée par Alain Batis crée ici une théâtralité des contrastes pour saisir le bousculement de deux mondes (hommes/femmes, visible/invisible, intérieur/extérieur, pulsion/raison, etc), le

choc aussi des contradictions qui perturbent les êtres. Une matière théâtrale féconde, proche d'un étrange onirisme. A. Santi

*Hinterland*, de Virginie Barreateau, mise en scène Alain Batis, les 16 et 1<sup>er</sup> février à 20h30 au Théâtre Jacques Prévert, 134 av. Anatole France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Tél. 01 48 68 00 22.

## FESTIVAL RÉGION

## À PAS CONTÉS

////// Festival jeune public // DOUZIÈME ÉDITION D'UN FESTIVAL JEUNE PUBLIC DE GRANDE QUALITÉ À DIJON, POUR GOÛTER LES BIENFAITS DE LA SCÈNE. Organisé par l'Association Bourguignonne Culturelle, programmé principalement à Dijon et dans d'autres villes de Côte d'Or, le festival international jeune et tous publics joyeusement nommé A Pas contés a su au fil du temps mettre en œuvre une programmation de grande qualité, consolider son rayonnement et tisser de multiples partenariats. Les professionnels comme le public, de plus en plus nombreux, devront choisir parmi les quelque 30 spectacles proposés, dont 13 créations et 4 coproductions par l'ABC. De 10 mois à 11 ans,

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADO.FR ////

////////////////////////////////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //

# LE TNT INTERROGE L'IVRESSE DU POUVOIR

« L'IVRESSE DU POUVOIR ». LES PROPOSITIONS ARTISTIQUES OFFRENT AINSI DES OCCASIONS DE RÉFLEXION SUR UN ENJEU D'UNE ACTUALITÉ BRÛLANTE, MAIS LE GÉNIE DES AUTEURS ET LE TALENT DES METTEURS EN SCÈNE PERMETTENT DE DÉCOUVRIR DES POINTS DE VUE QUI DÉPASSENT L'ÉPOQUE ET UNIVERSALISENT CETTE ÉTERNELLE INTERROGATION.

entretien / LAURENT PELLY

## MACBETH EN SON LABYRINTHE ABSURDE

LAURENT PELLY, CODIRECTEUR DU TNT, MET EN SCÈNE *MACBETH*, PIÈCE PHARE DU DEUXIÈME VOLET DE LA SAISON DU CDN TOULOUSAIN.

**Pourquoi cette seconde thématique sur l'ivresse du pouvoir ?**

**Laurent Pelly** : En général, nous organisons les thématiques en fonction de nos créations, ou autour de certains spectacles invités. Avec *Macbeth*, l'occasion était trop belle, en cette période d'élections où on parle beaucoup du pouvoir et de politique. A l'origine, je voulais monter *Ubu*. Je me suis intéressé à *Macbeth* parce que c'est la même histoire. Mais monter *Ubu* dans la grande salle, devant mille personnes, s'avérait compliqué. J'avais pensé monter les deux pièces, mais finalement, je me suis contenté de *Macbeth*. Enfin... « contenté », si on peut dire, parce que c'est une des plus grandes pièces du répertoire, énorme en soi !

**Que voulez-vous dire sur le pouvoir à l'occasion de cette mise en scène ?**

**L. P.** : J'avais envie de traiter l'idée du pouvoir par le chemin d'*Ubu*, c'est-à-dire par l'absurde. Dans *Macbeth*, le pouvoir est à la fois brutal, vain et immédiat. Il s'agissait donc d'éviter la psychologie, et de jouer la pièce comme quelque chose de brutal, d'animal. Le pouvoir appelle le pouvoir : la pièce montre davantage le désir que l'exercice du pouvoir. Il apparaît comme une entité fantasmagorique. *Macbeth* est ivre

de pouvoir parce qu'il veut le garder. De là naît l'engrenage du crime. De là naît aussi l'absurde de la situation. La pièce démarre à une vitesse inouïe : les sorcières disent à *Macbeth* qu'il peut s'accrocher à son rêve et il y croit. En même temps, c'est un personnage d'une incroyable brutalité, et ce, dès les premières scènes, quand il est dit comme il a traversé les armées pour éviscérer le chef des rebelles.

**Pourquoi *Macbeth* veut-il le pouvoir ?**

**L. P.** : La pièce illustre le côté vain et dérisoire du pouvoir. Si j'ai choisi cette pièce c'est parce que je ne sais pas répondre à la question de la finalité du pouvoir, et que Shakespeare n'y répond pas non plus. J'ai voulu considérer que les personnages sont les images d'un cauchemar, en travaillant à travers le regard de *Macbeth*, comme s'il subissait cette histoire, comme si elle était son cauchemar. Cela ne m'intéresse pas d'interroger les raisons biographiques ou psychologiques des actes des personnages : il s'agit de les prendre comme des valeurs poétiques plutôt que d'explicitier leur psychologie. Je veux ouvrir des portes et non pas donner des réponses. Quand on aborde un monstre comme celui-là, tout ce qu'on peut penser est contredit très vite. Les pièces de Shakespeare ont cette particularité : on a l'impression qu'elles nous



© Photographie-Ouessa

appartiennent, on se sent très proche et complice de ce qu'il écrit, et en même temps, elles apparaissent comme des montagnes infranchissables : on est tout le temps dans cet écart-là.

**Quelle scénographie avez-vous choisie ?**

**L. P.** : Je déteste imposer des concepts aux œuvres. Il s'agit d'abord de lire la pièce et, ensuite seulement, de faire des choix scéniques. Pour *Macbeth*, l'idée du labyrinthe est venue très vite. Ce labyrinthe est à la fois forteresse, château, quelque chose de très brutal, moyenâgeux, mais, en même temps, très contemporain. Il illustre l'idée paranoïaque du mur, de l'ennemi, du territoire, de l'étrange, de l'enfermement obsessionnel, du danger, et crée de la tension. C'est la première fois que j'élabore une scénographie : je crois qu'il faut que le décor crée du jeu et ne soit pas seulement l'occasion de composer de belles images. Dans

« *Le pouvoir apparaît comme une entité fantasmagorique.* »

Laurent Pelly

l'espace ainsi créé, la guerre dont on parle tout le temps paraît dérisoire, le pouvoir semble dérisoire, et *Macbeth* est comme un enfant enfermé dans son cauchemar.

**Quels comédiens avez-vous choisis ?**

**L. P.** : C'est Thierry Hancisse, avec qui j'avais fait *L'Opéra de quat'sous* au Français, qui joue *Macbeth*. Thierry a la capacité de passer d'une grande naïveté, presque enfantine, à une gravité très profonde. Il est à la fois adulte et enfant, et je trouve que ça convenait parfaitement au rôle. Et pour jouer ça, techniquement, il faut être une bête ! *Macbeth* est aussi un monstre à ce niveau ! *Lady Macbeth*, c'est Marie-Sophie Ferdane, qui jouait aussi dans *L'Opéra de quat'sous*. C'est une comédienne qui a une grande énergie, une noirceur en elle, une folie et en même temps une capacité d'émotion liée à l'enfance. Le couple marche très bien et de manière immédiate. Quant aux autres comédiens, j'ai beaucoup travaillé avec eux. J'aime bien travailler avec une équipe d'acteurs en compagnie de laquelle je suis un chemin. Enfin, de jeunes comédiens de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse nous ont rejoints.

Propos recueillis par Catherine Robert

*Macbeth*, de William Shakespeare ; mise en scène de Laurent Pelly. Du 29 février au 24 mars 2012.

entretien / EMMANUEL DAUMAS

## LES PREMIERS NÈGRES AFRICAINS

ARTISTE INVITÉ DU TNT, EMMANUEL DAUMAS Y MET EN SCÈNE *LES NÈGRES*, DE JEAN GENET, QU'IL A CRÉÉ À COTONOU IL Y A UN AN. IL CONFIE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES RÔLES DES NÈGRES À DES NOIRS AFRICAINS.

**Vous êtes artiste invité du TNT cette saison. En quoi consiste ce statut ?**

**Emmanuel Daumas** : Depuis 1998, je travaille avec Laurent et Agathe. Comme acteur, j'ai fait une dizaine de spectacles avec eux, et, à Grenoble ou à Toulouse, ils ont coproduit tous les spectacles que j'ai créés. Cette année, j'ai joué dans *Short stories*, mis en scène par Agathe ; je joue dans *Macbeth*, et je reprends *Les Nègres* : depuis septembre, je suis installé à Toulouse !

**Vous êtes le premier à monter ce texte avec des Noirs d'Afrique...**

**E. D.** : Nous l'avons créé à Cotonou. Les circonstances m'ont conduit au Bénin, l'ancien Dahomey, porte de l'esclavage où Genet situe sa pièce. Le projet de départ, c'est de donner la parole aux Noirs pour un grand carnaval, où certains Noirs font les Noirs et d'autres les colons. Tous sont masqués. Dès le début, Genet précise que les acteurs se sont grimés en nègres. L'intérêt, évidemment, c'est ce maquillage noir sur des Noirs, et l'idée que des Noirs jouent des nègres. Blin avait monté la pièce avec des Noirs, mais des Noirs des îles, des Antillais. Ce n'est pas du tout le même effet avec les Béninois. Je voulais mettre

en scène la pièce avec des Africains, familiers du vaudou, qui n'aient aucun rapport avec les Blancs. En soi, la pièce est déjà très compliquée, mais si on la complique encore en la faisant jouer par des Blancs, on n'y comprend plus rien... Car le propos de la pièce est le suivant : nous sommes des Noirs, nous avons été humiliés et exploités pendant quatre cents ans par vous, les Blancs, et ce soir, nous allons jouer une pièce et nous jouer des clichés pour récupérer et amplifier l'insulte.

**Que se passe-t-il dans *Les Nègres* ?**

**E. D.** : Dans la première partie, qui désopile la plupart, les Noirs sont incapables de jouer. La deuxième partie est vraiment du théâtre dans le théâtre : un méchant nègre sensuel, instinctif et sauvage, viole une Blanche, jouée par un Noir. Dans la troisième partie, a lieu son procès. Les Noirs sont déguisés en Blancs, apeurés par les moustiques et venus juger le méchant Noir. A la fin, tout se renverse. Mais la révolution se passe ailleurs : on a seulement assisté à deux heures de spectacle comme un écran de fumée, qui permet aux Noirs de régler leurs problèmes entre eux. D'ailleurs, Genet le dit : on est là pour vous enfumer (les nègres enfument littéralement la Blan-



© D. R.

che), on subtilise votre beau langage pour vous fracasser la tête ! A la fin du spectacle, les acteurs tous béninois parlent fon, la langue du Bénin. Ils parlent français avec un fort accent. On aime ou pas Genet, mais, pour une fois, c'est ultra clair : on comprend *Les Nègres*.

**Pourquoi avez-vous choisi cette pièce ?**

**E. D.** : Ce qui me plaît, c'est d'explorer les complexes d'infériorité et de supériorité intimes. Genet va au fond de l'humiliation intime et oblige les gens à opérer une catharsis personnelle : ce n'est plus tout à fait du théâtre, c'est presque une cérémonie. En quelque sorte, on pourrait comparer ça à la gay pride : il s'agit d'aller à fond dans la caricature pour retourner l'humiliation. On fait de la poésie en mettant du sel sur ses plaies et on montre ensuite ses plaies à l'opresseur. Cela

« *Aller à fond dans la caricature pour retourner l'humiliation.* »

Emmanuel Daumas

parle de tous les gens qui sont regardés de haut. En Afrique, l'humiliation demeure. Les comédiens le disent : quand ils jouent à l'ambassade, ils sont sans cesse humiliés. Cette humiliation est comme cristallisée dans la chair.

**Quelle scénographie avez-vous choisie ?**

**E. D.** : J'ai voulu éclaircir au maximum cette pièce hyper tarabiscotée, où, à la fois, on joue, on joue à jouer, on fait semblant de jouer, et qui est sans cesse rattrapée par le côté festif et baroque de Genet. Le décor présente exactement ce qui est marqué dans les didascalies : la cour en haut, et les Noirs en bas. J'avais envie de travailler sur l'Afrique actuelle, très urbaine, dans une esthétique qui rappelle Cotonou, l'endroit où nous avons travaillé. L'Afrique est éclairée au néon. A Cotonou, il y a trente mille mototaxis, l'air est bleuté, ça pue et ça fait un bruit pas possible, les gens ont tous dix téléphones portables. On est loin du vieux fantôme européen d'une Afrique sauvage et déserte... La scénographie, très sobre, rappelle donc cette Afrique réelle : un container, des murs de néons, et un décor où tout est déglingué...

Propos recueillis par Catherine Robert

*Les Nègres*, de Jean Genet ; mise en scène d'Emmanuel Daumas. Du 7 au 10 mars 2012.

PROPOS RECUEILLIS / LAURENT FRÉCHURET

## LE THÉÂTRE COMME POINT DE FUITE

LE MONOLOGUE-RÉCIT DE L'AUTEUR PALESTINIEN DE NATIONALITÉ ISRAËLIENNE, TAHER NAJIB, INTERROGE LA NOTION D'IDENTITÉ. DIRIGÉ PAR LAURENT FRÉCHURET, MOUNIR MARGOUM DONNE CORPS À CE TÉMOIGNAGE.

« *A portée de crachat* présente les pérégrinations d'un comédien israélo-palestinien à travers différents territoires. De Ramallah à Tel-Aviv, en passant par Paris, ce personnage écartelé ne se sent chez lui nulle part. Car quoi qu'il fasse, où qu'il se trouve (y compris en Israël, pays dans lequel il est né), on lui reproche toujours sa double nationalité. On le confronte toujours à des images dévalorisantes et fausses de lui-même : on le soupçonne d'être un djihadiste en puissance, un terroriste arabe sur le

point de commettre un attentat. Alors, plutôt que d'entrer en conflit avec les personnes qui lui renvoient ces préjugés, il se met à jouer avec ces images déformées de lui-même. Il se métamorphose en djihadiste, en terroriste, et trouve un point de fuite à l'impasse politique dans laquelle on le place par le biais du jeu et du théâtre.

**TRAVERSÉ PAR LE TEXTE**

J'ai choisi de confier l'interprétation de ce per-



© L.H. Leblond

sonnage très attachant au comédien Mounir Margoum. Ensemble, nous avons réalisé un travail sur le dépouillement, sur l'espace vide. Avec seulement un tabouret, un costume et quelques objets,

PROPOS RECUEILLIS / THOMAS OSTERMEIER

## LECTURE POLITIQUE DE LA JALOUSIE

THOMAS OSTERMEIER S'EMPRE DU JALOUX OTHELLO ET MET EN SCÈNE LA TRAGÉDIE D'UNE SOCIÉTÉ FAUSSEMENT OUVERTE ET TOLÉRANTE.

« Pour moi, *Othello* est une tragédie d'amour mais aussi une pièce politique et sociale. *Othello* est un étranger dans une société où règne l'élite de l'aristocratie vénitienne. Il acquiert le statut de gouverneur de Chypre à force de luttes et de combats, mais n'arrive pas à se croire légitime pour épouser une fille des classes dominantes. La question essentielle pour lui est : puis-je avoir confiance dans mon bonheur après cette vie traversée de tant de violences ? Pour moi, le grand jaloux dans cette pièce n'est pas *Othello*, mais Iago. En effet, il réagit comme un homme éconduit dans une relation amoureuse. Je le crois réellement amoureux d'*Othello*. Mais ce dernier choisit Cassio pour officier, sans doute parce que Iago est un étranger lui aussi : il est

espagnol. Il y a là une véritable trahison dans le combat social pour le pouvoir et la conséquence d'un racisme insidieux.

**UNE PIÈCE POLITIQUE**

La société vénitienne dit qu'elle n'est pas raciste, ce qui est vrai puisqu'elle permet à *Othello* de devenir gouverneur de Chypre. Mais à l'image de notre société européenne, le racisme sourd sous un discours de tolérance et d'ouverture. Et il ressurgit à l'occasion de luttes sociales, de crises politiques ou économiques. Mais ce racisme est aussi intériorisé par *Othello*. Pourquoi ne parle-t-il pas à Desdémone ? Pourquoi ne lui fait-il pas confiance ? Parce que sa vie s'est construite



© Tamiel-Hellay

*Les rapports reflètent une hiérarchisation sociale très militaire.*

dans la lutte violente contre l'exclusion, si bien qu'il ne peut croire à son bonheur. Sa classe est à jamais inscrite dans son visage. Les rapports, dans *Othello*, reflètent une hiérarchisation sociale très militaire et une domination masculine qui sont encore de mise. Comme aujourd'hui, certains font des guerres pour des raisons économiques, et excluent des catégories de population pour garder le pouvoir entre leurs mains.

## LES BONNES

////// Jacques Vincey // CUISINE DESIGN AU SOL, RINGS À L'ÉTAGE SUR ESCALIERS ET NÉONS DRESSÉS, LE CONTE NOIR ET MÉTALLIQUE DE VINCEY FAIT JOLIMENT TOURNER LA TÊTE À DES BONNES FIEFFÉES.



© D. R.

*Une mise en scène féroce et ludique.*

À la manière d'un conte noir cruel, Jacques Vincey brosse une mise en scène féroce et ludique des *Bonnes*. Sur le plateau, les bonnes sont d'un chic maîtrisé : Myrto Procopiou apporte une fougue sauvageonne à Claire, tandis qu'Hélène Alexandridis, digne et forte Solange, chante en canaille *Kiss me, Honey, Honey, kiss me*. L'extravagante Marilu Marini est un portrait en pied baroque dont les accents épicés sont impétueux. Pour la griffe de ces *Bonnes*, un prologue précède la pièce – *Comment jouer les Bonnes*, la préface de Genet – incarné de façon insolite par l'acteur Vanasay Khamphommala dans son plus simple appareil, comme l'âme féminine des bonnes mises à nu, portant pudiquement, pour se couvrir, une paire de gants ménagers verts. Le jeune homme en errance sur le plateau psalmodie, accessoiriste, confidant

et serviteur. Il symbolise l'absence masculine, la lâcheté des hommes face à l'engagement féminin. Un joyau esthétique méditatif sur la condition existentielle de chacun.

V. Hotté

*Les Bonnes*, de Jean Genet ; mise en scène de Jacques Vincey. Du 7 au 10 février 2012.

## DOPO LA BATTAGLIA

////// Pippo Delbono // PIPPO DELBONO RÉVÈLE LA CRUELLE BEAUTÉ DE L'HUMANITÉ MEURTRIE PAR LA TOURMENTE DU TEMPS PRÉSENT POUR FAIRE VIBRER L'ESPOIR, LA JOIE... APRÈS LA BATAILLE.



© Ugo Peruzzini

*Les êtres glissent dans l'infini tourbillon de l'existence.*

Veilleur écorché des douleurs et des jours, l'artiste italien prend la matière de son théâtre parmi les tessons de vie, captant en un singulier reflet les éclats magnifiques et les blessures profondes, la cruelle beauté du réel. Il mêle aussi sa voix à celles

des poètes qui l'accompagnent : Artaud, Pasolini, Shakespeare, Fellini, Rilke ou Pina Bausch résonnent en intimes échos. Enfermés dans une chambre gris béton, les êtres *D'après la bataille* glissent dans l'infini tourbillon de l'existence, enclavés par les puissantes mélodies du *Lac des cygnes*, la déferlante des cataclysmes et les élans du désir, malgré tout. Surgissant du chaos, Marie-Agnès Gillot, étoile de l'Opéra de Paris, suspend le tumulte par la sublime grâce de son geste. Hommage à Pina Bausch, *Après la bataille* s'écrit au revers du conscient comme un poignant poème sur le pouvoir, le besoin de lucidité après la folie, sur la mort, sur la vie, avec ses joies dérisoires et ses lancinants tourments.

Gw. David

*Dopo la Battaglia*, de Pippo Delbono. Du 28 au 31 mars 2012.

## ROMÉO ET JULIETTE

////// Olivier Py // OLIVIER PY S'EMPRE DE SHAKESPEARE EN FAISANT, COMME À SON HABITUDE, ŒUVRE TOTALE : LA TRADUCTION, L'ADAPTATION ET LA MISE EN SCÈNE OFFRENT À LA PIÈCE LE SOUFFLE ENIVRÉ ET FIÈVREUX D'UN AMOUR FULGURANT.

Seuls les mystiques, les artistes et les adolescents ont la folie de croire que « la mort n'existe pas », et assez de témérité pour avoir foi en l'absolu. En inscrivant cette provocation sur le mur final de sa mise en scène, Olivier Py adopte cette revendication qui scandalise la raison : sa Juliette et son

Mounir Margoum parvient à faire naître toute la profondeur et toute la complexité du monologue de Taher Najib. Il est le point de mire d'une humanité désarmée, à portée de mots. J'aime les projets où l'acteur se donne ainsi entièrement à un auteur, les projets où, traversé par le texte, il lui donne une voix, un corps, et provoque un dialogue d'aujourd'hui. Comme c'était déjà le cas avec mes mises en scène de *Sainte dans l'incendie* ou du *Drap*, *A portée de crachat* est le résultat d'un travail artisanal, serré. Un travail au plus intime de la relation qui peut se nouer, sur un plateau de théâtre, entre un auteur, un acteur, un metteur en scène et le public. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

*A portée de crachat*, de Taher Najib ; mise en scène de Laurent Fréchuret. Du 2 au 5 mai 2012.

Et l'on avance toujours les mêmes explications politiques, où les forts condamnent les faibles, quand, par exemple, on rejette sur l'Afrique la responsabilité des inégalités économiques dont elle est victime. »

Propos recueillis par Eric Demy

*Othello*, de William Shakespeare ; mise en scène de Thomas Ostermeier. Les 3 et 4 février 2012.



© D. R.

*Roméo et Juliette, révoltés incandescents* (Mathieu Dessertine et Camille Cobbi).

Roméo ne sont pas des tourtereaux gentiment niais, trop tôt tombés du nid, mais des révoltés incandescents qui ont choisi de n'avoir pas d'autre loi que celle de leur amour. Mathieu Dessertine, souple, vif et brillant, campe un Roméo intrépide et lyrique ; Camille Cobbi est une Juliette déléguée et virevoltante, qui houpille sa nourrice et tient tête à son père avec l'obstination crâne d'une jeune absolutiste. Se moquant des conventions et de la patience qui est, à l'âge venu, le masque de la résignation, les deux amants brûlent comme des comètes dans le ciel sévère et immuable : ils sont « *trahis par les étoiles* », dit d'eux Olivier Py, qui rend, avec ce spectacle, toute sa dimension outrancière et rebelle à cet amour qui se consume de trop d'intensité.

C. Robert

*Roméo et Juliette*, de William Shakespeare ; mise en scène d'Olivier Py. Du 25 au 28 avril 2012.

TNT – Théâtre National de Toulouse – Midi Pyrénées, 1, rue Pierre-Baudis, 31009 Toulouse. Tél. 05 34 45 05 05 et www.tnt-cita.com

## GROS PLAN 1 PLAY

SHANTALA SHIVALINGAPPA ET SIDI LARBI CHERKAOUI « JOUENT » EN SCÈNE TOUTES LES VARIATIONS DE LA RENCONTRE.

Elle lance un geste à la volée, il vibre de tout son être, elle claqué le sol, déchire l'air d'une vive étreinte ou se glisse dans l'ombre de son corps, il répond d'une espiègle circonvolution, se dérober en quelques pas de côté... Elle, c'est Shantala Shivalingappa, experte en kuchipudi, danse traditionnelle du Sud-Est de l'Inde, et interprète lumineuse dans plusieurs productions

rencontrés à Wuppertal en 2004, lors du festival organisé par la grande dame. Depuis, ils « jouent » ensemble...

### COMMENT TROUVER LE BONHEUR ?

En Inde, en Australie ou au Japon, ils se sont retrouvés au hasard de leurs tournées pour explorer toutes les facettes du jeu. De société ou de rôle, de composition, de genre ou de comédie, de séduction, d'enfants ou de masques... le jeu se décline ainsi en saynètes et duos, tantôt ludiques, tantôt sensuels ou batailleurs, au rythme des chants anciens de Patrizia Bovi et Gabriele Miracle. Embrassant les élans du désir et de la mort, *Play* tisse une question en filigrane : com-



Shantala Shivalingappa et Sidi Larbi Cherkaoui.

de Pina Bausch. Lui, c'est Sidi Larbi Cherkaoui, danseur tout en féline souplesse et nerveuses impulsions, chorégraphe alliant volontiers les différences en saisissants hiatus. Insatiable arpenteur du monde en quête des cultures de l'ailleurs, il aime à dérouter son mouvement au contact de l'autre, partager la scène et se froter à la diversité des styles, qu'ils soit hip-hop, flamenco ou kathak. Les deux complices se sont

ment trouver le bonheur ? La méthode, en cinq points, est expliquée dans le spectacle...

Gwénola David

**Play**, chorégraphie et interprétation de Shantala Shivalingappa et Sidi Larbi Cherkaoui.

Les 3 et 4 février 2012, à 20h45. Les Gémeaux, 49 avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67 et [www.lesgemeaux.com](http://www.lesgemeaux.com)

## GROS PLAN 1

### LE QUÉBEC À ARTDANTHÉ

ARTDANTHÉ, LE FESTIVAL DE DANSE DU THÉÂTRE DE VANVES, ACCUEILLE DU 9 AU 24 MARS UN IMPORTANT FOCUS QUÉBEC : L'OCCASION DE DÉCOUVRIR DES ARTISTES INCLASSABLES.

Le festival Artdanthé, connu pour nous faire découvrir de nombreux artistes émergents, tout en programmant également des figures déjà reconnues, poursuit son ancrage international. Avec *[Ma gang de Montréal]* (prononcez « Ma gagne », un groupe, une équipe réunie par un projet commun), nous plongeons dans le paysage chorégraphique québécois. La programmation a été conçue par Anne-Marie Gougeon, directrice de la compagnie du chorégraphe Daniel Léveillé. Elle nous fait partager ses coups de cœur : dix œuvres, toutes différentes, mais qui partagent une radicalité évidente. Marie Béland rejoue les codes de la représentation avec *Behind* : une

Porte Caroline Laurin-Beaucage, Nicolas Cantin... Plusieurs des œuvres présentées fondent un art résolument transdisciplinaire. Ainsi *Derrière le rideau, il fait peut-être nuit*, de la chorégraphe-interprète Anne Thériault et du compositeur-performeur Martin Messier, met le son au premier plan – pour mieux dévoiler le geste, dont il révèle les bruissements (les 20 et 21 mars à 19h30). Quant à Julie-Andrée T., elle explore la force d'un tableau chorégraphique monochrome (*Rouge*, le 24 mars à 19h30). La galerie du Théâtre de Vanves accueille en outre une exposition de l'artiste québécois Martin Lord, qui invente des corps « faussés », dans



Rouge, de Julie-Andrée T.

danse dont vous êtes les héros, qui se dérober à notre vue (le 9 mars à 19h30); Daniel Léveillé nous invite à une fascinante exploration de la nudité : les danseurs nous livrent une part de leur vulnérabilité, au-delà de la séduction (*La pudeur des icebergs*, le 9 mars à 21h).

Marie Chavanieux

### AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Le voyage se poursuit avec Alain Francœur, Frédéric Gravel, Catherine Tardif, Dominique

des scènes à la fois banales et mystérieuses. A suivre également, à l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson, un « cycle Québec » de masterclasses, avec Benoît Lachambre, Daniel Léveillé et Danièle Desnoyers.

**Artdanthé**, au Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, et à la Salle Panopée, 11 avenue Jézéquel, 92170 Vanves. Réservations 01.41.33.92.91

## CARTE BLANCHE À ANNE N'GUYEN

////// Anne N'Guyen // CHORÉGRAPHE DISCRÈTE MAIS TRÈS SINGULIÈRE, ANNE N'GUYEN RÉPOND À CETTE CARTE BLANCHE PAR UNE TRAVERSÉE DANS SON ŒUVRE.



Promenade obligatoire, une variation sur la marche signée Anne N'Guyen.

Association charentonnaise, la Compagnie Par Terre d'Anne N'Guyen se présente, pour cette Carte Blanche de cinq jours, en terrain conquis. Auteure d'un hip hop singulier, hors des routes toutes tracées, la chorégraphe a l'occasion aujourd'hui de revendiquer pleinement l'évolution de son travail à travers trois pièces. *Racine Carrée* est le solo qui l'a révélée au public : on y découvrirait une jeune femme tout autant mathématicienne que danseuse, auteure de textes

comme d'une écriture chorégraphique finement tricotée autour d'un hip hop sans esbroufe. Dans *Younder Woman*, elle prenait le parti de révéler deux personnalités féminines, loin encore des clichés masculins comme féminins. A l'issue de cette Carte Blanche, Anne N'Guyen nous dévoilera sa nouvelle création : *Promenade obligatoire*, une variation sans concession autour de la marche.

N. Yokel

**Racine Carrée**, d'Anne N'Guyen, les 7 et 8 février à 19h30, *Younder Woman*, d'Anne N'Guyen, du 9 au 11 février à 19h30, *Promenade obligatoire*, d'Anne N'Guyen, le 11 février à 20h30, au Petit T2, 107 rue de Paris, 94220 Charenton. Tél. 01 46 76 67 00.

## ORPHÉE ET EURYDICE

////// Pina Bausch // PINA BAUSCH DONNE UNE VISION DÉCHIRANTE DES AMANTS À JAMAIS DÉSUNIS. L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS REPRENDS CETTE PIÈCE MAJEURE.

D'un regard impatient volé par amour au destin, Orphée trahit son serment et soudain précipite son Eurydice dans les ténèbres effrayantes du royaume des morts qui l'engloutissent à jamais... Du mythe hérité de Virgile, mêlé à la sobre musique de Gluck écrite en 1762, Pina Bausch exhale la passion déchirante des amants

## GROS PLAN 1

### HORS SAISON, LE RENDEZ-VOUS DANSE D'ARCADI

HORS SAISON, C'EST PLUS QUE JAMAIS UN FOISONNEMENT, SIX JOURS INTENSES PARTAGÉS SUR CINQ LIEUX FRANCILIENS AVEC, À LA CLEF, DES DÉCOUVERTES, ET UN AVANT-GOÛT DE LA PROGRAMMATION DE DEMAIN.

Ce concentré de danse se positionne malgré lui, au-delà du propos artistique au cœur de chaque pièce, comme un questionnaire sur la forme. Que ce soit avec Mathilde Monnier, qui ne cesse d'interroger son rapport à la musique – ici au travers d'une rencontre inédite autour du répertoire du Velvet Underground –, avec Rodolphe Burger, et des invités exceptionnels venus de la danse, de la musique et du théâtre, plus question de parler de pièce chorégraphique ou même de concert de musique et de danse... A la marge d'une écriture chorégraphique, Nathalie Béasse se singularise également : *Happy Child* se situe aux confins d'un univers portant les traces d'une théâtralité dans sa volonté de montrer une certaine humanité, tout en insistant sur le travail du corps.

### AU-DELÀ DES FORMES, QUELLE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE ?

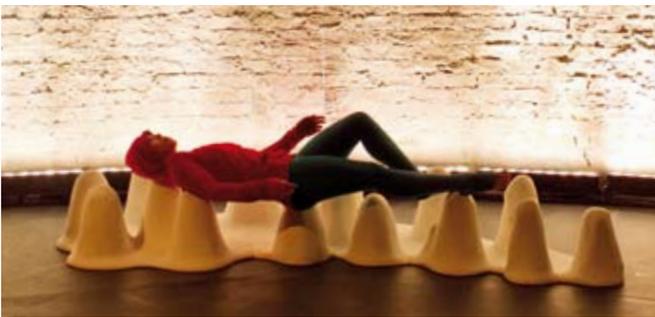
Que dire encore de la performance ? Antonio Pedro Lopes et Marianne Baillot la revendiquent pleinement avec *Measure It in Inches*, tandis que Fanny de Chaillé, habituée du genre, a imaginé

Nathalie Yokel

avec Philippe Ramette une « forme spectaculaire » pour *Passage à l'acte*. Avec *Childe*, Jesus Sevari préfère parler d'« essai chorégraphique »... Hors Saison marque cette année le retour en Ile-de-France de Loïc Touzé, qui a su au tout début des années 2000 secouer les cadres et les conventions du spectaculaire. Aujourd'hui, il continue d'inscrire sa réflexion au cœur des enjeux de la danse, notamment ceux que porte l'interprète. *La Chance* est une pièce pour six danseurs, qu'il propose en parallèle aux duos *Fou* et *Un saut désordonné avec les épaules à la même hauteur que les hanches*. A prendre comme un clin d'œil ou une remise à niveau : la conférence de l'universitaire Julie Perrin et de la danseuse Gaëlle Bourges *Ça finit toujours à poil / Le corps, Conversation sur la performance*, le 18 février à 13h à la Ferme du Buisson.

**Hors Saison**, du 17 au 22 février.

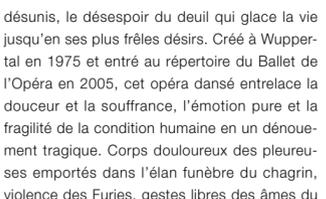
[www.arcadi.fr/horsaison](http://www.arcadi.fr/horsaison)



Jesus Sevari dans un « essai chorégraphique » pour Hors Saison.



Les pleureuses, aux pieds d'Eurydice défunte.



Un danseur, dans une rue de Tunis.

Arpenteurs des secrets paysages de nos villes, Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot se glissent dans le flux et reflux des passants, au creux des anfractuosités de l'architecture ou des axes de circulation. Depuis presque vingt ans, les fondateurs de la compagnie Ex Nihilo insufflent la danse à même la rue et déroutent les routines quotidiennes pour révéler par le corps l'étrangeté de l'espace urbain. « *De Marseille à Copenhague, de Casablanca à Tunis, nous avons investi des lieux éloignés du regard, des espaces périphériques, comme décentrés*, expliquent-ils à propos de

**Orphée et Eurydice**, musique de Gluck, chorégraphie de Pina Bausch. Du 4 au 16 février 2012, en alternance, soirée à 19h30 et matinée à 14h30. Opéra national de Paris, Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Tél. 08 92 89 90 90 (0,34 € la minute) et [www.operadeparis.fr](http://www.operadeparis.fr)

////////// REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT //////////

Ville de Meudon

Centre d'art et de culture

MARDI 14 FÉVRIER  
À 20H45

## Le Projet Rodin

Russell Maliphant Company



Production : Sadler's Wells-London / Russell Maliphant  
Coproduction : Théâtre National de Chaillot / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / The Joyce Theater New York



SAISON 2011/2012

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

Informations et réservations  
01 49 66 68 90  
billetterie.cac@mairie-meudon.fr  
meudon.fr

fnac.com

Agitateur de curiosité  
Locations : Fnac - Carrefour  
0 892 68 36 22 (0,34€/min)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

15 bd des Nations-Unies  
92190 Meudon

# TO INTIMATE

création  
MAISON DE LA MUSIQUE  
DE NANTERRE  
OVAAL

Mark Lorimer & Cynthia Loemij

Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée  
8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Judi 16  
vendredi 17 février 2012  
à 20h30

La première création  
de deux anciens complices  
de Anne Teresa de Keersmaeker.

Dans le cadre de Hors Saison,  
le rendez-vous danse  
de Arcadi

Réservation au 39 92  
Location par internet :  
[www.nanterre.fr/envies/culture](http://www.nanterre.fr/envies/culture)  
ou [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Accès RER A  
Station Nanterre-Ville  
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez  
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison  
de la musique sur facebook



# NOCTURNE DANSE

**Samedi 10 mars**

## #1 #2



# La Révolution du Bassin

**à 19h**

**Kawa**  
chorégraphie de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou / Compagnie Chatha

**Un des sens**  
chorégraphie de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou / Compagnie Chatha pour le Ballet de Lorraine

**à 16h**

**Atelier libre de préparation au Soul Train**  
Le Soul Train s'adresse à tous les esprits soul. Alors que vous soyez jeunes ou moins jeunes, marins ou danseurs... venez prendre le train en marche et dansez sur des rythmes funky avec la chorégraphe Raphaëlle Delaunay!  
Inscriptions au 01 49 63 70 34

**Rencontre avec la compagnie Chatha (en résidence aux Territoires de la Danse 2012)**  
Après les spectacles, rencontre avec les chorégraphes Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek.

Navette gratuite depuis Paris-Nation  
Réservations : 01 49 63 70 58  
www.theatrelouisaragon.fr

24, bd de l'Hôtel-de-Ville / 93 290 Tremblay-en-France  
RER B (20 min depuis Gare du Nord)  
Tarifs : de 3 à 17 €

THÉÂTRE LOUIS ARAGON  
TERRITOIRES DE LA DANSE  
SOUVENIRS POUR LA DANSE

Apparemment, ce qui ne se voit pas, leur nouvelle création Cette recherche sur les seuils, les passages, les toits, les chantiers, au centre ou aux limites des villes pose la question des liens entre l'individu, la ville et les autres. » Les deux chorégraphes ont collecté des images, photos et vidéos, qu'ils ont ensuite agencées en une pièce qui explore les rapports multiples de l'individu à la ville et aux autres, du corps dansant à l'urbanisme. Gw. David

Apparemment, ce qui ne se voit pas, conception et chorégraphie d'Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot (Cie Ex Nihilo). Du 21 au 23 février à 20h30. Centre national de la danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98 et www.cnd.fr

## LIGNES DE COR/DE/S

Fabrice Guillot  
LA COMPAGNIE RETOURAMONT INVESTIT LE SOL ET L'AIR POUR UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE ET MUSICALE.



Une odyssee terrestre et céleste.

Au sein de la compagnie Retouramont, la corde est dotée d'une symbolique particulière. Pour cette compagnie de « danse verticale » ou « danse escalade », la corde est plus qu'un outil : un soutien, un partenaire, voire un prolongement du corps du danseur, qui grâce à elle investit des espaces généralement inaccessibles. Dans *Lignes de Cor/de/s*, la fonction imaginaire de la corde est démultipliée : une scénographie qui lui rend honneur, un tissage de correspondances entre les cordes verticales et les cordes vocales (celles de la chanteuse Anne Garcenot), le tout lié par la figure d'Ariane et de son fil, qui la conduit du Minotaure à Thésée puis Dionysos... Une odyssee qui questionne les rapports du masculin et du féminin, servie par les deux très beaux danseurs Magdalèna Bahamon-dés Romero et Stéphane Couturas. M. Chavanieux

*Lignes de Cor/de/s*, chorégraphie de Fabrice Guillot, le 9 février à 14h30, le 10 février à 10h, le 11 février à 20h30 à Théâtre à Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90.

## LES HIVERNALES

Festival  
CET HIVER, LE FESTIVAL PREND LA DIRECTION DE L'ASIE, QUE CE SOIT AVEC DES CHORÉGRAPHES VENUS DE CORÉE, DU LAOS, DU JAPON, DE SINGAPOUR, OU AVEC DE GRANDES FIGURES COMME CATHERINE DIVERRÈS.

En se tournant vers l'Asie, cette édition des Hivernales n'étudie pas la question du butô : elle lui rend un hommage appuyé en invitant à la fois des artistes passés maîtres de cet art (Carlotta Ikeda dans *Waiting*) ou des danseurs affirmés qu'il nous reste encore à découvrir (Sumako Koseki dans *ETPUITS... et puis ?*). Mais c'est aussi à travers Catherine Diverrès que l'on retrouvera les traces de la danse des ténèbres, dans son solo *O Sensei* dédié au danseur japonais Kazuo Ohno. A côté de ces des artistes venus de si loin, on se réjouit de trouver William Petit, dans une création qui prend appui sur le chamanisme, ou Frédéric

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR



Frédéric Flamand est aux Hivernales pour sa collaboration avec l'architecte Ai Weiwei.

Flamand, dans sa pièce très graphique autour de l'œuvre de l'architecte chinois Ai Weiwei. En clôture de festival Pascal Rambert fait un pont entre New York et Tokyo, dans une performance pour l'actrice Kate Moran. N. Yokel

Les Hivernales, du 25 février au 3 mars, à Avignon. Tél. 04 90 32 92 28 et www.hivernales-avignon.com

## RUSSELL MALIPHANT

Russell Maliphant  
LA DANSE VISE ICI À RECRÉER L'ÉNERGIE ET LA FORCE STUPÉFIANTE DU MOUVEMENT DU SCULPTEUR.



Le mouvement audacieux et rigoureux de la danse.

Créé au théâtre national de Chaillot, *Le Projet Rodin* de Russell Maliphant s'inspire de l'œuvre puissamment évocatrice du célèbre artiste, que le chorégraphe admire depuis longtemps pour l'expressivité éclatante des corps qu'il représente. « Le but est de capter une partie de l'énergie et de l'émotion formelle omniprésente dans l'œuvre de Rodin, et d'explorer quels états intérieurs peuvent surgir de ces formes nouvelles. » Les tensions, torsions et rotations qui caractérisent les œuvres de Rodin constituent le point de départ de la pièce, structurée en deux parties, les dessins et les sculptures. Dans une belle scénographie, la danse du chorégraphe britannique, sculptée par un mouvement audacieux et rigoureux et par une superbe lumière, crée souvent une tension dramatique et une émotion fortes, et tente de saisir l'énergie des formes. La force du mouvement du sculpteur capturée par la danse : un très beau programme... A. Santi

mardi 14 février 2012 à 20h45, Centre d'Art et de Culture de Meudon, 15 boulevard des Nations-Unies, 92190 Meudon. Tél. 01 49 66 68 90.

## LE TANGO DU CHEVAL

Seydou Boro  
SEYDOU BORO VIENT DE CRÉER LE TANGO DU CHEVAL, FONDÉ SUR LE LIEN ÉTROIT UNISSANT L'ANIMAL AU BURKINA-FASSO.

Le tango est une histoire d'amour... c'est en tout cas ce que l'on retiendra de la relation qui unit Seydou Boro avec le cheval. L'animal occupe d'ailleurs une place très particulière au Burkina Faso, dont il est l'emblème. Là-bas, le chorégraphe a déjà réalisé un court-métrage où l'homme et l'animal dansent dans une étrange relation. Aujourd'hui, il

## TO INTIMATE

Mark Lorimer et Cynthia Loemij  
« INTIMATE » SIGNIFIE INTIME, FAMILIER, PROCHE. MAIS « TO INTIMATE », C'EST AUSSI INTIMER, SIGNIFIER AVEC AUTORITÉ. ON PEUT AUSSI L'ENTENDRE COMME « TOO INTIMATE », TROP INTIME...



L'intimité de deux danseurs.

Cynthia Loemij et Mark Lorimer ont dansé ensemble et se sont regardés danser pendant plus de vingt ans : partenaires, amis, ils sont tous deux interprètes de la compagnie Rosas-Anne Teresa De Keersmaecker. Aujourd'hui, ils chorégraphient et interprètent ensemble, au sein de leur propre compagnie, un duo qui repose précisément sur la richesse de cette relation. Qu'est-ce que l'intimité ? Comment rendre compte de ce rapport sensible à l'autre ? Et quelle place accorde-t-on à l'intimité dans une société où, comme le souligne Mark Lorimer, « n'importe qui peut bruyamment exploser en dispute avec son ou sa partenaire dans une rame de métro, ou médire et se plaindre de l'ensemble de ses collègues dans son téléphone mobile tandis que je suis assis à côté » ? Une exploration des paradoxes de l'intimité, avec la danse comme moyen d'expression et d'expérimentation. M. Chavanieux

To intimate, chorégraphie de Mark Lorimer et Cynthia Loemij, les 16 et 17 février à 20h30 à la Maison de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 39 92.

## BILAN DE COMPÉTENCES

Grand Magasin  
IL N'Y AVAIT QUE GRAND MAGASIN POUR PROPOSER UN BILAN DE COMPÉTENCES À UN CASTING AUSSI PRESTIGIEUX ! EN FAIT, UNE VRAIE-FAUSSE AUDITION EN FORME DE SPECTACLE.



Bilan de compétences pour la nouvelle création des Grand Magasin.

Pascale Murtin et François Hiffler ont choisi de mettre en scène une audition devant jury. Et c'est une voix que l'on recherche ici, une voix comme le reflet d'une personnalité, et la chanson comme autant d'autoportraits qui se succèdent. Bien malins, les Grand Magasin ont réuni toutes les conditions pour faire émerger la singularité des interprètes, grâce à un casting de rêve : sont conviés des artistes tels que Jérôme Bel, Christophe Salengro, Claudia Triozzi ou François Chaignaud parmi les douze participants à l'audition. Avec eux, il est davantage question de voir comment parler de sa voix avec sa propre voix, tout en se jouant du sens (et contresens) produit et des codes de la représentation. Pour mieux se



La gestuelle du cheval imprègne la nouvelle pièce de Seydou Boro. © Antoine Tempe

s'agit pour lui de revenir sur la figure du cheval : celle d'un animal intègre, avec qui on ne triche pas. Pas de faux-semblants, pas de faux-fuyants, c'est avec loyauté et honnêteté que l'on peut tutoyer l'animal. Même s'il s'appuie sur la gestuelle animale, c'est à l'homme que Seydou Boro s'attache. « Qui perd son cheval intérieur est un canasson docile » : les dix interprètes du Tango du Cheval vont mettre en œuvre cette maxime en dévoilant les bassesses de ce monde, là où s'oublie la dignité, là où la comédie du pouvoir prend le pas sur l'intégrité. La verticalité bien plantée dans le sol et la démarche altière laissent la place au déséquilibre, au désordre, au chaos moral de nos sociétés. Entre accords et désaccords, la musique et la danse se délitent... Une belle métaphore qui habite cette nouvelle pièce, profondément nourrie par la recherche du geste juste. N. Yokel

Le Tango du Cheval, les 9 et 10 février à 19h30 et 20h30 à La Coupole-Scène Nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60.

## SCÈNE CROISÉE HIP HOP À VITRY

Bintou Dembélé / Raphael Hillebrand et Sébastien Ramirez  
BINTOU DEMBÉLÉ CÔTOIE SUR LA MÊME SOIRÉE LE TANDEM FRANCO-BERLINOIS SÉBASTIEN RAMIREZ ET RAPHAEL HILLEBRAND.



Seuls, ensemble, duo de Raphael Hillebrand et Sébastien Ramirez.

Très dépouillé, le solo de Bintou Dembélé met en scène la jeune femme dans sa démarche de retour sur elle-même : *Mon appart en dit long...* est une plongée dans sa féminité, dans son intérieur, dans une histoire personnelle qu'elle revendique pleinement, aux sources de son geste entre danse hip hop et danse africaine. A l'inverse, la pièce de Raphael Hillebrand et Sébastien Ramirez est une recherche constante de la dualité. Elle s'ouvre sur un hommage au magicien de l'image Nikolais, lorsque le corps, habillé de tissu, ouvre un imaginaire très vaste. Rejoint par l'étrangeté d'un masque, le danseur n'aura de cesse de réinventer une relation mi-réelle, mi-virtuelle avec une sorte de double, chacun faisant émerger, tout à tour, sa propre singularité. *Seuls, ensemble* est une variation sur la relation duelle, pris dans un univers urbain marquant le corps et la scénographie. N. Yokel

Mon appart en dit long... de Bintou Dembélé et Seuls, ensemble, de Raphael Hillebrand et Sébastien Ramirez, le 10 février à 20h30 au Théâtre Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Vitry-sur-Seine. Tél. 01 46 70 21 55.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

## SPECTACLE COMMÉMORATIF DU PREMIER ANNIVERSAIRE DU GRAND SÉISME DE L'EST DU JAPON

SPECTACLE GRATUIT SUR RÉSERVATION

Samedi 10 mars 2012

19h30

Palais des Congrès de Paris  
Porte Maillot

KUROMORI KAGURA  
Spectacle folklorique de Tohoku

ONDEKOZA ET MUSICIENS  
Spectacle de tambours japonais traditionnels



Places gratuites sur réservation.  
Inscrivez-vous directement sur www.japon2011-2012.fr

perdre, le jury et les participants se confondent et inversent les rôles, les commentaires se font bienveillants, et la proposition ne s'appréhende pas plus comme une audition que comme un bilan de compétences !

N. Yokel

**Bilan de compétences, de Grand Magasin, le 12 février à 17h et le 18 à 20h, au Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, 75005 Paris. Tél. 01 53 10 74 44.**

## • RÉGION

# DAÑSFABRIK, EN DIRECT DU QUARTZ ET DE BREST

**Festival** PREMIÈRE ÉDITION D'UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL POUR LA DANSE EN FRANCE, IMPLANTÉ À BREST.



Une forte présence d'artistes de l'Est dans cette première édition de Dañsfabrik.

L'événement se revendique comme le festival de la ville de Brest, en fédérant autour de lui un grand nombre de lieux qui accueilleront des spectacles, en plus du Quartz. Le programme repose éga-

lement sur la dynamique dedans-dehors, avec des propositions artistiques au cœur de l'espace public, dont Willi Dorner et ses *Bodies in urban spaces*. Cette édition donne la part belle aux artistes étrangers, dont certains venus de l'Est ont été très peu vus, sinon jamais, en France : Igor Josifov dans une installation-performance, les slovènes Primoz Bežak et Bojan Jablanovec, Vlasta Delimar dans un travail photographique et performatif... Mickaël Pheippeau, artiste associé au Quartz, continue dans la veine de ses Bi-portraits en s'associant pour sa nouvelle pièce à la chanteuse Elli Medeiros, dans un protocole d'échange au cœur de la question de l'identité.

N. Yokel

**Dañsfabrik, du 27 février au 3 mars.**

**Tél. 02 98 33 70 70 et www.lequartz.com**

## • BITTER SUGAR

**Raphaëlle Delaunay** RETROUVANT MUSIQUES ET DANSES DES ANNÉES 1920, RAPHAËLLE DELAUNAY ET SON ÉQUIPE SE LIVRENT AU PLAISIR DE RYTHMES IRRÉSISTIBLES.



Les années folles revisitées.

Transfuge de l'Opéra de Paris, passée par les compagnies de Pina Bausch ou Jiri Kylian, travaillant avec les Ballets C de la B ou le chorégraphe Boris Charmatz, Raphaëlle Delaunay est

dotée d'un appétit sans frontières, pour toutes les formes de danse. Elle l'illustre de nouveau avec *Bitter sugar* (« sucre amer »), qui se plonge dans l'univers des danses sociales afro-américaines des années 1920 et 1930 : lindy-hop, fox trott, shim sham... Les « danses swing ». Elles sont ici mises en relation avec d'autres esthétiques – le hip-hop notamment – qui, à leur façon, donnent à voir un prolongement de cette énergie « balancée ». Comme le résume la chorégraphe, *Bitter sugar* est « une histoire de corps qui réinvestissent une page de l'Histoire ». Et qui nous entraîne dans un mouvement et une émotion hautement communicatifs.

M. Chavanieux

**Bitter sugar, chorégraphie de Raphaëlle Delaunay, le 12 février à 16h au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Tél. 01 41 83 15 20.**

## • ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE

**Catherine Dreyfus** LA CHORÉGRAPHE CATHERINE DREYFUS PREND À BRAS-LE-CORPS LA RÉFLEXION D'EDGAR MORIN POUR PARLER D'UN MONDE EN TRANSFORMATION.



Le Caddie, un des protagonistes de la nouvelle pièce de Catherine Dreyfus.

Société de consommation, individualisme, communication exacerbée, crise... c'est le monde d'aujourd'hui, avec tous ses travers, qui a inspiré Catherine Dreyfus pour cette nouvelle pièce. Selon Edgar Morin, notre monde, incapable de résoudre ses crises, est au bord de la désintégration... ou de la métamorphose. C'est cette dernière option qu'a choisie la chorégraphe en préférant s'appuyer sur notre capacité à libérer notre énergie créatrice, avec cinq interprètes au plateau. Véritable symbole, crûment mis en scène dans la pièce : le caddie de supermarché. Pris dans la spirale d'une société qu'ils ne contrôlent plus, les danseurs sont pris entre l'individualisme et le collectif, essayant de braver les comportements addictifs et compulsifs de la consommation et de la communication de masse.

N. Yokel

**Éloge de la métamorphose, de Catherine Dreyfus, le 16 février à 19h30, et le 17 à 14h30 et 20h30, à l'Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 50 23.**

## • HOFESH SHECHTER

**Hofesh Shechter** LE THÉÂTRE DE LA VILLE ACCUEILLE POUR LA TROISIÈME FOIS LE JEUNE CHORÉGRAPHE ET COMPOSITEUR ANGLO-ISRAËLIEN.

Quinze jours de représentations : il est plus que rare, en danse, de voir une série aussi longue. C'est que la venue de Hofesh Shechter est attendue, et ce depuis son premier passage au Théâtre de la Ville, qui créa une onde de choc, mais aussi depuis ses succès à Londres, où il est salué sur les plus grandes scènes chorégraphiques,



The Art of Not Looking Back, de Hofesh Shechter.

ainsi qu'à l'International Movimientos Prize de Wolfsburg, qui lui a remis en mai 2009 le prix du meilleur espoir. Pour cette série parisienne, le jeune créateur reprend *Uprising* (« soulèvement »), pièce pour sept hommes à couper le souffle, qui l'a révélé au public et à la critique. Il présente également, pour la première fois en France, *The Art of Not Looking Back*, qui explore l'engagement radical de six femmes. Percussions tribales, construction plastique et gestuelle hypnotisante : la patte de Shechter s'expose, dans une énergie radicale.

M. Chavanieux

**Uprising et The Art of Not Looking Back, chorégraphies de Hofesh Shechter, du 14 au 29 février à 20h30, samedis 18 et 25 février à 15h et 20h30, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, Paris 18°. Tél. 01 42 74 22 77.**

## • ANATOMIA PUBLICA

**Toméo Vergès** LA NOUVELLE PIÈCE DE TOMÉO VERGÈS SE JOUE À BEZONS ET PROFITE D'UNE IMMERSION À L'ATELIER DE PARIS – CAROLYN CARLSON POUR LA FIN DE SA RÉSIDENCE. UNE VÉRITABLE PLONGÉE DANS SON MONDE TOUJOURS PLUS ÉTRANGE.



Anatomia Publica, une création aussi étrange que fascinante autour du corps.

Pour ce nouveau projet, Toméo Vergès revendique une forme proche de l'installation chorégraphique, en invitant le corps à se glisser dans les interstices de tableaux mouvants et hybrides. Chant, danse, images et sons sont les instruments que triturent les interprètes sous la direction de celui qui se souvent, enfant, du travail de son père boucher devant les cadavres d'animaux. Entre fascination et répulsion, le chorégraphe puise en effet dans une démarche autobiographique pour raconter les méandres du corps, la destruction et la décomposition du geste. Mais sous couvert d'une leçon d'anatomie, c'est de nos actes qu'il s'agit vraiment, avec la touche d'humour et d'absurde qui qualifie Toméo Vergès. Cette programmation s'associe, à l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson, à une journée d'immersion dans l'univers de la compagnie, avec atelier, installation vidéo et apéro-discussion.

N. Yokel

**Anatomia Publica, de Toméo Vergès, les 10 et 11 février à 20h30 à l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson. Le 11 février dès 14h30, journée d'immersion. Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 41 74 17 07. Le 14 février à 20h30 au Théâtre Paul Eluard, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Tél. 01 34 10 20 20.**

## JULIEN FAURE

**Piano** UN CHAÎNON RARE ET PRÉCIEUX ENTRE PIANO CLASSIQUE ET ROCK MÉLODIQUE.



Le pianiste Julien Faure, en concert à Paris, joue Chopin et Brahms mais aussi ses propres compositions rock.

Comme la plupart des biographies des solistes classiques d'excellence, celle de Julien Faure est émaillée de prix (le « Deuxième » du concours Vasso Devetzi), de professeurs prestigieux (Brigitte Engerer), de Conservatoires (Royal College of Music de Londres) et de trajectoires internationales. Mais parmi les chocs esthétiques majeurs du jeune pianiste, Chopin et Liszt côtoient les Pixies, Nirvana et Portishead. Sur scène, Faure interprète autant le grand répertoire pianistique (par exemple : *Nocturne op.9 n°1* de Chopin et *Trois Intermezzi op.117* de Brahms, le 2 février et le 1<sup>er</sup> mars ; et encore Chopin et Liszt le 11 mars) que ses propres compositions rock, dont les arrangements virtuoses pour piano et voix et les mélodies très travaillées renvoient à l'exigence de leur auteur (le 24 février). Un artiste duel, véritablement unique en son genre, à suivre absolument...

V. Fara

**Jeudi 2 février à 13h à l'INJA. Tél. 01 44 49 35 35. Entrée libre. Vendredi 3 février à 12h30 à l'Espace Georges Bernanos, Saint-Louis-d'Antin. Tél. 01 45 26 65 26. Entrée libre. Vendredi 24 février à 19h30 à l'Ecole des Langues AAA. Tél. 01 42 66 69 05. Entrée libre. Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 20h30 à la Fondation Danoise, 9 Bd Jourdan, 75014 Paris. Entrée libre. Dimanche 11 mars à 17h à l'Eglise Réformée d'Auteuil, 53 rue Erlanger, 75016 Paris. Tél. 01 45 27 92 26. Entrée libre.**

## ÉRIC LE SAGE ET ALBERTO VERONESI

**Piano et orchestre symphonique** L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE DÉFEND EN TOURNÉE FRANCIENNE UN PROGRAMME QUI RAPPROCHE LA MUSIQUE FRANÇAISE DE L'ESPRIT DU CARNAVAL.



Le pianiste Eric Le Sage, spécialiste de la musique française, a enregistré une intégrale de référence de la musique de Poulenc.

Pur produit de la vie musicale milanaise, le jeune chef Alberto Veronesi, nommé en 2001 à la tête de l'Orchestre Symphonique de Palerme, s'est distingué dans son pays en dirigeant l'intégrale de l'œuvre de Puccini, et en remportant en 2003 le prix Abbati, récompense musicale la plus prestigieuse en Italie, pour sa production de *La Bohème*. Avec pour idéal complice le pianiste Eric Le Sage, le chef transalpin est aujourd'hui notre guide, et celui de l'ONDIF, dans un pro-

gramme de musique française marqué par l'esprit du Carnaval et donc... de l'Italie ! Au programme : *Masques et bergamasques* de Fauré, le *Carnaval d'Aix* pour piano et orchestre de Milhaud, *Momprecoce*, fantaisie pour piano et orchestre de Villa-Lobos et enfin, la lumineuse *Symphonie en ut majeur* de Bizet, œuvre (magnifique) de jeunesse du compositeur de *Carmen*. Le 8 février à 19h à Gaveau, une conférence gratuite « Milhaud et Villa-Lobos, musiques de carnaval » précédera le concert.

J. Lukas

**Dimanche 5 février à 17h à Bonneuil-sur-Marne (94), Tél. 01 45 13 88 24, mardi 7 à 20h45 à Courbevoie (92), Tél. 01 47 68 51 50, mercredi 8 à 20h à la Salle Gaveau, Tél. 01 49 53 05 07, vendredi 10 à 20h30 au Théâtre de Cachan (94), Tél. 01 45 47 72 41, et samedi 11 à 20h45 à Maisons-Laffitte (78), Tél. 01 41 79 03 40.**

## MATTEO FRANCESCHINI

**Récitant et orchestre symphonique** COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE, LE MUSICIEN ITALIEN A ÉCRIT LA PARTITION D'UN CONTE MUSICAL INSPIRÉ PAR ZAZIE DANS LE MÉTRO DE QUENEAU. Le compositeur Matteo Franceschini, prompt à utiliser dans sa musique les outils multimédia et informatiques, avait déjà signé, lors de la saison 2009-2010 de l'Arcal, un « cross-over opéra » pour adolescents intitulé *My Way to Hell*... Il prolonge aujourd'hui sa démarche d'ouverture lyrique à des publics jeunes avec cette nouvelle création intitulée *Zazie* directement inspirée par le roman *Zazie dans le métro* de Queneau paru en 1959. On connaît tous l'histoire de Zazie arrivant de sa province chez son oncle Gabriel à Paris dans l'espoir de voir son rêve se réaliser : monter dans le métro ! Ce périple urbain nostalgique et heureux, jalonné de péripéties savoureuses, reprend vie dans la palette de couleurs de l'orchestre symphonique... Michel Beretti signe le livret du conte musical et Christian Gangneron la mise en espace. Avec Mélanie Lévy-Thiébaud (direction), Guillaume Marquet (récitant), Sevan Manoukian (soprano) et Jean-Baptiste Dumora (baryton).

J. Lukas

**Dimanche 5 février à 17h au Théâtre du Châtelet, Tél. 01 43 68 76 00 et samedi 11 à 20h30 La Scène Watteau de Nogent, Tél. 01 48 72 94 94.**

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK

**Orchestre symphonique** DEUX CONCERTS ET DEUX PROGRAMMES DIRIGÉS PAR ALAN GILBERT.



Le pianiste Lang Lang, soliste du Deuxième Concerto de Bartok, le 6 février à la Salle Pleyel.

Le « New York Philharmonic » se cherche un nouveau souffle en misant depuis deux ans sur la jeunesse d'un nouveau patron à la suite de deux décennies de règne de vénérables vétérans (Masur

# les concerts de radio france

## Joyaux !

### Parsifal par Gatti

6-9 mars - Théâtre des Champs-Élysées

### Chopin par Kissin et Chung

9 mars - salle Pleyel

### Brahms par Dudamel

13-20 avril - salle Pleyel

### Schubert par A-S Mutter et Masur

19 avril - Théâtre des Champs-Élysées

Orchestre National de France

Orchestre Philharmonique de Radio France

Chœur de Radio France

Maîtrise de Radio France

saïson 2011.12

01 56 40 15 16  
concerts.radiofrance.fr  
billetterie@radiofrance.com



**2012 en concert !**

**Pa de-blo-que**

**Adámek 5**

Richard Ayres *Overture* création française

Ondřej Adámek *Ça tourne, ça bloque* création française de la nouvelle version

Benjamin Hertz *Love box, boxons d'amour\** création mondiale/ commande de l'État

\* Olivier Fredj mise en scène  
**La Muse en Circuit** réalisation informatique musicale et diffusion sonore

Direction Pierre Roullier

**Jeu 8 mars 2012**  
**19 h avant-concert** animé par Omer Corlaix en présence des compositeurs  
**20 h concert**

Auditorium Marcel Landowski  
 Conservatoire à rayonnement régional de Paris  
 14, rue de Madrid, 75008 Paris/ Métro 3 Europe  
 Entrée libre/ Réservations 01 47 06 17 76

www.ensemble2012.fr

et Maazel)... Enfant du pays et de la maison (il est le fils d'un couple de violonistes de l'Orchestre...), Alan Gilbert est né, a grandi et s'est formé à New York, en particulier à la Juilliard School, voisine directe de la salle de l'Orchestre au Lincoln Center. C'est la première fois depuis sa création en 1842 que la phalange de Manhattan se dote d'un chef né dans sa ville... Dans son projet, Alan Gilbert insiste sur sa volonté de concevoir des programmes dessinant une ligne qui fait sens, comme lors de ces deux soirées parisiennes consacrées à Magnus Lindberg (*Feria*), Bartók (*Concerto pour piano n° 2*) et Prokofiev (*Symphonie n° 5*), le 6; puis Beethoven (*Concerto pour violon*), Stravinski (*Symphonie en trois mouvements*) et Ravel (*Daphnis et Chloé Suite n° 2*), le 7. En solistes, deux « poids lourds » du grand circuit international : Lang Lang au piano et Frank Peter Zimmermann au violon. J. Lukas

## CYCLE UNE PASSION FINLANDAISE

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////  
 COUP D'ENVOI À L'AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY D'UN CYCLE DE CONCERTS DE MUSIQUE FINLANDAISE.

Judicieusement articulée à l'exposition consacrée au peintre Akseli Gallen-Kallela (1865-1931) présentée au Musée d'Orsay du 6 février au 6 mai, une remarquable série de concerts vient témoigner de l'incroyable effervescence artistique née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Finlande. Un renouveau qui prend vie autour du grand peintre et de ses contemporains, dont de nombreux musiciens comme le chef d'orchestre Robert Kajanius ou les



La grande soprano finlandaise Soile Isokoski, dont le prénom signifie « la lumière du Nord », chante au Musée d'Orsay.

compositeurs Oskar Merikanto et bien sûr Sibelius. Ces complices sont tous réunis, en compagnie du peintre, dans le tableau célèbre (qui fit scandale) *A Problem* de 1894 (ensuite rebaptisé *Symposium*), accoudés ou avachis sur une table de bistrot encombrée de bouteilles et de verre de vins... C'est la soprano Soile Isokoski, accompagnée au piano par Marita Viitalo, qui ouvre ce cycle musical dans un programme de mélodies de Merikanto, Toivo Kuula, Yrjö Kilpinen et Sibelius (le 9 février à 20h), avant de céder la scène, un mois plus tard, à Régis Pasquier (violin), Arto Noras (violoncelle) et Ralf Gothoni (piano) dans la *Sonate pour violon et piano* puis le *Trio* de Sibelius et la *Sonate pour violoncelle et piano* du compositeur contemporain Aulis Sallinen (né en 1935), auteur en particulier d'une vaste œuvre orchestrale (dont 8 symphonies) et lyrique (6 opéras). J. Lukas

Les jeudis 9 février et 8 mars à 20h à l'Auditorium du Musée d'Orsay. Tél. 01 40 49 47 50. Places : 19 et 25 €.

## VASSILY PETRENKO

////// **Chœur et orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
 ACCOMPAGNÉ PAR LE TÉNOR DMITRI VOROPAËV, LA BASSE SERGEI LEIFERKUS, LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE INTERPRÈTE LE RARE CHANT DES FORÊTS DE CHOSTAKOVITCH.



Vassily Petrenko dirige Chostakovitch et Prokofiev à la Salle Pleyel le 10 février.

C'est une curiosité historique autant que musicale qu'offre l'Orchestre philharmonique de Radio France en interprétant le *Chant des forêts* de Chostakovitch. Composé en 1949, cet oratorio est une célébration de la nature qui fleurit bon le réalisme socialiste (de fait, il valut au compositeur le Prix Staline). Sa redécouverte au concert est une bonne chose, d'autant que la direction en est confiée à l'excellent Vassily Petrenko. Le jeune chef russe dirige également des extraits de *Roméo et Juliette* de Prokofiev. J.-G. Lebrun

Vendredi 10 février à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



## ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

////// **Ensemble orchestral** //////////////////////////////////////  
 LUDOVIC MORLOT DIRIGE *INORI*, *ADORATIONS* POUR SOLISTES ET ORCHESTRE DE STOCKHAUSEN.



Le chef d'orchestre Ludovic Morlot, actuel directeur musical du Seattle Symphony, vient de prendre la fonction de chef d'orchestre principal au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles.

En ouverture du cycle « Des pieds et des mains » qui se déroule du 10 au 12 février à la Cité de la Musique, Ludovic Morlot dirige, à la tête de l'Ensemble Intercontemporain, une œuvre majeure et rare de Karlheinz Stockhausen. *Inori*, composé en 1974 (et présenté à l'époque à Paris dans le cadre du Festival d'Automne), emprunte son titre à un mot japonais qui signifie « invocation, adoration ». Conçue pour un ou deux solistes et grand orchestre, l'œuvre relève d'une expérience totale où la dimension visuelle a une importance primordiale, en particulier dans la « partition » chorégraphiée conçue pour les deux « solistes » (Kathinka Pasveer et Alain Louafi) dont les « gestes de prière », qui empruntent à diverses religions du monde, constituent la seule intervention et sont intimement liés à la mélodie. À chacun de leurs 13 mouvements de mains différents correspond une note, et plus les mains de ces « solistes-mimes » s'éloignent de leur corps, plus la nuance est forte ; plus leurs mains montent, plus la tonalité tend vers l'aigu... Stockhausen voyait dans son œuvre le premier essai liant la notion de geste et de mélodie. Une œuvre véritablement unique en son genre. J. Lukas

Vendredi 10 février à 20h à la Salle des Concerts de la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

## ROLF LISLEVAND

////// **Guitare baroque et théorbe** //////////////////////////////////////  
 UN GRAND SPÉCIALISTE DE LA GUITARE BAROQUE ET DU THÉORBE AU THÉÂTRE DES ABBESSES.



Invité en solo aux Abbesses, Rolf Lislevand est aussi directeur de l'Ensemble Kapsberger, qu'il a créé en hommage à Hieronymus Kapsberger, luthiste d'origine allemande né à Venise.

Ce musicien norvégien, italien d'adoption, rayonne dans son domaine instrumental spécifique, comme l'un des musiciens les plus novateurs, radicaux et convaincants du mouvement baroque sur instruments historiques. Chercheur,

musicologue et pédagogue autant qu'interprète, Rolf Lislevand a su remettre le rythme au cœur de son approche de la musique pour cordes pincées, en réintroduisant aussi la dimension improvisée des musiques anciennes. Dans son programme parisien, il survole un vaste répertoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles italiens, et bien sûr aussi français et espagnol, en écho à la rencontre décisive dans son parcours avec Jordi Savall et Montserrat Figueras. J. Lukas

Samedi 11 février à 17h au Théâtre des Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77.

## JONAS VITAUD

////// **Piano** //////////////////////////////////////  
 LE JEUNE PIANISTE PROPOSE UNE SOIRÉE ENTIÈREMENT DÉDIÉE À BRAHMS.



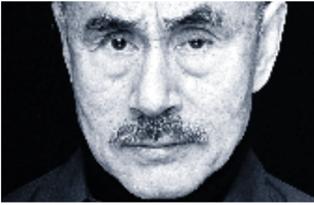
Aimez-vous Brahms ? Réponse avec Jonas Vitaud au Foyer du Théâtre du Châtelet.

Jonas Vitaud a choisi de consacrer son premier disque solo à la musique pour piano de Brahms (label Orchid Classics). Rien d'étonnant quand on sait qu'il fut l'élève de Brigitte Engerer, grande prêtresse du répertoire romantique germanique. Au Foyer du Théâtre du Châtelet, Jonas Vitaud reprend une partie du programme du disque : les deux *Rhapsodies opus 79* et les *Klavierstücke opus 118 et 119*. Des œuvres particulièrement ambitieuses que certains pianistes attendent plusieurs dizaines d'années avant d'interpréter. A. Pecqueur

Samedi 11 février à 20h30 au Foyer du Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 20 €.

## VOYAGE D'HIVER

////// **Théâtre musical** //////////////////////////////////////  
 LE GRAND ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE JAPONAIS YOSHI OÏDA S'EMPARÉ DU GRAND CYCLE VOCAL SCHUBERTIEN POUR ABOUTIR À UNE PASSIONNANTE EXPÉRIENCE DE THÉÂTRE MUSICAL.



Le regard profond de Yoshi Oïda sur le Voyage d'Hiver de Schubert, cycle de vie et de mort, de fin et de recommencement, d'amour et de solitude...

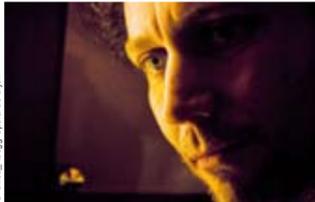
Formé au moule traditionnel japonais, Yoshi Oida arrive en France en 1968 à l'invitation de Jean-Louis Barrault, avant de commencer un exceptionnel parcours de comédien auprès de Peter Brook qui l'associera à ses plus grands spectacles, comme *La Conférence des oiseaux*, *Le Mahabharata* ou encore *La Tempête*. Ce monstre sacré, rompu aussi à la mise en scène d'opéra, est à l'initiative d'un projet que l'on peut qualifier d'expérience de réinvention du cycle de lieder *Le Voyage d'Hiver* de Schubert. « En face de la fin de ma vie,

je voudrais partager le sentiment de Schubert lorsqu'il écrit le Voyage d'hiver » confie Yoshi Oïda. A presque 80 ans, le vieux maître trouve dans la poésie de Wilhelm Müller et les mélodies de Franz Schubert – âgés respectivement, lors de la composition de l'œuvre en 1827, de 32 et 31 ans, et eux-mêmes à la toute fin de leur jeune existence - des hommes et artistes à qui parler et à questionner. « *Le voyage de la vie déroule le cycle des saisons, l'hiver symbolisant le face à face avec la mort. Mais l'hiver, ce n'est pas la fin. C'est la préparation du printemps, du retour de la vie* » ajoute Yoshi Oïda qui n'hésite pas dans son *Voyage* à modifier l'ordre habituel des lieder, à faire intervenir trois chanteurs différents (au lieu d'un) et à remplacer le piano de Schubert par un octor pour vents et cordes. « *Cette palette de couleurs sonores m'a permis de créer un univers tantôt chambriste, tantôt symphonique, en fonction de chaque lied et de chaque tessiture de voix choisie par le metteur en scène* » confie Také-nori Némoto qui a signé les arrangements et assume la direction musicale. Avec l'Ensemble Musica Nigella, la soprano Mélanie Boisvert et les barytons Guillaume Andrieux et Didier Henry. Spectacle en allemand surtitré. J. Lukas

Du 11 au 17 février à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 7 à 32 €.

## LES DISSONANCES

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
 L'ORCHESTRE DE DAVID GRIMAL EN CONCERT EN ILE-DE-FRANCE DANS UN PROGRAMME CONSTRUIT AUTOUR DE LA SYMPHONIE N°6 « PASTORALE » DE BEETHOVEN.



Le violoniste David Grimal, initiateur de l'étonnant « orchestre sans chef » Les Dissonances.

Plus rien ne semble arrêter cette formation orchestrale ayant pour signe distinctif de jouer sans chef, dirigé de l'intérieur par une équipe d'instrumentistes d'élite, dont son violon solo David Grimal en personne. « *Sans chef, il faut absolument respirer ensemble, écouter ensemble, être très préparé en ayant une grande*

connaissance de la partition » confie Vincent Alberola, clarinetiste de l'Orchestre. Julia Gallego, flûtiste, évoque aussi une sensation unique qui apporte un sens nouveau au métier de musicien d'orchestre : « *ce ne sont pas des énergies juste dirigées vers une personne (le chef) qui canalise et décide. La sensation est vraiment différente, ce sont plutôt des énergies qui se rejoignent dans une garde liberté de jeu* » observe-t-elle. La fluidité, la virtuosité et la vivacité spécifiques aux Dissonances fait des merveilles dans les symphonies de Beethoven. Après avoir enregistré les symphonies n°5 et n°7, Grimal et ses troupes d'exception abordent aujourd'hui en concert la « Sixième » dite « Pastorale », œuvre révélant une trame orchestrale plus volatile et transparente, comme insaisissable. Un nouveau défi interprétatif pour les Dissonances qui paraissent particulièrement bien disposés pour saisir et restituer cet esprit de musique de chambre infiltré au cœur de l'orchestre symphonique... Au même programme : *Deux canons*, œuvre nouvelle de Erica Pauset et le *Quatuor à cordes « Lever de soleil »* de Haydn J. Lukas

Dimanche 12 février à 17h à la Scène nationale de Sénart / La Coupole de Combs-la-Ville (77). Tél. 01 60 34 53 60. Places : 19 à 27 €, 50 €.

Vendredi 24 février à 20h à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

« CE QUE LE CINÉMA PEUT APPORTER DE MIEUX À LA COMPRÉHENSION DE LA MUSIQUE. » POSITIF

LES FILMS PELLEAS, LES FILMS D'IGI ET BOY. PRODUCTIONS PRESENTENT

# NOCES

STRAVINSKY / RAMUZ

UN FILM DE PHILIPPE BÉZIAT

DOMINIQUE REYMOND - MIRELLA GIARDELLI

CONCERT CLASSIC com

DIAPASON

AU CINÉMA LE 8 FÉVRIER 2012

www.pelleas.fr/noces

français musique

athénée • théâtre Louis-Jouvet

# Voyage d'hiver

d'après le cycle de lieder de Franz Schubert  
poèmes Wilhelm Müller  
direction musicale  
Takénoni Némoto  
mise en scène Yoshi Oida  
Ensemble Musica Nigella  
11 > 17 fév 2012  
01 53 05 19 19  
athenee-theatre.com

Michael Jarrell,  
compositeur invité

LYON  
DU 1<sup>ER</sup> AU  
24 MARS  
2012

« JE SAIS PAS... MOI EN TOUT CAS  
ÇA M'AIDE À M'CONSTRUIRE... »  
Jean-Charles Massera

# BIENNALE MUSIQUES EN-SCÈNE

— FESTIVAL —  
— CRÉATION —  
— CONTEMPORAINE —

# 2012

2012  
MUSIQUES  
BIENNALE  
EN-SCÈNE  
LYON

www.bmes-lyon.fr  
T. : 04 72 07 37 00

## L'HISTOIRE DU SOLDAT

Théâtre musical  
DEUX GÉNÉRATIONS D'INTERPRÈTES  
ASSOCIÉES POUR UNE NOUVELLE  
LECTURE DE CE CHEF-D'ŒUVRE MUSICAL  
NOMADE.

William Mesguich, comédien et metteur en scène, et sa compagnie du Théâtre de l'Étreinte signent une nouvelle production de l'œuvre de théâtre musical de Stravinsky et Ramuz. Mesguich-fils, qui incarnera sur scène les trois personnages de l'ouvrage (le narrateur, le soldat et le diable), s'est choisi comme partenaire musical, le père de la musique sur instruments d'époque en France : Jean-Claude Malgoire, à la tête des solistes de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy. Un beau tandem ouvert à l'esprit d'aventure et de partage qui colle à ce chef-d'œuvre inspiré par un vieux conte russe dans lequel le mal triomphe des fragiles idéaux humains...  
J. Lukas

Samedi 11 février à 20h30 au Pôle culturel d'Alfortville (94). Tél. 01 58 73 29 18.

## MAURIZIO POLLINI

Piano  
LE PIANISTE ITALIEN CONFRONTE  
BEETHOVEN ET STOCKHAUSEN À LA  
SALLE PLEYEL.



Suite des Perspectives Pollini à la Salle Pleyel.

Maurizio Pollini, qui vient de fêter en janvier ses 70 ans, poursuit à la Salle Pleyel son cycle des « Pollini Perspectives ». Le principe, excellent, ne change pas : confronter les classiques du répertoire à la musique contemporaine. Ce mois-ci, le duel met en présence Beethoven et Stockhausen, deux compositeurs ayant poussé l'écriture pianistique jusque dans ses ultimes retranchements. Les sonates de Beethoven choisies par Pollini (n°24 « A Thérèse », n° 25 « Alla tedesca », n° 26 « Les Adieux » et n°27) sont d'une modernité formelle et rythmique toujours aussi sidérante. Quant aux *Klavierstücke* de Stockhausen, ils expérimentent de nouvelles architectures, inspirées du nombre d'or ou de l'écriture aléatoire, avec un souci évident de théâtralité. Le jeu de Pollini, virtuose mais toujours contrôlé, brillant mais distant, est le mieux à même de faire le lien entre ces deux « mythes » germaniques.  
A. Pecqueur

Mardi 14 février à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 100 €.

## THOMAS QUASTHOFF

Voix et piano  
LE BARYTON-BASSE, ACCOMPAGNÉ PAR  
LE PIANISTE JUSTUS ZEYEN, PROPOSE  
UN FLORILÈGE ROMANTIQUE, DE CARL  
LOEWE À RICHARD STRAUSS EN PASSANT  
PAR GUSTAV MAHLER.

Thomas Quasthoff est assurément l'un des meilleurs interprètes du lied romantique depuis



Thomas Quasthoff, un maître du lied à la Cité de la musique.

Dieter Fischer-Dieskau, auquel on le compare souvent, au-delà de la clarté du timbre, pour une pareille intelligence des œuvres – musique et mots – qu'il interprète. Avec Schubert et Brahms, Mahler est son compositeur de prédilection. Pour ce récital, il a choisi de mettre en regard le compositeur des *Rückert Lieder* (une œuvre dont il a gravé avec Pierre Boulez une interprétation idéale de la version orchestrale pour Deutsche Grammophon) avec les pages bien moins connues de Carl Loewe (1796-1869) qui, comme Schubert, s'abreuvait de poésie romantique – et comme Mahler, de poésie populaire. Un riche choix de lieder de Richard Strauss complète ce programme propre à illustrer les extraordinaires qualités expressives de Thomas Quasthoff. Enfin, pédagogue enthousiaste, il transmet son talent les 15, 16 et 17 février à l'occasion d'une *master class* ouverte au public.  
J.-G. Lebrun

Mardi 14 février à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 26 à 32 €.

## JURAJ VALČUHA

Piano et orchestre symphonique  
L'ASCENSION DU JEUNE CHEF SLOVAQUE  
SE POURSUIT, AU PODIUM DE  
L'ORCHESTRE DE PARIS.



Comme Boulez ou Salonen, Juraj Valčuha est à la fois chef d'orchestre et compositeur.

Formé au CNSM de Paris, le jeune chef slovaque a très tôt été remarqué et mis à l'honneur par la scène musicale française, au début des années 2000, en particulier au podium des orchestres de Radio-France et de l'ONDIF. Chef né, doué d'une autorité naturelle et d'une vista musicale impressionnante, Juraj Valčuha est promis à une grande carrière. Ses quatre dernières saisons ont d'ailleurs été marquées par une série d'invitations prestigieuses (du Philharmonia de Londres au Gewandhaus de Leipzig en passant par la Staatskapelle Dresden) et une nomination à la direction musicale de l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI (jusqu'en 2013), qui en disent long sur le potentiel de ce jeune surdoué âgé de seulement 35 ans. Un an après sa première invitation à la tête de l'Orchestre de Paris, Valčuha y fait son retour dans des œuvres de Beethoven (*Le Roi Étienne*, ouverture, op.117) et Mendelssohn (*Symphonie n° 3 « Écossaise »*), avec comme complice de choc, le génial Nicholas Angelich dans le *Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur « l'Empereur »*. Un casting juvénile de rêve pour un programme « plan-plan »...  
J. Lukas

Mercredi 15 et Jeudi 16 février 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

## SONIA WIEDER ATHERTON

Violoncelle  
LA VIOLONCELLISTE INTERPRÈTE LES  
SUITES DE BACH.



Retour à Bach pour Sonia Wieder-Atherton

Pour la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, qui aime tant mettre la musique en perspective et lui donner sur scène une représentation (*Au commencement Monteverdi, Chants d'Est, Chants juifs*), interpréter les *Suites pour violoncelle seul* de Bach relève d'un retour à l'épave. Le fait de leur consacrer un récital entier, alors qu'elle mêle volontiers dans ses programmes les œuvres d'époques et d'horizons différents, témoigne de la part de la violoncelliste du respect, de la dévotion presque qu'elle éprouve pour ce monument musical, point de référence incontournable pour son instrument. C'est l'occasion aussi pour le public d'entendre dans leur déroulement, avec tous leurs contrastes, ces pièces trop souvent laissées au rôle de faire-valoir du soliste après le concerto.  
J.-G. Lebrun

Mercredi 15 février à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre (92). Tél. 39 92. Places : 23 €.

## PRADES AUX CHAMPS- ÉLYSÉES

Musique de chambre  
SOIRÉE CHAMBRISTE HIVERNALE PAR LES  
AMIS DU FESTIVAL DE PRADES.



L'altiste Lise Berthaud est aussi membre du Quatuor H20 et de l'ensemble Les Dissonances.

Les amis du festival pyrénéen cher au cœur du grand Pablo Casals se retrouvent, une fois de plus, « Avenue Montaigne ». Parmi eux : le Quatuor Talich, le pianiste Peter Frankl, les violonistes Hagai Shaham et Dan Zhu, l'altiste Lise Berthaud et le violoncelliste Arto Noras. Ensemble, ils révisent quelques classiques chambristes de Haydn (*Quatuor à cordes op. 76 n° 4 « Lever de soleil »*), Schumann (*Quintette avec piano op. 44*) et Mendelssohn (*Octuor pour cordes op. 20*). En attendant les joies de l'été et de la montagne...  
J. Lukas

Jeudi 16 février à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 55 €.

Téléchargez  
gratuitement  
notre nouvelle  
application  
Iphone.

## AUTOUR DE PIAZZOLLA

Violon, bandonéon et orchestre  
UNE SOIRÉE ORCHESTRALE AU THÉÂTRE  
ADYAR.

La saison « Rive Gauche Musique » ose lors de son prochain rendez-vous parisien, dans l'excellente acoustique de la jolie salle du Vllé arrondissement, un audacieux et astucieux rapprochement entre l'Argentine et Venise, Vivaldi et Piazzolla, le violon et le bandonéon... Avec l'orchestre de chambre italien « Cantelli », le violoniste Anton Martynov et le bandonéoniste Gilberto Peyra. A noter enfin : Anton Martynov a réalisé spécialement pour ce concert des transcriptions pour bandonéon d'œuvres de Vivaldi pour orgue et prépare une surprise avec, joués pour la première fois à Paris, des concertos pour violon inédits de Vivaldi ! J. Lukas

Vendredi 17 février à 20h au Théâtre Adyar.  
Tél. 01 45 49 46 42.

## JONAS KAUFMANN

Voix et piano  
RETOUR DU TÉNOR LE PLUS EN VUE DU  
MOMENT SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE  
DES CHAMPS-ÉLYSÉES POUR UN RÉCITAL  
SCHUBERT, MAHLER, STRAUSS ET  
DUPARC.



Le ténor Jonas Kaufmann en récital au Théâtre des Champs-Élysées.

Depuis quelques années maintenant, Jonas Kaufmann brûle les planches sur les scènes lyriques. Nouveau Lohengrin à Bayreuth et Siegmund au Met, le ténor quadragénnaire magnifie tous les rôles qu'il aborde tel récemment le rôle-titre de *Werther* de Massenet ou *Alfredo (La Traviata)* de Verdi à l'Opéra de Paris. Si, sur scène, il se révèle excellent acteur, sa voix, son charisme impressionnent tout autant dans l'exercice du récital. Accompagné par Helmut Deutsch, il propose ici un florilège de lieder signés Schubert, Mahler, Strauss mais aussi des mélodies de Duparc, qu'il interprète en excellent connaisseur du chant français (il tient d'ailleurs le rôle-titre du *Faust* de Gounod ce mois-ci à Vienne).  
J.-G. Lebrun

Lundi 20 février à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 110 €.

## ENSEMBLE COURT- CIRCUIT

Musique contemporaine  
L'ENSEMBLE FONDÉ PAR LE  
COMPOSITEUR PHILIPPE HUREL ET LE  
FLÛTISTE PIERRE-ANDRÉ VALADE FÊTE  
SES VINGT ANS.

Sous la direction de Jean Deroyer, son directeur musical depuis 2008, et de Philippe Hurel, l'ensemble Court-Circuit donne un concert en forme d'hommage aux compositeurs qui ont marqué ses vingt années d'existence. Avec *Pour l'image* de son fondateur Philippe Hurel, *Talea* de Gérard

Tambours japonais  
15-18 février  
2012 à 20h

KODO

Direction artistique  
Tamasaburo Bando

01 40 28 28 40 | chatelet-theatre.com

DADAN

châ  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS

# Goldoni Lo Speziale Haydn opéra bouffe

création Les Athévains jusqu'au 26 mars 2012

Une belle redécouverte que ce rarissime opéra bouffe de Haydn. *Figaroscope* Goldoni le Vénitien connaît la chanson. Ce sont là biscuits plein de saveur épicée. *Spectacle Sélection* Une délicieuse douceur italienne dans un décor de François Cabanat, écrivain idéal pour une Venise aussi ravissante que théâtrale. *Fous de théâtre* Les six musiciens, les voix des quatre interprètes aussi excellents comédiens que chanteurs : un ravissement. *De jardin à cour* La mise en scène par Anne-Marie Lazarini est une vraie réussite, les anachronismes sont un régal et un discret trait d'humour. *Sorties à Paris* Un délicieux spectacle formidablement chanté qui ne déparerait pas dans un grand théâtre tel l'Opéra Comique. Bravo à Anne-Marie Lazarini. *Sortiz* Il y a de la générosité et un peu de folie dans ce pari d'Anne-Marie Lazarini. Le public est conquis. *Télérama* Le spectacle transporte et charme par sa qualité. Les costumes sont beaux, légers, somptueux. L'Artistic Athévains confirme sa vocation de théâtre des Arts. *Froggy's delight* Anne-Marie Lazarini a monté cet ouvrage avec bonheur. N'attendez pas pour y aller. *Théâtreauteurs* Le charme et l'ironie de la musique et du livret sont servis avec humour par Andrée-Claude Brayer, fine musicienne et chef d'orchestre. Une réussite hors du temps. *Webthea* Un spectacle très plaisant et hautement recommandable dans le cadre intime et chaleureux de l'Artistic Athévains. Une réussite. *Les trois coups* Ton léger, ouverture étincelante, délicieux quatuor, pittoresque air, turquerie, traduction très recherchée. Cet apothicaire mérite une visite. *ConcertNet* Ce chef d'œuvre lyrique est un petit bijou. *Toute la culture*

mise en scène Anne-Marie Lazarini direction musicale Andrée-Claude Brayer

Artistic Athévains  
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris M° Voltaire  
Réservations 01 43 56 38 32



## Auditorium/musée d'Orsay LA FINLANDE AU TEMPS DE SIBELIUS ET GALLEN KALLELA

Judi 9 février 2012 • 20h  
Soile Isokoski, Marita Viitasalo

Judi 8 mars 2012 • 20h  
Régis Pasquier, Arto Noras, Ralf Gothóni

Judi 15 mars 2012 • 20h  
Karen Vourc'h, Vanessa Wagner

www.musee-orsay.fr

Grisey (1946-1998) ou *Sahn*, d'un autre cher disparu, Christophe Bertrand (1981-2010), c'est une certaine conception de la musique qui est célébrée, marquée par la primauté du timbre mais non oublieuse du rythme. Des œuvres de Philippe Leroux, Tristan Murail et quelques surprises complètent le programme. J.-G. Lebrun

Lundi 20 février à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23 €.

## PLATÉE

Opéra en version de concert  
L'OPÉRA DE RAMEAU EST DONNÉ EN VERSION DE CONCERT SOUS LA DIRECTION DE CHRISTOPHE ROUSSET.



Christophe Rousset, grand spécialiste du baroque français, dirige Platée à la Cité de la musique.

C'est à coup sûr l'un des opéras les plus comiques du répertoire. Sous-titré « Ballet bouffon » et créé à Versailles en 1745, *Platée* nous plonge au cœur du royaume des grenouilles, avec dans le rôle-titre la nymphe des marais. Les imitations des coassements dans les parties chorales sont irrésistibles ! La Cité de la musique propose l'ouvrage en version de concert, dirigé par Christophe Rousset, spécialiste incontesté de la rhétorique baroque française. La distribution est plus que prometteuse, avec Emiliano Gonzales Toro en Platée,

Cyril Auvity, François Lis ou encore Salomé Haller. Mais surtout, le roi, chez Rameau, c'est l'orchestre, ici représenté par les instruments anciens des Talens Lyriques. A. Pecqueur

Mardi 21 février à 20h à la Cité de la musique. Tél. Places : 32 à 41 €.

## RICCARDO CHAILLY

Symphonique  
LE CHEF DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG DIRIGE L'ORCHESTRE DE PARIS DANS UN PROGRAMME DE MUSIQUE FRANÇAISE.



Des raretés de Debussy et de Ravel à l'affiche du concert parisien de Riccardo Chailly.

Depuis la nomination de Didier de Cottignies au poste de directeur artistique de l'Orchestre de Paris, les plus grands chefs reviennent diriger l'Orchestre de Paris. La preuve encore ce mois-ci avec Riccardo Chailly, invité pour un programme de musique française. Le chef italien, patron de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, n'a pas son pareil pour exhumer les partitions oubliées. On ne s'étonnera donc pas de le voir diriger deux *Dances de Debussy* orchestrées par Ravel, de jolies raretés qui tombent à point nommé pour la commémoration des 150 ans de la naissance de Debussy. Le *Concerto pour piano en sol* de Ravel mettra quant à lui en valeur le toucher élégant et inspiré de Maria Joao Pires. Toujours de Ravel, *Daphnis et Chloé* conclura le concert : Riccardo Chailly a choisi de faire entendre la version intégrale écrite pour les Ballets russes, une rareté bien sûr ! A. Pecqueur

Mercredi 22 et jeudi 23 février à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

## CONCOURS INTERNATIONAL DE PIANO D'ORLÉANS

Piano  
À PARTIR DU 24 FÉVRIER, QUARANTE PIANISTES S'AFFRONTENT À L'OCCASION DU 10<sup>e</sup> CONCOURS INTERNATIONAL D'ORLÉANS, DÉVOLU AU RÉPERTOIRE DES XX<sup>e</sup> ET XXI<sup>e</sup> SIÈCLES.



Le Quatuor Diotima accompagne les finalistes du 10<sup>e</sup> Concours de international de piano d'Orléans.

Que les pianistes actuels jouent la musique de leurs contemporains devrait passer pour une évidence (après tout, Schumann ou Liszt ne jouaient pas que Bach et Marguerite Long a interprété Debussy, Fauré ou Ravel de leur vivant !). Le

Concours d'Orléans reste pourtant unique en son genre, puisant pour ses épreuves dans le riche vivier pianistique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Ce faisant, il poursuit une triple ambition : faire découvrir des pages méconnues à côté de celles devenues classiques du siècle écoulé, susciter un répertoire nouveau avec la commande d'une œuvre nouvelle (cette année, *Effigie* pour piano et quatuor à cordes de Jacques Lenot) programmée lors de la finale et, bien sûr, révéler une jeune génération de pianistes. Dernier lauréat en date, Christopher Faizone a démontré le succès de l'entreprise lors de son récent récital à l'Athénée à Paris, parfaitement équilibré entre le romantisme tardif de la *Troisième Sonate* d'Enesco, les rythmes incantatoires de la *Deuxième Sonate* de Jolivet et les couleurs magistralement restituées de *Pétrouchka* de Stravinsky. Car, loin d'être une niche pour spécialistes de l'avant-garde, le Concours international d'Orléans distingue d'abord ceux qui ont le goût de la musique et, corollaire immédiat, celui de l'aventure. Verdier de 4 mars à Orléans et, dès le lendemain, concert de prestige à Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, avec les lauréats et la reprise de l'œuvre de Jacques Lenot. J.-G. Lebrun

Épreuves et concerts du 23 février au 4 mars à Orléans (45). Tél. 02 38 62 89 22. Places : 10 à 20 €. Concert des lauréats lundi 5 mars à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 23 €.

## MATTHIAS GOERNE ET CHRISTOPH ESCHENBACH

Voix et piano  
DEUXIÈME ÉTAPE D'UNE INTERPRÉTATION DES TROIS GRANDS CYCLES DE LIEDER SCHUBERTIENS, QUI S'ACHÈVERA LE 11 MAI.



Matthias Goerne retrouve le pianiste Christoph Eschenbach dans le Voyage d'hiver de Schubert.

Trésor du lied romantique, les trois grands cycles composés par Schubert – *La Belle Meunière*, *Le Voyage d'hiver*, *Le Chant du cygne* – déploient toute une dramaturgie portée à la fois par les poèmes et la musique, par la voix et le piano. Ces trois cycles sont littéralement des voyages et ne sauraient être parcourus sans une complicité absolue du chanteur et de l'instrumentiste – que l'on retrouve dans les enregistrements de Dietrich Fischer-Dieskau avec Gerald Moore ou dans ceux, très différents, de Peter Pears et Benjamin Britten. La voix profonde de Matthias Goerne insufflé à ses interprétations une dimension tragique qui ne saurait mieux s'exprimer, chez Schubert, que dans ce *Winterreise* et ses visions hallucinées. Depuis de nombreuses années, Christoph Eschenbach apprécie particulièrement l'art du baryton, qu'il a régulièrement invité à l'Orchestre de Paris. Remarquable pianiste accompagnateur, comme l'avait rappelé le précédent récital (*La Belle Meunière* en novembre dernier), il partage avec Matthias Goerne le même goût du détail et du sens profond des poèmes de Wilhelm Müller. J.-G. Lebrun

Mardi 28 février à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

# LA PÉNICHE OPÉRA FÊTE SES 30 ANS

EN 30 ANS, LA PÉNICHE OPÉRA A SU INCONTESTABLEMENT TROUVER SA PLACE DANS LE PAYSAGE CULTUREL PARISIEN. POUR AUTANT, N'IMAGINEZ PAS QUE LA SCÈNE DIRIGÉE PAR MIREILLE LARROCHE SOIT DEVENUE « INSTITUTIONNELLE ». BIEN AU CONTRAIRE : LES PRODUCTIONS PRÉSENTÉES CE MOIS-CI (DES OPÉRAS MINIATURES SUR LE THÈME DU BISTROT) ET CELLES À VENIR, NOTAMMENT UN CYCLE AUTOUR DU CRI, CONFIRMENT L'ORIGINALITÉ SALUTAIRE DE LA PROGRAMMATION. ON ATTEND DÉJÀ LES TRENTE PROCHAINES ANNÉES ET LEURS LOTS DE CRÉATIONS AVEC IMPATIENCE !

## TEMPS FORTS 1 UNE HISTOIRE AU FIL DE L'EAU RETOUR SUR LES TEMPS FORTS DE LA PÉNICHE OPÉRA DEPUIS SA NAISSANCE.

Résumer les 30 ans d'activité de la Péniche Opéra en un seul article tient de la gageure. Les chiffres donnent le tournis : 93 productions ont été présentées, avec une moyenne de 120 représentations par an en moyenne. 6 000 spectateurs environ sont montés à bord chaque année. À l'origine, il est bon de rappeler que la Péniche Opéra est née d'une transformation. En 1982, ce lieu, dévolu jusqu'alors au théâtre, a changé de répertoire pour se consacrer à l'art lyrique. Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danaïs confient immédiatement la direction artistique de la scène à Mireille Larroche, qui, 30 ans plus tard, est toujours aux commandes. Une longévité devenue rare dans le secteur culturel. Dès la première saison, la programmation accorde une large place à la musique moderne et contemporaine, avec notamment des œuvres de Stravinsky et de Renaud Gagneux. Mireille Larroche va rapidement passer commande à des compositeurs, qui devront écrire des ouvrages adaptés aux

conditions scéniques de la Péniche – des opéras « miniatures » en quelque sorte. Elle fait appel à des figures iconoclastes, à l'écart des institutions : M. Museau, Olivier Dejous, Vincent Bouchot... Le propos se veut décalé : en 1986 est créé *Shoot again*, un opéra sur le thème du flipper ! En parallèle, la Péniche Opéra exhume des partitions du passé tombées dans l'oubli. Le public redécouvre ainsi *Von heute of Morgen*, opéra bouffe d'Arnold Schönberg, présenté en alternance en français et en allemand, ou encore les *Aventures du Roi Pausole*, opérette libertine d'Arthur Honegger.

### DES RÉSIDENCES À PARIS ET EN RÉGION

À la fois exigeante et ludique, la Péniche Opéra occupe une place atypique dans le milieu culturel parisien. Et le public est au rendez-vous. À tel point qu'en 1988 est inaugurée une deuxième péniche, nommée Adélaïde et consacrée aux projets « coups

## entretien / DOMINIQUE VISSÉ À CORPS ET À CRIS : « CONCERT CONFÉRENCE » UNIQUE EN SON GENRE

DOMINIQUE VISSÉ ET L'ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN PROPOSENT UNE SÉRIE DE « CONCERTS CONFÉRENCES » AUTOUR DU THÈME DU « CRI », OÙ SE CROISENT BIOLOGISTE, PHONIAIRE, PHILOSOPHE, PSYCHANALYSTE...

Évoquant votre programme « À corps et à cris », Mireille Larroche le définissait comme appartenant à « une forme bizarre, bien plus qu'un concert ». Pouvez-vous en dire davantage ?

**Dominique Visse :** Plusieurs considérations se conjuguent. La définition la plus pertinente serait celle de « concert conférence » puisque le spectacle associe les œuvres chantées par l'Ensemble Clément Janequin et les interventions de spécialistes – aussi bien de la voix que des cris des animaux ou du langage des signes.

**Avec donc une scénarisation du concert ?**

**D. V. :** Oui. Il n'y a pas à proprement parler de mise en scène puisque nous chantons au pupitre. En revanche, les lumières, les enchaînements sont très travaillés. Le spectacle est mis en scène comme

une conférence, avec en plus une image vocale de ce qui se dit.

**Quelles sont les œuvres au programme ?**

**D. V. :** Pour ces concerts, nous avons assemblé les différentes thématiques que nous avions abordées ici même il y a deux ans : les cris de rue, qui étaient à la base du projet, les cris érotiques, les cris de guerre, etc. Lorsque nous avons pour la première fois travaillé sur cette idée de « concert de cris », il s'agissait surtout de mettre en relation les pièces de la Renaissance et des œuvres contemporaines. Depuis, notre répertoire s'est étoffé avec, outre les créations, la redécouverte de nombreuses pages du XIX<sup>e</sup> siècle, tels ces *Cris de Paris* composés par Jean-Georges Kastner ou Hippolyte Monpou.

## OPÉRAS SUR LE ZINC

DEUX PRODUCTIONS, TOUJOURS À L'AFFICHE, REVISITENT LE BISTROT, LIEU OÙ SE DÉLIENT LES LANGUES ET OÙ L'IMAGINAIRE SE DÉBRIDE.

Le bistrot, c'est bien connu, est le lieu par excellence où l'on raconte les histoires – et ce n'est certainement pas le Captain Cap, rendant compte de ses aventures entre un *gin flip* et un *mint julep*, qui me contredirait. Alphonse Allais, qui célébra ledit aventurier (et ses idées et ses brevages), est le héros d'un « opéra fumiste » accueilli par la Péniche Opéra. « Ce qui est extraordinaire chez Alphonse

Allais, souligne le compositeur Nicolas Ducloux, c'est sa façon très juste et vraie de cerner la profondeur humaine et psychologique. Chacune de ses chroniques semble être un mini-opéra avec ses drames, ses passions humaines. » Témoin d'une « fin de siècle » que l'on pourrait très bien faire nôtre, l'humoriste est en effet un cruel révélateur du « type humain ». Intemporel tout autant est le pilier de bar, qui « invente » quotidiennement, comme le faisait Allais. Auteur des impayables *Cantates de bistrot* créées à la Péniche Opéra en 2006, Vincent Bouchot récidive avec une deuxième tournée, toujours inspirée des *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, aphorismes féroces où l'actualité, fût-elle la plus tragique, se dissout dans les verres éclusés. En première partie, *Rita ou le mari battu* de Donizetti, mis en scène par Mireille Larroche où le



© D. R.

de cœur ». Mireille Larroche souhaite y donner carte blanche à des artistes venus de tous horizons. De nombreux « baroqueux » y élisent résidence, à une époque où peu de salles de concert de la capitale leur ouvrent leurs portes. En 1987 déjà, l'Ensemble Clément Janequin donne un concert consacré à la musique du XVI<sup>e</sup> siècle. Le même ensemble, avec à sa tête Dominique Visse, est à l'affiche cette saison, preuve de la fidélité de Mireille Larroche envers ses artistes. La Péniche Opéra ne se limite pour autant pas aux rives du Canal Saint-Martin. Saison après saison vont se tisser des partenariats

Antoine Pecqueur



© F. B. B.

« La Péniche, c'est vraiment un laboratoire, on y fait de la création au sens le plus vaste du terme. » Dominique Visse

vraiment « au milieu du public ». Nous avons cependant présenté les « Cris » à Fontainebleau ; avoir un lieu plus vaste nous a permis de travailler avec d'autres artistes, venus du monde du cirque en particulier.

**Vous êtes un familier de longue date de la Péniche Opéra. Qu'y trouvez-vous qui n'existe pas ailleurs ?**

**D. V. :** Il y a d'abord Mireille Larroche, qui aime vraiment la musique et en a une approche très libre. Cela fait du bien, permet de dépoussiérer ses habitudes. La Péniche, c'est vraiment un laboratoire, on y fait de la création au sens le plus vaste du terme : même pour la musique ancienne, on garde toujours à l'esprit qu'il s'agit d'une (re)création.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

À corps et à cris, les 2, 7 et 9 avril à 20h30, dimanche 8 avril à 16h.



© G. S.

**Rita ou le mari battu à la Péniche Opéra :**  
*Donizetti au bistrot.*

Paul-Alexandre Dubois et la colorature Amira Selim des rôles d'une verve rafraîchissante.

J.-G. Lebrun

**Rita, elle est pas belle la vie ?**, mise en scène d'Alain Patiens et Mireille Larroche.

Dernière représentation le 5 février à 20h30.

**Café Allais**, mise en scène de Pierre Méchanick. Du 1<sup>er</sup> au 19 février à 20h30 (16h le dimanche).

La Péniche Opéra, Face au 46, quai de Loire, 750019 Paris. Tél. 01 53 35 07 77

www.penicheopera.com

bon sens vaguement soûlographique va également bon train, offre aux chanteurs Christophe Crapez,

**Les plus grands orchestres européens / Journée Surprenante / Accordéons / Pianos / Musique Ancienne / Tambourin / Soirée Bling-Bling /**

**Offrez-vous un week-end musical dans le cadre privilégié de Monaco ! Profitez de notre formule tout compris « 3 jours/2 nuits avec billets de concert » (\*)**  
(\*) plus d'information sur notre site [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

**PRINTEMPS DES ARTS**

**festival de Monte-Carlo**  
**16 mars / 8 avril 2012**

Sous la présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre

Réserver en ligne / [printempsdesarts.com](http://printempsdesarts.com)

Location / +377 98 06 28 28

Infos / +377 93 25 58 04

Martin Maurel Sella  
Banque Privée - Monaco  
Méduse d'Exception

## GIUSTINO

Opéra en version de concert  
UNE RARETÉ DE VIVALDI EXHUMÉE AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PAR L'ENSEMBLE I VIRTUOSI DELLE MUSE. Avec son « Vivaldi album », sorti en 2003, Cecilia Bartoli a été l'une des premières à remettre au goût du jour le répertoire lyrique du prétre roux. Désormais, on ne compte plus les opéras de Vivaldi à l'affiche des salles de concert et des sorties discographiques. A chaque fois, on retrouve la même richesse mélodique en dépit d'une forme souvent routinière. Ce mois-ci, place à *Giustino*, créé en 1724, à l'instrumentation des plus originales, avec notamment des solos de piccolo et de psaltrion. La distribution fait appel à de jeunes voix : Jose Maria Lo Monaco, Maria Grazia Schiavo, Marina De Liso... Mené par le claveciniste Stefano Molardi et le violoniste Jonathan Guyonnet, l'orchestre I Virtuosi delle Muse nous a jusqu'ici laissé une impression mitigée, en particulier d'un point de vue technique. Espérons que cet opéra de Vivaldi nous fasse revoir notre jugement. **A. Pecqueur**

Vendredi 24 février à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

## BERNARD HAITINK

Orchestre symphonique  
À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE D'EUROPE, LE CHEF NÉERLANDAIS, QUI FÊTE SES 83 ANS EN MARS, DIRIGE BEETHOVEN, AVEC LE CŒUR DE LA RADIO NÉERLANDAISE POUR LA NEUVIÈME, LE 5 MARS.



De retour à Paris, Bernard Haitink dirige l'Orchestre de chambre d'Europe dans Beethoven.

Pleyel, terre beethovenienne : après celle de Riccardo Chailly en septembre avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, c'est une autre intégrale des symphonies qui s'achève, cette fois sous la direction de Bernard Haitink. Le propos sera d'ailleurs bien différent puisqu'ici servi par l'Orchestre de chambre d'Europe, qui avait marqué l'histoire de l'œuvre en enregistrant symphonies et concertos sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. Entamé l'an dernier avec les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> symphonies, ce mini-cycle avait montré la parfaite entente des (relativement) jeunes musiciens avec le vénérable chef d'orchestre, soulignant au passage l'intelligence de Bernard Haitink qui, depuis plus d'un demi-siècle au pupitre des plus grands orchestres, n'a jamais cessé de remettre sur le métier l'interprétation d'œuvres qu'il connaît par cœur. En « cadeau », le 2 mars, avant la « Pastorale », il accompagne Frank Braley et les frères Capuçon dans le *Triple Concerto*. **J.-G. Lebrun**

Vendredi 2, samedi 3 et lundi 5 mars à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.



## opéra

### critique 1

## CALIGULA OU L'ART TOTAL

EXHUMÉ AU FESTIVAL DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, CET OPÉRA BAROQUE AVEC MARIONNETTES EST REPRIS AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE.

Caligula demeure décidément une source d'inspiration féconde... On connaissait la pièce de Camus et le péplum porno de Bob Guccione et Tinto Brass, sans doute l'un des films les plus scandaleux de l'histoire du cinéma. Mais il faudra désormais aussi compter avec un opéra signé Giovanni Maria Pagliardi. En septembre dernier, cet ouvrage, qui n'avait plus été monté depuis sa création à Venise en 1672, a été exhumé au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. L'originalité de cette production est de mêler instrumentistes, chanteurs et marionnettes. Un retour aux sources puisque l'opéra avec marionnettes était bien ancré en Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Affirmons-le d'emblée : la résurrection de cet opéra est une pure merveille. A commencer par la musique – inventive, colorée, théâtrale –, qui n'a rien à envier à Monteverdi. Le livret, signé Domenico Gisberti, dépeint avec justesse (et même une certaine retenue) la folie de Caligula. Dans la fosse, l'interprétation de Vincent Dumestre, qui dirige depuis le théâtre son équipe du Poème harmonique, est impeccable stylistiquement et toujours imaginative, en particulier dans son traitement du continuo. Les chanteurs (Hasnaa Bennani, Jan van Elsacker...) répartis à droite et à gauche de la scène, comme dans une version de concert, caractérisent avec habileté leur personnage en dépit, parfois, d'une certaine acidité dans le grain ou de problèmes d'intonation – sans doute de simples péchés de jeunesse.

### DÉCOR DE TOILES PEINTES

Mais bien sûr, la réussite de cette production tient avant tout aux marionnettes, conçues par Mimmo Cuticchio. Ceux qui ont vu le film *Le Parrain 3* connaissent ce marionnettiste sicilien, qui perpétue à Palerme la tradition ancestrale des « puppi », les marionnettes à tringle. Dans *Caligula*, Mimmo

## DON PASQUALE

Nouvelle production  
L'OPÉRA BOUFFE DE DONIZETTI EST MIS EN SCÈNE PAR DENIS PODALYDÈS AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Croquis de Christian Lacroix pour les costumes de Don Pasquale.

Les sociétaires de la Comédie-Française sont décidément attirés par Donizetti. Après Eric Génovèse, qui a mis en scène *Anna Bolena* à l'Opéra de Vienne la saison dernière, c'est au tour de Denis Podalydès de s'atteler à *Don Pasquale*, un opéra bouffe dans le plus pur style commedia dell'arte. Pour l'occasion, il s'est entouré d'une équipe de choc : Eric Ruf pour la scénographie et, pour les costumes, Christian Lacroix, qui diversifie de plus en plus ses activités depuis la faillite de sa maison de couture. Le casting réunit des belcantistes de premier plan : Alessandro Corbelli et Lorenzo Regazzo se partagent le rôle-titre, tandis que Désirée Rancatore

### critique 1

## LO SPEZIALE

AU THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS, ANNE-MARIE LAZARINI REDONNE VIE À UN OPÉRA COMPOSÉ PAR HAYDN D'APRÈS UN LIVRET DE GOLDONI.

Les opéras de Haydn sont toujours restés dans l'ombre de ceux de Mozart. Depuis la vaste entreprise du chef Antal Dorati, qui avait enregistré l'intégrale de l'œuvre lyrique du compositeur, rares sont ceux à avoir de nouveau programmé ces ouvrages. On se réjouit donc de voir à l'affiche *Lo Speziale* (*L'Apothicaire*), créé en 1768, sur un livret de Goldoni. La directrice du Théâtre Artistique Athévains, Anne-Marie Lazarini, est en terrain connu : elle avait déjà monté il y a quelques années *Les Amoureux* du dramaturge italien. Sa mise en scène de *Lo Speziale* est sans prétention, joliment illustrative. Ne cherchant aucune transposition (qui n'aurait d'ailleurs pas de sens ici), elle mise sur une direction d'acteurs rythmée, faisant la part belle aux scènes cocasses. On suit ainsi les stratagèmes des trois rôles masculins (Sempronio, Volpino, Mengone) pour conquérir le cœur de la Grilletta, la seule femme de l'opéra ! Dans un décor vénitien, Anne-Marie Lazarini a eu la bonne idée de placer l'orchestre sur scène, créant des interactions habiles entre les chanteurs et les instrumentistes. La scénographie nous laisse par contre plus dubitative dans sa



Le marionnettiste Mimmo Cuticchio et ses puppi siciliennes.

Cuticchio s'est entouré d'élèves, tous talentueux, de l'École de la marionnette de Charleville-Mézières. Les poupées s'animent dans un décor de toiles peintes éclairé à la bougie. L'illusion est totale : avec un minimum d'effets, nous voilà plongés au cœur des affaires politico-sentimentales de la Rome antique. Pour ne rien gâcher, l'alliance avec la musique est parfaite : il faut voir Mimmo Cuticchio danser littéralement avec ses marionnettes sur les rythmes baroques. De l'art total avant l'heure !

Antoine Pecqueur

*Caligula*, de Giovanni Maria Pagliardi, mise en scène Alexandra Rübner, Mimmo Cuticchio, les 8 et 9 mars à 20h, le 10 mars à 15h et 20h, le 11 mars à 16h, au Théâtre de l'Athénée, 75009 Paris. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 19 à 43 €. (Spectacle vu le 18 septembre à Charleville-Mézières)

incarne Norina. A la tête de l'Orchestre National de France, on retrouve Enrique Mazzola, le futur patron de l'Orchestre national d'Ile de France, à la direction toujours dynamique. **A. Pecqueur**

Les 13, 15, 17, 21 et 23 février à 19h30 et le 19 à 17h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 140 €.

## ZANAÏDA

Nouvelle production  
DAVID STERN ET OPERA FUOCO REDONNENT VIE À L'OPÉRA DE JOHANN CHRISTIAN BACH, JUSQU'ALORS CONSIDÉRÉ COMME PERDU.



David Stern dirige Zanaïda de Jean-Christophe Bach dans une mise en scène de Sigrid T'Hoofst au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Dernier fils de Jean-Sébastien Bach, Jean-Christophe Bach (1735-1782) a très tôt (*Suite P. 40*)



Ambiance vénitienne au Théâtre Artistique Athévains.

volonté de recréer le phénomène de l'acqua alta, les traditionnelles marées hautes vénitienes. L'installation de quelques passerelles n'est convaincante ni visuellement ni dramatiquement.

### DES CHANTEURS ENGAGÉS

Les quatre chanteurs de la production font tous montre d'un bel engagement, tant musical que théâtral. Quel plaisir de voir ces jeunes voix mêler au plus près leur ligne de chant à leur jeu scénique, loin des postures statiques encore en cours dans certaines maisons... On avoue avoir eu un faible pour la soprano Karine Godefroy, au timbre riche et stylé (même si son vibrato mériterait d'être parfois un peu mieux dosé). L'écueil du spectacle vient malheureusement de l'orchestre. Pour des

raisons de place et sans doute aussi économique, l'orchestre est réduit à cinq musiciens, sans compter le piano-forte d'Andrée-Claude Brayer. Avec un tel effectif, l'orchestration classique ne sonne pas (l'absence de contrebasse est particulièrement déséquilibrante). D'autant que le niveau des membres de l'Orchestre-Studio de Cergy-Pontoise est inégal : beau hautbois solo de Jean-Marie Poupelin, mais cordes à la justesse approximative. On espère désormais revoir ce spectacle, de belle facture, avec un « vrai » orchestre.

Antoine Pecqueur

*Lo Speziale*, de Joseph Haydn, mise en scène Anne-Marie Lazarini, jusqu'au 26 mars au Théâtre Artistique Athévains. Tél. 01 43 56 38 32. Places : 40 €.

## CHÂTEAU DE VERSAILLES



Joyce DiDonato



Tancredi

### OPÉRAS

#### MONSIGNY : LE ROI ET LE FERMIER

Récréation - Première en France  
Thomas Michael Allen • William Sharp • Dominique Labelle  
Thomas Dolié • Jeffrey Thompson • Delores Ziegler • Yulia Van Doren  
David Newman • Tony Boutte  
Mise en scène Didier Rousselet  
Opéra Lafayette, Washington DC • Direction Ryan Brown  
4 février • 20h  
5 février • 16h

#### ROSSINI : TANCREDE

Nora Gubisch • Elena de la Merced  
Filippo Adamini • Christian Helmer  
Gemma Coma Alabert • Valérie Yeng Seng  
Mise en scène Jean-Philippe Delavault  
Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing  
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy  
Direction Jean-Claude Malgoire  
23 mars • 20h  
25 mars • 16h

### CONCERTS

#### RAMEAU : DARDANUS

Bernard Richter • Gaëlle Arquez • Joao Fernandes • Benoît Arnaud • Alain Buet  
Sabine Devielle • Emmanuelle De Negri • Romain Champion  
Ensemble Pygmalion • Direction Raphaël Pichon  
16 février • 20h

#### HASSE : DIDONE ABANDONATA

Theresa Holzhauser • Magdalena Hinterdobler • Valer Barna-Sabadus • Maria Celeng  
Andreas Burkhardt • Flavio Ferri-Benedetti  
Hofkapelle München • Direction Michael Hofstetter  
10 mars • 20h

#### HAENDEL : ARIODANTE

Joyce DiDonato • Karina Gauvin • Marie-Nicole Lemieux  
Sabina Puertollas • Nicholas Phan • Matthew Brook • Paolo Borgobovo  
Il Complesso Barocco • Directeur Alan Curtis  
15 mars • 20h

#### SANDRINE PIAU : JOYAUX DE L'OPÉRA BAROQUE FRANÇAIS

Les Paladins • Jérôme Correas  
19 mars • 20h - Galerie des Glaces

**OPÉRA ROYAL**

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Sandrine Piau

Marie-Nicole Lemieux

Toute la programmation, informations, réservation : [www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr) • T/01.30.83.78.89

(Suite de la P.39) versé dans l'opéra italien, qu'il met en pratique lors d'un séjour en Italie. À l'invitation du King's Theatre de Londres, il livre en 1763 deux opéras. Le second, *Zanaïda* était considéré comme perdu avant que la partition n'en soit redécouverte chez un collectionneur et éditée. David Stern et Opera Fuoco s'en sont depuis emparés avec leur fougue habituelle et donnent à cette œuvre – célébration du courage de Zanaïde, sacrifiée par son père Soliman à la Paix entre Turcs et Perses – une nouvelle vie. Présenté en septembre dernier en version de concert, cet *opera seria* en trois actes voit ici sa création scénique en France. Saluée par la critique lors de sa création l'an dernier au Festival Bach de Leipzig, la mise en scène de Sigrid T'Hooft recrée avec vraisemblance, par un travail précis sur la gestuelle baroque, l'atmosphère de l'œuvre, après plus de deux siècles d'oubli.

J.-G. Lebrun

## LA MAISON QUI CHANTE

Création  
SUR UN TEXTE DE LEIGH SAUERWEIN, BETSY JOLAS COMPOSE UN OPÉRA MINIATURE À DESTINATION DU JEUNE PUBLIC.



Fifi et Albert, marionnettes héros de l'opéra de chambre de Betsy Jolas.

Figure importante de la musique d'avant-garde au sein de la « Génération de Darmstadt », Betsy Jolas a composé une œuvre riche, toujours empreinte de poésie et de vocalité – qu'il s'agisse, bien sûr, de ses opéras (*Le Pavillon au bord de la rivière*, *Le Cyclope*,

Vendredi 10 et samedi 11 février à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78).  
Tél. 01 30 96 99 00. Places : 21 €.

## critique 11

# KATIA KABANOVA, DANS L'INTIMITÉ DU DRAME

JOUANT À FOND LA CARTE DE L'INTIMITÉ, CETTE PRODUCTION DE L'OPÉRA DE JANACEK MISE EN SCÈNE PAR ANDRÉ ENGEL EST UNE RÉUSSITE TANT VOCALE QUE THÉÂTRALE.

Prolongement d'un travail mené en 2010 à l'Abbaye de Royaumont, cette production de *Katia Kabanova* renouvelée et dépoussiérée le regard porté sur l'opéra. Dans le cadre étroit du Théâtre des Bouffes du Nord – mais qu'il utilise dans sa profondeur, jusqu'au fond du plateau – André Engel et son scénographe Nicky Rieti construisent un espace scénique idéal, toujours offert à la vue des spectateurs. La proximité que permet le théâtre est ici utilisée à plein, rendant saisissable la moindre expression des personnages. Car c'est d'abord du théâtre que fait André Engel, un théâtre à hauteur d'hommes qui se fixe pour horizon le destin de ces héros – ou tyrans – quotidiens, ne s'évadant qu'en rêve (le songe de Katia, sobre théâtre dans le théâtre, est une magnifique épure).

## UNE EXPRESSION SOUVENT HORS DES MOTS

Les solistes, pour la plupart de jeunes chanteurs, se montrent exceptionnels. La Canadienne Kelly Hobson est parfaite dans le rôle-titre, jouant une Katia qui se heurte aux parois de verre d'une vie misérable sitôt que se réveillent ses désirs de liberté. Le rôle de Varvara, pendant joyeux et encore insouciant de Katia dont elle est la confidente, prend avec la jeune Céline Laly une épaisseur rarement soupçonnée. Et José Canales donne la profondeur du martyre au personnage de Tichon, le mari de Katia. Étouffé, comme paralysé par l'emprise de sa propre mère sur son couple et sur sa vie, il exprime le plus souvent hors des mots la souffrance que lui inspire le sort de sa femme aimante. Le travail sur la langue tchèque mené par Irène Kudela aboutit à un résultat vocal d'un incroyable naturel, les chanteurs n'ayant en outre jamais à forcer pour se faire entendre. En effet, l'orchestre de Janacek est ici réduit au seul piano de l'impeccable Nicolas Chesneau, placé au devant de la scène, côté jardin. Si l'art du compositeur y perd un peu de ses sortilèges, l'expérience pour autant est passionnante : en estompant les couleurs, cette version chambriste



Les sopranos Céline Laly et Kelly Hodson dans la *Katia Kabanova* terriblement humaine d'André Engel aux Bouffes du Nord.

souligne l'étrangeté de cette musique, qui paraît si simple avec ses notes répétées mais se révèle rythmiquement merveilleusement inventive.

Jean-Guillaume Lebrun

*Katia Kabanova*, de Janacek, mise en scène André Engel. Mardi 17 janvier aux Bouffes du Nord. Représentations jusqu'au 4 février.  
Tél. 01 46 07 34 50. Places : 18 à 28 €.

*Schliemann*) mais aussi de ses pièces instrumentales (on pense au superbe *D'un opéra de voyage* de 1967). S'emparant du conte pour enfant *Fifi, Albert et les voix*, elle crée ici un « opéra pour dou-dous », plongée merveilleuse dans le monde des rêves et de la voix, servi par quatre chanteurs-marionnettistes, une contrebasse, un piano et une clarinette. Avec l'ensemble Ars Nova et les chanteurs Francesca Congiù, Aurore Ugolin, Paul-Alexandre Dubois et Xavier Legasa.

J.-G. Lebrun

Le 9 février à 19h30, le 10 à 20h, le 11 à 18h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78).  
Tél. 01 30 96 99 00. Places : 16 €(- de 16 ans : 5 €).  
Puis les 16 et 17 février au Théâtre de Stains (93) et en tournée en France.

## DIDON ET ENÉE

Reprise  
RETOUR DE LA DÉJÀ CLASSIQUE PRODUCTION DE DEBORAH WARNER À L'OPÉRA COMIQUE.

Ce fut l'un des temps forts de la saison 2008-2009 de l'Opéra Comique. La mise en scène de *Didon et Enée* de Purcell par Deborah



William Christie dirige les Arts florissants dans *Didon et Enée* de Purcell.

Warner avait séduit public et critique par son inventivité, tant esthétique (les lumières toujours sublimes de Jean Kalman...) que purement théâtrale. On retrouve donc avec plaisir cette production, avec toujours dans la fosse les Arts florissants dirigés par William Christie. Comme de coutume, ce dernier s'est entouré de chanteurs idoines : Malena Ernman et Nikolay Borchev dans les rôles-titres et Judith van Wanroij dans celui de Belinda. Le lamento final promet de nous offrir une fois de plus de beaux frissons...

A. Pecqueur

Les 5, 7 et 8 mars à 19h et 21h30 à l'Opéra Comique.  
Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 108 €.

## critique 11

# MANON, HÉROÏNE PERDUE

SUR LE PAPIER, LA PRODUCTION NE MANQUAIT PAS D'ALLURE, AVEC COLINE SERREAU, DÉSORMAIS FAMILIÈRE DES LIEUX, À LA MISE EN SCÈNE, UNE DISTRIBUTION EMMENÉE PAR NATALIE DESSAY ET LE DYNAMIQUE EVELINO PIDO DANS LA FOSSE. HÉLAS, RIEN OU PRESQUE NE FONCTIONNE ET L'HÉROÏNE DE L'ABBÉ PRÉVOST SE PERD ICI DANS LE RIDICULE BIEN PLUS QUE DANS LE PÉCHÉ.

La scénographie, tout d'abord, étonnamment hésitante, ne parvient jamais à s'approprier l'espace scénique de l'Opéra Bastille. Au premier acte, elle cède à la tentation du monumental, mais ce décor immense, qui monte jusqu'aux cintres, se révèle à la fois pesant et creux. Au second acte, chan-

ournée surgit – telles ces jeunes filles anges colorées qui tournoient en patins à roulettes dans Saint-Sulpice – elle est répétée jusqu'à la nausée. Dans un tel naufrage scénique, les solistes, le plus souvent plantés au devant de la scène à plusieurs mètres les uns des autres, ne



Natalie Dessay (*Manon*, au centre en robe blanche)

gement complet : le décor se réduit à la chambre où logent Manon et Des Grieux, au centre de la scène. Mais les personnages sortent constamment de ce cadre et se retrouvent dans un absurde non-lieu théâtral. Les cinq actes se déroulent sans que jamais Coline Serreau ne montre de véritable idée directrice, multipliant au contraire quelques « trouvailles » scéniques écoulées.

## ANACHRONISMES OUTRANCIERS

Les anachronismes outranciers des costumes, qui semblaient devoir caractériser les personnages selon leur milieu (Guillot de Morfontaine en pourpoint et perruque Grand Siècle, blouson noir et coupe iroquoise pour Lescaut), rejoignent les trépannements systématiques qui tiennent lieu de chorégraphie au rang de taches de vulgarité stylistique. Et quand une image mieux

Jean-Guillaume Lebrun

*Manon*, de Massenet, mise en scène de Coline Serreau. Les 10, 14, 18, 22, 25 et 28 janvier, les 2, 5, 10 et 13 février à 19h30, sauf dimanche à 14h30, à l'Opéra Bastille. Les 10 et 13 février Marianne Fiset remplace Natalie Dessay dans le rôle-titre. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

## et aussi...

### LE CLAN DES MUSICIENS

Compositeur lui-même (on lui doit la musique des films *J'veux pas que tu t'en ailles* de Bernard Jeanjean et *Si c'était lui* de Anne-Marie Etienne), le jeune musicien dijonnais Christophe Julien (guitare et voix) est amoureux du répertoire de la musique de cinéma. Pour donner sens à cette passion, il a fondé son propre ensemble, Le Clan des musiciens (un quatuor à cordes et un percussionniste), à la tête duquel il fait revivre en concert, dans des arrangements dans sa plume, quelques grandes créations musicales pour le septième art... J.L. **Dimanche 5 février à 17h à la Maison de la musique et de la danse de Bagneux (92).** Tél. 01 70 19 30 50.

### ENSEMBLE FURIANS

Dans le cadre de la saison musicale, l'Orchestre Lamoureux cède la place à l'Ensemble Furians dirigé par le bassoniste et chef Pierre Dumoussaud dans des œuvres chambristes de grand format choisies pour prendre un relief nouveau en ce jour de Saint-Valentin : *Petite suite gauloise* de Gouvy, et les *Sérénades pour instruments à vent* en ut mineur de Mozart et en ré mineur de Dvorak. J.L. **Mardi 14 février à 21h à la Grange Ste Geneviève de Rungis (94).** Tél. 01 45 12 80 82.

### PIANO CAMPUS

Point culminant de la onzième édition des Journées Internationales de Piano de Pontoise, la finale de ce Concours qui cultive son indépendance, sa différence et son art de la découverte avec une belle constance met en compétition ses derniers concurrents dans des extraits du *Premier Concerto* de Tchaikowski et dans une œuvre nouvelle commandée à Thierry Escaich. J.L. **Dimanche 12 février à 16h à l'Apostrophe/Théâtre des Louvrais de Pontoise (95).** Tél. 01 30 20 14 14. Places : 13 €.

## AU DUC DES LOMBARDS

Club  
TROIS POIDS LOURDS DU JAZZ AMÉRICAIN INVITÉS DU « DUC » EN FÉVRIER.



En mars dernier, Kellylee Evans a remporté le prestigieux Juno Awards au Canada dans la catégorie Jazz Vocal.

Les 3 et 4, le bassiste et contrebassiste Reggie Washington, révélé au sein des « Five Elements » de Steve Coleman et collectionneur de collaborations prestigieuses (Roy Hargrove, Branford Marsalis, Cassandra Wilson, etc...), déboula à la tête de son nouveau quartet composé de Jacques Schwarz-Bart (saxophone), Jozef Dumoulin (piano, claviers) et E.J. Strickland (batterie). Les 6 et 7, Mark Turner en personne, nouvelle redoutable référence du sax ténor, enchaîne au poste de pilotage d'un quartet de qualité supérieure composé du trompettiste Avishai Cohen (à ne pas confondre avec le contrebassiste), du batteur Marcus Gilmore à la batterie et du contrebassiste Joe Martin. Enfin, Kellylee Evans (du 15 au 18), révélation du jazz vocal, découverte en France grâce au label Plus loin Music, revient sur le répertoire de Nina Simone. Le charme, le brio et le bonheur de chanter de la rayonnante chan-

teuse canadienne sont particulièrement impressionnants sur scène... J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88.

## AU BAISER SALÉ

Club  
UN MOIS EN BREF AU « 58 » DE LA RUE DES LOMBARDS.



Le batteur Mokhtar Samba, les 16, 17 et 18 février à 21h30 au Baiser Salé.

Premiers rendez-vous à noter en priorité, tous les vendredis à partir de minuit trente, les sessions nocturnes en entrée libre, ouverte aux mélomanes et musiciens noctambules, dans la tradition des grands clubs new yorkais... Avec en maître de cérémonie, le batteur Tiss Rodriguez / Et aussi : tous les mercredis le duo de haut vol que composent Michel Zenino à la contrebasse et Mario Canonge au piano; et encore le groupe Desktops, princes parisiens de la soul et du rythm'n blues (le 11 à 22h) ou la rencontre du Brésil et de l'Afrique dans la batterie de Mokhtar Samba (les 16, 17 et 18 à 21h30).

J.-L. Caradec

Tél. 01 42 21 35 84.

## AU SUNSIDE

Club  
LE GRAND CLUB PARISIEN REND HOMMAGE À THELONIOUS MONK À L'OCCASION DU 30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE SA MORT



Le pianiste Laurent Coq joue Monk en trio.

A l'heure où la Cité de la Musique accueille Jason Moran pour un concert exceptionnel en big band en hommage au génial pianiste américain (voir plus bas), le Sunside ouvre sa scène à quatre pianistes en petites formations... Coup d'envoi, le 17 février, trente ans jour pour jour après la disparition de Monk en 1982 (au terme de dix ans de silence absolu), avec Bobby Few, ex-alter ego de Steve Lacy, en trio (le 17). A suivre : Laurent de Wilde, auteur d'un ouvrage de référence sur « Monk » paru en 1996, lui aussi en trio, avec Bruno Rousselet à la contrebasse et Philippe «pipon» Garcia à la batterie (les 18 et 19) puis Laurent Coq (le 21) et enfin Alain Jean Marie en quartet avec Alexandra Grimal aux saxophones (le 22).

J.-L. Caradec

Tél. 01 40 26 21 25.



www.arsysbourgogne.com

# 2012

## Splendeurs polychorales du XVII<sup>e</sup>

Schütz, Praetorius, Bach • avec les Basses Réunies

7 février | Théâtre de Poissy

16 mars | Les semaines de la voix - Vannes

26 mars | Collège des Bernardins - Paris

9 juin | Festival de musique de Sully et du Loiret

15 juillet | Festival Musique et Mémoire

30 août | Festival Oude Muziek - Utrecht

## Passion selon Saint-Mathieu

Bach • avec les Talens Lyriques

2 avril | Théâtre des Champs-Élysées

3 avril | Auditorium de Lyon

5 avril | Théâtre de Lorient

25 août | Rencontres Musicales de Vézelay

## Venitia Miraculum Mundi

Gabrieli • avec La Fenice

20 juillet | Les Nuits Musicales d'Uzès

21 juillet | Musicales du Luberon

22 juillet | Les Arts Jaillissants

23 août | Rencontres Musicales de Vézelay

27 août | Festival de La Chaise-Dieu

28 août | Festival Sinfonia en Périgord

14 septembre | Festival baroque de Pontoise

## Messe en si mineur

Bach • avec Akademie für Alte Musik Berlin

17 octobre | deSingel - Anvers

18 octobre | Philharmonie du Luxembourg

19 octobre | Gourmandises musicales - Yvelines

20 octobre | Théâtre des Champs-Élysées

Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.



Mingus. Tour à tour avec rage ou grâce, et toujours entourée par les incroyables Bruno Ruder au piano et Vincent Lê Quang au saxophone. Poétique et créatif, et surtout fabuleusement vivant.

J.-L. Caradec

Vendredi 24 février à 21h au Studio de l'Ermitage.  
Tél. 01 44 62 02 86. Places : 12€.

## COURIR LES RUES ET SA BAND'

Chanson française jazzy  
LE GROUPE DE CHANSON FRANÇAISE FOU DE JAZZ REPREND SON RÉPERTOIRE DANS LES RÉGLES DE L'ART EN VERSION BIG BAND.



Courir les Rues, quand big band et chanson s'accordent. Au Café de la Danse le 16 février.

Courir les Rues nous avaient habitués en six ans de tournée à leur chanson française discrète, harmonieuse, un rien jazzy. Et voici que ce petit rien prend de l'ampleur, et que de nouveaux cuivres viennent grossir les estrades, transformant le quintet tranquille en un big band toujours élégant mais musclé. « Notre public connaît nos chansons, mais il se prend une vraie claque en les écoutant avec ces arrangements swing, latin ou pop ! » se réjouit Maxime Tailliez, musicien et auteur. « Le jazz a toujours fait partie de nos influences, et jouer avec un big band s'est naturellement imposé. On a invité des copains, tous des pros de leur instrument, qui se prêtent au jeu avec d'autant plus de plaisir et d'envie qu'on les a totalement inclus dans le projet. » Cette osmose humaine se ressent dans la construction et l'ambiance du show, dans une mise en scène de Philippe Martz où chaque

chanson est un tableau choral, une scène de groupe. « On est loin du registre festif, pourtant, cet énorme volume musical entraîne une certaine excitation... Sans rien enlever aux textes, cette puissance de jeu pousse à chanter en étant à la hauteur de la musique. Dix musiciens dans un set de chanson française, c'est chose rare ! » Après deux ans de tournée du spectacle, la band' court toujours les rues, le spectacle a pris du galon, et les musiciens en redemandent autant que le public...

V. Fara

Le double live du spectacle est sorti chez Cholibz / Musicast.

Jeu 16 février à 19h30 au Café de la Danse.  
Tél. 01 47 00 57 59.

## TRIBUTE DUKE ELLINGTON

Quintet  
LE PIANISTE BENOÎT DELBECQ REVISITE EN QUINTET LES SUITES ORCHESTRALES DE DUKE ELLINGTON.



Benoît Delbecq s'aventure dans une relecture d'œuvres orchestrales d'Ellington.

Avec l'audace et l'indépendance artistique qui lui sont coutumières, le pianiste français choisit pour rendre hommage au Duke de puiser à la source des grandes fresques orchestrales ambitieuses qu'il a initiées à partir de la fin des années 40, à l'image de la suite "Black Brown and Beige" ou de la musique du film "Anatomy of a Murder" d'Otto Preminger, projets d'envergure à rapprocher d'œuvres de musique classique. Pour revisiter ces chefs-d'œuvre encore dans l'ombre des partitions pour big-band des années 20-40, Delbecq s'appuie sur une formule instrumentale compacte, articulée autour d'un remarquable binôme rythmi-

que post-moderne composée de Jean-Jacques Avenel (cb) et Steve Arguelles (batterie) et de deux saxophonistes d'élite, le new-yorkais Tony Malaby et le britannique Tony Coe. Un des trésors de l'édition 2012 de Sons d'Hiver qui se poursuit jusqu'au 16 février dans le Val-de-Marne.

J.-L. Caradec

Jeu 16 février à 20h30 au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez. Tél. 01 46 70 21 55.

## THE COOKERS

Dream team  
UNE DREAM TEAM DE JAZZMEN AUX CV COLOSSAUX QUI CÉLÈBRE AVEC ENTHOUSIASME L'ÂGE D'OR DU HARD BOP DES SIXTIES.



Le dernier disque de The Cookers, « Warriors » (Jazz Legacy Productions), débute par un célèbre thème de Freddie Hubbard, The Core.

Leur nom de baptême rend hommage à un disque de 1965 du trompettiste dynamite Freddie Hubbard (« Night of the Cookers »). Billy Harper, Eddie Henderson, George Cables, Cecil McBee et Billy Hart : cinq légendes discrètes du jazz qui ont fait le bonheur de Herbie Hancock, Miles Davis, Keith Jarrett, Art Blakey, Sonny Rollins, Max Roach... Réunis depuis 2007 par le trompettiste et arrangeur David Weiss, ces maîtres du swing, du bop et de l'improvisation débridée forment une décoiffante machine infernale.

M. Durand

Vendredi 24 février à 21h au New Morning.  
Tél. 01 45 23 51 41.

## MUSIQUES DU MONDE

### NY MALAGASY ORKESTRA

Madagascar  
OU COMMENT RASSEMBLER TOUS LES INGRÉDIENTS DE MADAGASCAR POUR CRÉER UN COCKTAIL DES PLUS GOULEYANTS.



Avec accordéons et percussions, le Ny Malagasy Orkestra est un All Stars des plus inventifs.

Depuis que Jef Gilson en est revenu avec dans ses bagages un disque (« Malagasy »), on mesure l'importance de la musique de Madagascar. C'était il y a quarante ans, et d'autres ont repris le flambeau. À l'image du chanteur et joueur de valihas Justin Vali, l'un des dix grands maîtres réunis dans ce projet en forme de creuset de toutes les traditions, vivantes et réinventées ici. Car, s'ils sont passés experts de l'héritage musical, tous s'en inspirent pour élaborer une formule syncrétique, au diapa-

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

son de ce qui fonde l'originalité ontologique de l'île : la créolisation.

J. Denis

Mardi 7 février à 21h, à l'Onde de Vélizy-Villacoublay (78). Places : 23€. Tél. 01 34 58 03 35.

Mercredi 8 février à 20h30 à La Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94). Places : de 7 à 20€.

Tél. 01 48 72 94 94.

Samedi 11 février à 20h30 à la Salle Mentor de La Courneuve (93). Places : de 5 à 10€.

Tél. 01 49 92 60 75.

## INSINGIZI

Zimbabwe  
CE TRIO INCARNE LA TRADITION POLYPHONIQUE D'AFRIQUE AUSTRALE.



Trois voix sensuelles et spirituelles.

Non, le Zimbabwe ne se résume pas à Harare, sa capitale perchée sur un vaste plateau. C'est de Bulawayo, la grande ville située plus au Sud, que nous vient ce trio de chanteurs de la communauté Ndebele, en fait des Zoulous. Vusa Mkhaya Ndlovu, Dumisani Ramadu Moyo et Blessings Nqo Nkomo, élevés dans une tradition proche du gospel, se sont faits la voix à l'église, avant d'intégrer des éléments profanes à leur répertoire. Histoire de porter un message dont la spiritualité dénote avec les politiques actuelles de Robert Mugabe.

J. Denis

Lundi 6 février à 20h30 au Théâtre des Abbesses. Places : 14 à 20€. Tél. 01 42 74 22 77.

## KEITH B. BROWN

Country Blues  
UN JEUNE MAÎTRE DU COUNTRY BLUES EN TOURNÉE APRÈS LA SORTIE DE L'ALBUM « DOWN THE LINE ».



Né à Memphis, Keith B. Brown, est un grand connaisseur de la musique du delta du Mississippi.

Nouvelle référence du blues contemporain, grand connaisseur des différents styles issus du Delta, aux croisements des traditions du Tennessee et du Mississippi, Keith B. Brown a d'abord été révélé par le cinéma. Il a compté en particulier parmi les interprètes principaux de la série de films sur le Blues, « The Soul of a Man », initiée par Scorsese et réalisée par Wim Wenders... Un sacré tremplin pour sa musique, qui revient aujourd'hui sur le devant de la scène à la faveur de la sortie toute récente d'un nouvel album entièrement produit, arrangé et composé de sa main. Un des grands espoirs et talents du Blues actuel. Avec June & Lula en première partie.

J.-L. Caradec

Vendredi 10 février à 20h45 au théâtre du Vésinet (78). Tél. 01 30 15 66 00.

## GROS PLAN

### KLEZMER NOVA

CE GROUPE FUT L'UN DES PRÉCURSEURS DE LA VAGUE KLEZMER QUI IRRIGUE DEPUIS DIX ANS LA FRANCE. LE VOILÀ DE RETOUR AVEC UN BEAU DISQUE, « L'ENTRE-DEUX ».

C'est en 1995, sous le nom d'Orient Express Moving Shnorers, qu'a commencé l'aventure de ce groupe qui va reprendre les codes traditionnels d'une tradition, le klezmer, pour les dynamiser, dynamiter, en suivant les inflexions et improvisations jazz. Vont s'ensuivre des années de tournées, et plusieurs disques qui imposent le combo, entre-temps rebaptisé Klezmer Nova, aux avant-postes européens d'un mouvement né dans les années quatre-vingt à New York. Publié en 2003, l'album « Delicatessen » fait alors office de marqueur pour toute une génération qui va s'engouffrer dans cette musique aux accents toniques et ponctuations ludiques, un drôle de swing déjanté tout à fait raccord avec l'esprit des auteurs originaux, les emblématiques clarinettes Natfule Brandwein et Dave Tarras.

Jacques Denis

### L'ENTRE-DEUX, ESPACE DE CRÉATION

« Un mariage sans klezmorim est pire qu'un enterrement sans larmes », prédit un proverbe



Klezmer Nova fête son retour avec un nouveau disque.

## GUSTAVO BEYTELMANN TRIO

Argentine  
UN AUTRE REGARD SUR LE TANGO.



« Je ne suis pas un homme de tango. Je refuse cette réduction qui m'a été un temps imposée en Europe » précise l'argentin Gustavo Beytelmann, parisien d'adoption.

Compositeur et pianiste, l'argentin Gustavo Beytelmann, parisien d'adoption depuis 1976, est l'un des personnalités les plus incontestées du tango contemporain. Il éclaire à l'invitation du MAHJ « un autre visage » de la musique argentine en explorant, en formule piano-violon-clarinette, l'avant et l'après du tango tel qu'il s'est imposé et épanoui mondialement au XX<sup>e</sup> siècle. « Le trio piano, violon, clarinette a un antécédent lointain à la fin du XIXe siècle, quand le genre tango n'avait pas encore constitué définitivement son code. Si le piano et le violon sont deux piliers historiques de cette musique, l'irruption de la clarinette modifie fortement leur relation. Le répertoire est constitué de compositions ori-

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

# RIME OF THE ANCIENT MARINER

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

création

## THE TIGER LILLIES

Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée  
8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Vendredi 16, samedi 17 mars 2012 à 20h30  
Places : 22€. Tél. 01 45 23 51 41.

Dimanche 18 mars 2012 à 16h30

Le trio britannique poétique et déjanté réserve la première mondiale de sa nouvelle création à Nanterre. Attention événement !

Reservation au 39 92  
Location par internet :  
www.nanterre.fr/envies/culture  
ou www.fnac.com

Accès RER A  
Station Nanterre-Ville  
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez  
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison de la musique sur facebook

www.vallee-culture.fr

MARIE DE NANTERRE  
hauts-de-seine

Dans le cadre du festival Chorus des Hauts-de-Seine

## EMEL MATHLOUTHI

"KELMTI HORRA"

Nouvel album  
L'électro-choc Emel Mathlouthi: «protest singer» à la voix de jasmin  
Également à télécharger sur fnac.com

LA FNAC AIME

EN TOURNÉE dans toute la France

- 6 mars au Café de la danse - Paris
- 28 avril au Printemps de Bourges

Infos tournée et réservations : magasins Fnac, mobile et fnac.com

world village harmonies mundiales  
pom PRO  
vibrations  
La Terrasse  
MONDOMIX.COM  
fip

## THÉÂTRE VICTOR HUGO

14 AVENUE VICTOR-HUGO • 92220 BAGNEUX  
TÉL. 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12

CINÉ-SPECTACLE Samedi 11 février à 20h30  
par LE SURNATURAL ORCHESTRA

Profondo Rosso  
un film de Dario Argento 1975  
FILM INTERDIT EN SALLE AU MOINS DE 16 ANS

PLAQUETTE DE SAISON SUR DEMANDE

Téléchargez gratuitement notre application Ipad.

La Terrasse



Téléchargez gratuitement notre nouvelle application Iphone.

que des Taiko, ces imposants tambours de bois et peaux nippons, un enseignement intimement lié à des contraintes physiques et spirituelles. De cette vision absolue et globale de leur art, mêlant percussions, chorégraphie, arts martiaux, artisanat, philosophie, esthétique graphique, primauté de la force du groupe sur l'artiste individuel, Kodo tire un nouveau spectacle, *Dadan*, particulièrement physique et spectaculaire, dirigé par le grand acteur de théâtre Kabuki Tamasaburo Bando. J.-L. Caradec

Du 15 au 18 février à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : de 9 à 57,5 €.

## PARNO GRASZT

Hongrie  
NEUF MUSICIENS POUR UN BON REMÈDE AUX MAUVAISES PENSÉES.



Parno Graszt témoigne de la vaillance de la communauté rom.

À l'heure où la Hongrie vire à l'extrême droite, il est urgent de découvrir Parno Graszt, originaire de la région la plus déshéritée du pays où Bartok œuvra voici plus d'un siècle, collectant la musique des communautés tziganes. Cette tradition toujours bien vivante, ancrée dans le

quotidien, que ce groupe dont le nom signifie en rom « cheval blanc » ravive depuis vingt-cinq ans. Ils peuvent galoper sur des rythmiques paroxystiques, ou bien lever le pied pour des ballades plus mélancoliques. En prenant toujours soin de ne pas se laisser enfermer dans les clichés qui collent à la peau et arguent de nauséuses pensées. J. Denis

Vendredi 17 et samedi 18 à 20h45 à la Scène nationale de Sénart (77). Places : de 16,50 à 22 €. Tél. 01 60 34 53 60.

## ENTRE CORSE ET SARDAIGNE, ORIENT ET OCCIDENT

Méditerranée  
UN CONCERT EN DEUX PARTIES ET DEUX RENCONTRES AU CŒUR DE LA MÉDITERRANÉE.



L'ensemble corse A Filetta.

La présence des musiques du monde reste timide à la Salle Pleyel mais nous gratifie pourtant, après le concert de Maria Farantouri et Kudsî Erguner le mois dernier, d'un nouveau magnifique rendez-vous placé sous le signe de l'échange et de la voix. Ce concert présente en première partie un *Canti di a Terra*, dialogue entre les chants corses chers au quatuor vocal Barbara Furtuna et la musique persane dont l'Ensemble Constantinople est l'un des plus précieux interprètes. En deuxième partie, l'ensemble vocal A Filetta, formation phare des polyphonies corses, les jazzmen sardes Paolo Fresu (trompette) et Daniele Di Bonaventura (bandonéon), co-signent, d'une île à l'autre, une prière entre sacrée et profane intitulée *Mistico Mediterraneo*. On retient son souffle... J.-L. Caradec

Samedi 25 février à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 25 et 35 €.

## ANOUAR BRAHEM

Tunisie  
LE GRAND MUSICIEN TUNISIEN, MAÎTRE DU OUD, POURSUIT SA QUÊTE D'UNE MUSIQUE MÉDITATIVE ET NOCTURNE.



Anouar Brahem a puisé l'inspiration de sa musique de son album « The Astounding Eyes Of Rita » dans la poésie de Mahmoud Darwich.

Brahem fait revivre sur scène les compositions de l'album « The Astounding Eyes Of

Rita » (chez ECM), dont le titre est emprunté à un poème du palestinien Mahmoud Darwich. Pour ce projet, il a voulu incarner sa musique dans une configuration instrumentale nouvelle : « J'ai toujours peur de m'installer dans quelque chose de trop confortable. J'avais envie de retravailler avec des musiciens orientaux parce que je peux retrouver certaines choses que je ne trouve pas avec des musiciens de jazz... ». Il renoue ici avec la formule du quartette, qu'il affectionne, créant de savoureux alliages entre le oud et la clarinette basse du jeune Klaus Gesing, influencé par les folklores d'Europe de l'Est, la basse de Brjörn Meyer, et les percussions du libanais Khaled Yassine (darbouka, bendir). J.-L. Caradec

Vendredi 10 février à 20h30 à l'Apostrophe/Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14.

## et aussi...

### TRICIA EVY

Nouvelle venue sur la scène du jazz vocal français, Tricia Ewy distille avec brio, swing et féminité un jazz aux couleurs caribéennes, accompagnée par un trio piano-voix-batterie propulsé par la basse de l'incontournable Thierry Fanfant. Vendredi 10 février à 21h au Café des arts de l'Espace Michel-Simon de Noisy-le-Grand (93). Tél. 01 49 31 02 02.

### PACO EL LOBO

Virtuose incontesté de la guitare flamenca, Paco El Lobo chante un flamenco intérieur et flamboyant, fruit d'une connaissance profonde de la tradition du flamenco mais aussi de la vie et de ses tourments. Nouvel album chez Buda et nouveau tour de chant en 13 titres solos. Jusqu'au 18 février au Kiron Espace. Tél. 01 48 24 16 97.

### BARBÈS CAFE

Suite des aventures du « Barbès Café ». Le spectacle musical créé par Meziane Azaïche revient pour relater dans une série de tableaux animés et chantés l'histoire de l'immigration maghrébine en France. Du blues de l'exil chanté dans les bars de Barbès aux générations actuelles d'artistes devenus partie prenante du patrimoine musical français. Mise en scène : Géraldine Benichou. Du 1<sup>er</sup> au 24 février au Cabaret Sauvage. Tél. 01 42 09 03 09. Places : 22 €.

### LA PYRAMIDE DES RYTHMES

Grand maître djembéfol, Mamady Keïta mobilise pour cette création pas moins d'une centaine de percussionnistes formés par ses soins. Une spectaculaire pyramide de sons et de rythmes construite par un architecte de génie, initié au djembé dès son plus jeune âge, ex-batteur principal et soliste du ballet national Djoliba en Guinée. Samedi 3 mars à 20h30 à la Salle des fêtes Léo-Ferré de Bagneux (92). Tél. 01 41 17 48 12.

Rejoignez-nous sur Facebook et soyez informés quotidiennement.



## RECRUTE UN(E) CHARGÉ(E) DE MISSION (CDI)

**Mission**  
En concertation avec la direction du journal, il s'agit de définir et mettre en place des nouvelles rubriques, suppléments et hors-séries qui constituent le prolongement naturel d'une revue à très fort potentiel, déjà solidement installée dans le domaine du spectacle vivant.

**Profil**  
Issu(e) d'une formation supérieure, vous possédez déjà une excellente culture générale. Véritable développeur(se), vous êtes reconnu(e) pour l'ambition et le dynamisme que vous insufflez et possédez déjà un sens acquis de la négociation.

Écrire sous la référence (2666) par mail à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Envoyer CV + lettre de motivation.

Poste à pourvoir à Paris.

### Emploi

#### La Terrasse recrute étudiants/étudiantes

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire : 9,22 €/brut + 2 € net d'indemnité déplacement.

Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

### Emploi

#### Urgent

#### La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture

pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant

Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



Directeur de la publication : Dan Abitbol

Rédaction  
Ont participé à ce numéro

Théâtre :  
Gwénola David, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Gaifré, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse :  
Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel

Musique classique et opéra :  
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur

Jazz -musiques du monde :  
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et des hors-séries : Jean-Luc Caradec

Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Couverture : Agnès Dahan

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal : 01 53 02 06 60

Tél. : 01.53.02.06.60.  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
[www.avignon-en-scenes.fr](http://www.avignon-en-scenes.fr)  
[www.saisonclassique.fr](http://www.saisonclassique.fr)  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



Titrage  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires

Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com).

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.

Gérant : Dan Abitbol  
I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.



## Concours d'admission 2012 Délais d'inscription

Informations, conditions et inscriptions aux concours :

[www.hetsr.ch](http://www.hetsr.ch)

## BACHELOR COMEDIEN-NE

> 19 mars 2012

## MASTER MISE EN SCENE

> 15 avril 2012

Manufacture  
Haute école de théâtre de Suisse romande  
Rue du Grand-Pré 5 CP 160  
1000 Lausanne-Malley 16 Suisse  
Tél +41 [0]21 620 08 80 [secretariat@hetsr.ch](mailto:secretariat@hetsr.ch)

Hes-so  
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz  
University of Applied Sciences Western Switzerland

## Bulletin d'abonnement



## Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 €

(soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 195

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////



SALOMÉ, ÉLECTRE, ANDROMAQUE, PHÈDRE  
2012-2013-2014

# POLYPTYQUE ESCALANTE *EN TOURNÉE*

XIMENA ESCALANTE, AUTEURE  
SYLVIE MONGIN-ALGAN, METTEUSE EN SCÈNE  
LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

*PHÈDRE ET AUTRES GRECQUES  
ANDROMACA REAL  
MOI AUSSI JE VEUX UN PROPHÈTE  
ÉLECTRE SE RÉVEILLE*

*Saison 2011-2012 au NTH8/Nouveau théâtre du 8e - Lyon,  
Théâtre de Vénissieux, Centre Culturel Théo Argence - St Priest,  
Théâtre de Bourg en Bresse, Grand-Angle - Voiron, Festival  
nacional de teatro de l'UNAM - Mexico ...  
Contact Julia Brunet-Ismaili 04 78 78 33 30*



Rhône-Alpes Région



RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

INSTITUT  
FRANÇAIS



GOUVERNEMENT  
FÉDÉRAL

MEXIQUE